



RAPPORT D'ACTIVITE

Association de Prévention Spécialisée

2025



APS34 – MiniParc – bât 4 – 912 rue de la Croix Verte 34090 Montpellier

Tel : 04 67 75 22 29

Mail : secretariat@aps34.fr

Site internet : <https://aps34.fr>

Sommaire

INTRODUCTION	4
I – LES REALISATIONS 2025	7
1. Les chantiers éducatifs 2025	7
2. Des participations à différents rassemblements professionnels	10
3. Des formations internes collectives d'importance.....	11
II – LE FONCTIONNEMENT INTERNE.....	12
1. Les implantations des services et dispositifs de l'association	12
2. Les données RH	12
3. Les services de l'APS34 en Prévention Spécialisée.....	13
4. Importance et intérêt des conventions partenariales.....	14
5. Le plan de développement des compétences.....	16
III – LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES	18
1. La répartition du temps de travail par activité en Prévention Spécialisée	18
1.1 – Les pratiques professionnelles	18
1.2 – Une présence importante et régulière dans l'espace public : 18 977 personnes.....	20
1.3 – Les actions collectives : un levier éducatif majeur et un outil de cohésion	22
1.4 – Les accompagnements éducatifs individualisés	27
1.5 – Les thématiques abordées lors d'accompagnement des jeunes	30
2. Le partenariat sollicité lors d'accompagnement des jeunes.....	32
IV – LES DONNEES ILLUSTRANT L'ACTIVITE DES 8 SERVICES DE PREVENTION SPECIALISEE :	34
A. Service Béziers	34
B. Service Sète	43
C. Service Frontignan	51
D. Service Montpellier Ouest.....	59
E. Service Montpellier Nord	68
F. Service Montpellier Centre.....	80
G. Service Montpellier Sud	92
H. Service Lunel	103
CONCLUSION ET PERSPECTIVES 2026 :	114

INTRODUCTION

L'année 2025 s'est inscrite dans un contexte particulièrement tendu pour la prévention spécialisée à Montpellier. Sur Montpellier Nord, territoire déjà marqué par des vulnérabilités extrêmes, la perte de deux postes sur la Mosson a eu un impact direct sur la capacité des équipes à se projeter, à engager des partenariats, à couvrir le territoire dans son ensemble.

Malgré ces contraintes, les équipes ont maintenu un niveau d'activité élevé et leur engagement auprès des jeunes et des familles. Sur l'ensemble de Montpellier, la présence sociale représente 34% du temps global, au-dessus de l'objectif fixé par les financeurs (30%), témoignant d'un fort ancrage territorial et d'une vigilance accrue dans un contexte d'aggravation des difficultés sociales.

Les besoins sociaux observés sont transversaux aux quatre secteurs et montrent une détérioration du contexte social :

- Augmentation du décrochage scolaire, de la déscolarisation,
- Rupture avec les institutions et problématique administrative des jeunes,
- Dégradation de la santé mentale des jeunes (anxiété, scarifications, addictions, absence et/ou ruptures de soins),
- Emprise grandissante des réseaux de trafics, tensions territoriales, violences et sentiment d'insécurité dans les quartiers,
- Renforcement des problématiques familiales (tensions, isolement, précarité) et progression des demandes d'accompagnement des familles,
- Fragilisation préoccupante des jeunes majeurs, souvent sans solution administrative, en difficulté d'insertion professionnelle et exposés aux réseaux narcotrafiquants.

Chaque secteur a ses spécificités :

- **Montpellier Centre** : public très mobile, grande précarité, errance, vulnérabilités psychiques fortes ; développement nécessaire des permanences éducatives et de la coordination partenariale.
- **Montpellier Nord** : concentration de problématiques lourdes (violence, trafic, isolement), forte présence d'adolescents et de jeunes adultes ; la perte de deux postes limite la couverture du territoire et la prévention des risques d'emprise.
- **Montpellier Ouest** : forte demande autour de projets collectifs et d'insertion ; augmentation des jeunes 12–17 ans rencontrés, mobilisation autour des chantiers éducatifs et des actions culturelles.
- **Montpellier Sud** : aggravation du climat social (violences, incendies, tensions), besoins importants de prévention du décrochage scolaire et d'accompagnement éducatif des collégiens.
- **Lunel** : une forte sollicitation des familles en demande d'accompagnement régulier, l'accompagnement du public jeune est tout autant important notamment depuis la réduction des effectifs bataillons ; une forte mobilisation autour des chantiers éducatifs sur le territoire et en dehors.

Concernant les secteurs de Frontignan/Sète et Béziers visés directement par les demandes de fermeture, l'année 2025 a été particulièrement éprouvante pour le personnel : difficultés à se projeter, fatigue ; et des équipes amputées d'une partie du personnel compte tenu des annonces de non-remplacement des postes vacants. L'équipe de Béziers a ainsi fonctionné avec 2 salariés sur 5.

Notre association prise en ciseaux entre les réductions budgétaires, les demandes de fermeture et l'annonce 2026 de -580 000 à -600 000 euros a dû gérer avec prudence et prendre dès 2025 les mesures nécessaires pour préserver l'équilibre financier et l'avenir de l'association en réduisant progressivement l'effectif.

Suite à des mouvements de personnel (2 démissions, 1 licenciement inaptitude, 2 ruptures conventionnelles, fin de CDD au SIJM) nous avons positionné le personnel de Sète/Frontignan sur les services de Montpellier et avons ainsi fermé le service de Sète/Frontignan en fin d'année 2025.

Pour les réductions d'effectif demandées sur Mosson en 2025 (- 2ETP), et annoncées pour 2026 pour Lunel (- 1ETP) et Béziers (- 3ETP), nous restons dans l'attente du budget 2026 et également du résultat de nos différents recours auprès des tribunaux.

Dans ce contexte fragilisé, les équipes de l'APS34 ont su :

- Innover (antenne mobile, chantiers, interventions pluridisciplinaires : débats, théâtre-forum, projets vélo, job coaching, développement des actions à destination des élèves exclus (ex : 18 jeunes en Accueil à l'exclusion temporaire (AET) sur le service sud).
- Renforcer leur maillage partenarial et maintenir une présence éducative essentielle à la prévention du décrochage et à la protection des adolescents. Plusieurs centaines de jeunes rencontrés sur l'ensemble des collèges et lycées partenaires (ex : 580 jeunes au collège des Escholiers de la Mosson, 330 au collège des Garrigues).

Les dynamiques constatées en 2025 démontrent à la fois l'ampleur des besoins sociaux et la nécessité de préserver des équipes complètes afin de garantir un accompagnement adapté et sécurisant pour les publics concernés.

Les points forts de l'année 2025 sont donc

- Le maintien d'une forte présence malgré les annonces,
- Notre capacité d'adaptation face au contexte (réorganisation des équipes, mutualisation ..
- La reconnaissance accrue par les chefs d'établissement. En 2025, 2^e année d'agrément en tant qu'association éducative complémentaire de l'enseignement public. Cet agrément d'une durée de 5 ans (2024–2029) permet :
 - Une présence facilitée dans les établissements scolaires,
 - Un renforcement des collaborations avec les équipes pédagogiques

- Une présence du SIJM devenue familière et attendue,
- Une diversité des chantiers éducatifs : en 2025, 21 chantiers éducatifs réunissant 55 contrats de jeunes à Montpellier,
- Le développement des modalités d'intervention : permanences mobiles (présence collèges, centre-ville),
- L'expérimentation d'une CJS à Lunel,
- Le succès du dispositif Ateliers vélo.

Quant aux points faibles en 2025, ils ont porté sur :

- Les incertitudes et les difficultés à se projeter,
- La baisse ou interruption de certaines activités,
- Le temps absorbé par les situations complexes et/ou à forte intensité,
- La difficulté à absorber la charge transférée par les partenaires saturés,
- Une priorisation de l'urgence au détriment du long terme,
- La difficulté à stabiliser les accompagnements,
- Une qualité de suivi menacée par la saturation,
- Le délaissement involontaire de secteurs.

À l'heure où notre association traverse des mutations profondes, ce rapport d'activité 2025 témoigne avec force de la résilience, de l'inventivité et du professionnalisme des équipes, engagées au plus près des réalités de terrain. Il met en lumière non seulement les défis auxquels l'APS34 a dû faire face, mais aussi les réponses concrètes, les réussites éducatives, les initiatives et l'impact auprès des jeunes et des familles. À travers ces pages, c'est toute la richesse d'une action collective, exigeante et profondément humaine qui se dévoile. Nous vous invitons à découvrir en détail les projets menés, les partenariats consolidés et les perspectives qui dessinent l'avenir de notre mission de prévention spécialisée.

Bonne lecture.

Claudine GAILLARD
Directrice

I – LES REALISATIONS 2025

Au cours de l'année écoulée, notre association a réalisé des actions significatives qui ont renforcé notre visibilité et le partage de connaissances, mais ont également apporté des bénéfices palpables à nos salariés, illustrant notre engagement envers nos publics par le biais de pratiques professionnelles en perpétuelles avancées et réflexions.

1. LES CHANTIERS EDUCATIFS 2025

En 2025, l'ensemble des services a réalisé 40 chantiers de janvier et décembre, mobilisant 61 jeunes différents, 109 contrats de travail, 163 jours de travail soit 2 151,75 heures de travail.

PERIODE	NB CHANTIERS	DUREE EN JOURS	EFFECTIF JEUNES	NB HEURES
JANVIER	3	8	8	67
FEVRIER	3	8	5	38,5
MARS	5	28	18	512,5
AVRIL	6	28	17	282,5
MAI	3	15	11	226
JUIN	6	22	19	396
JUILLET	3	5	3	25
AOUT	2	11	2	65
SEPTEMBRE	1	1	1	9
OCTOBRE	4	22	9	300
NOVEMBRE	1	6	3	64
DÉCEMBRE	3	9	13	166,25
TOTAL	40	163	109	2151,75

Les chantiers éducatifs constituent un outil précieux pour accompagner les jeunes, valoriser leurs efforts et révéler leurs compétences. Ils s'inscrivent dans un travail préparatoire conséquent mené par les éducateurs, qui assurent en amont la mobilisation des participants et la sécurisation du cadre.

Une préparation en amont essentielle

Avant le démarrage de chaque chantier, **les responsables de service et éducateurs réalisent un important travail de préparation** afin de garantir l'accès des jeunes et leur participation dans de bonnes conditions. Cela comprend notamment :

- La vérification et la mise à jour des documents administratifs : pièces d'identité, autorisations parentales, inscription IAE,
- L'organisation ou l'orientation vers une information collective pour présenter le chantier, ses objectifs, ses règles, les attentes,
- L'inscription à la formation au travail en hauteur,

- La prise de rendez-vous pour un bilan de santé. Ce travail préparatoire, souvent invisible, constitue un levier déterminant pour sécuriser et structurer l'engagement des jeunes,
- La préparation et la planification : encadrement, EPI , achats du matériel et des outils.

Des difficultés de mobilisation persistantes

Malgré ces efforts, la mobilisation des jeunes reste parfois fragile. Les éducateurs doivent faire face à :

- Des besoins de relance répétés, parfois quotidiens ;
- Des absences imprévues, liées à des problématiques personnelles, sociales ou organisationnelles ;
- Une difficulté à maintenir la motivation, notamment pour les jeunes les plus éloignés du rythme collectif ou des obligations.
- Et parfois les événements météo (canicule, alertes épisodes cévenoles) qui imposent un changement d'organisation

Ces obstacles nécessitent une présence éducative active, basée sur la réassurance, le soutien individualisé et la persévérance.

Un travail continu sur les compétences sociales

Les chantiers éducatifs permettent également de travailler différents aspects des compétences sociales indispensables à l'insertion :

- L'apprentissage des codes socioprofessionnels : ponctualité, respect des consignes, compréhension des attentes.
- La capacité à s'intégrer dans un collectif : coopération, entraide, respect du cadre.
- La gestion du rythme et de l'effort, souvent nouvelle pour ces jeunes : fatigue, responsabilisation, régularité.
- La valorisation de l'estime de soi, à travers l'accomplissement de tâches concrètes et visibles.

Cette dimension éducative constitue un axe majeur des chantiers, au-delà de la simple réalisation technique.

Le plaisir et l'intérêt retrouvés pour le travail

Malgré les difficultés initiales, de nombreux jeunes découvrent au fil des jours :

- **Le plaisir de participer à un projet collectif,**
- **La satisfaction de voir un résultat concret,**
- **L'intérêt pour des métiers,**
- **Un regain de confiance dans leurs capacités,** facteur clé pour la suite de leur parcours.

Ces expériences positives deviennent un point d'appui essentiel pour co-construire avec eux la suite de leur accompagnement (formation, emploi, démarches administratives, orientation).

En résumé, les chantiers éducatifs constituent :

- Un support d'évaluation partagé avec le jeune
- Un indicateur d'évolution réelle,
- Un levier de socialisation,
- Un outil de remobilisation durable.

Les bénéfices observés à la suite des chantiers pour les territoires sur lesquels se déroulent les plateaux techniques :

- Amélioration d'espaces et de services locaux : rafraîchissement d'espaces, soutien logistique à des événements publics
- Image positive de la jeunesse : les jeunes contribuent à des réalisations publiques et visibles
- Une valorisation des jeunes auprès des habitants et des structures accueillantes
- Entretien du cadre de vie : remise en état, évitement de dégradations plus coûteuses
- Appropriation d'un espace apaisé par les jeunes
- Lien social : passerelles sociales entre jeunes de quartiers / institutions

Les chantiers lient les besoins concrets des structures et le terrain éducatif. Les réalisations rendent les territoires plus accueillants et fonctionnels.

Exemples :

Création de boîtes à livres et de jardinières à Sète,
Conception et réalisation de fresque à la MLI Celleneuve,
Décoration de transformateurs électriques à Montpellier Nord,
Création de mobiliers urbains à Sète et aux Cévennes,
Réfection de locaux associatifs.



Chantier Enedis – avant-après transformateur Panacota
- Montpellier Près d'arènes

2. DES PARTICIPATIONS A DIFFERENTS RASSEMBLEMENTS PROFESSIONNELS

Toujours vigilants à l'acquisition de connaissances et au renfort des compétences, les salariés participent au cours de l'année à différents colloques, webinaires, conférences... En 2025, nous pouvons relever :

➤ **Les journées nationales de la Prévention Spécialisée à Metz**

Les 27 et 28 novembre 2025 à Metz, le CNLAPS¹ a organisé ses Journées Nationales autour d'un thème central : « Jeunesse et territoire : prévenir pour réussir ensemble ». Ces rencontres ont réaffirmé le rôle essentiel de la prévention spécialisée dans la cohésion sociale et la protection de l'enfance, tout en questionnant son adaptation aux nouveaux enjeux et à la transformation des territoires.

L'APS34 était bien sûr présente : 13 salariés, 2 administrateurs y ont participé.

Les préoccupations et aspirations des jeunes suivis par la Prévention Spécialisée ont été mis en lumière à travers des témoignages authentiques : harcèlement, santé, famille, école, avenir professionnel et rapport au quartier. Différents ateliers et échanges ont eu lieu. Ils ont permis de questionner leur place dans la société et leurs besoins spécifiques.

Huit ateliers thématiques (exploitation sexuelle des mineurs, santé mentale, innovation sociale, décrochage, radicalités, ...) ont permis d'échanger et d'enrichir les réflexions et les pratiques des professionnels.

➤ **Au colloque annuel de la CNAPE² « Et si demain, tout disparaissait ? La prévention spécialisée entre réalité et fiction »**

Les 26 et 27 novembre 2025, la CNAPE a réuni les acteurs de la prévention spécialisée autour du thème : « Et si demain, tout disparaissait ? ».

Deux responsables de service APS34 ont témoigné et participé aux débats.

Cette interrogation a permis d'ouvrir le débat sur les effets déjà visibles du retrait de structures depuis 2016.

Les travaux portés par la CNAPE, notamment lors de son colloque national 2025 (26 et 27 novembre 2025), ont mis en évidence que la disparition ou l'affaiblissement de la prévention spécialisée entraînerait des **conséquences lourdes et durables**, déjà observables dans certains territoires.

¹ Comité national des acteurs de la prévention spécialisée

² fédération nationale des associations de la protection de l'enfance

En l'absence de prévention spécialisée :

- le lien éducatif avec les jeunes les plus vulnérables se rompt, en particulier avec ceux en situation de décrochage scolaire, de marginalisation sociale ou de défiance institutionnelle ;
- les difficultés ne disparaissent pas mais s'aggravent et émergent plus tardivement, sous des formes plus complexes (situations de crise, troubles de santé mentale, ruptures familiales) ;
- les territoires font face à un report des problématiques vers les dispositifs d'urgence et de contrainte, notamment la justice des mineurs, les placements et l'aide sociale à l'enfance, avec un coût humain et financier accru ;
- la cohésion sociale locale est fragilisée, du fait de la disparition d'acteurs jouant un rôle de médiation informelle, de régulation sociale et de connaissance fine des dynamiques de quartier ;
- une expertise professionnelle spécifique – fondée sur le temps long, la présence de rue et la confiance construite – est perdue, sans réelle possibilité de substitution par d'autres dispositifs.

3. DES FORMATIONS INTERNES COLLECTIVES D'IMPORTANCE

La formation collective interne vise à renforcer les compétences des travailleurs sociaux, harmoniser les pratiques et répondre aux besoins spécifiques de notre organisation et à l'évolution des publics.

Pour 2025, les orientations prioritaires ont été :

- Poursuivre la culture du projet éducatif individualisé et harmoniser les pratiques,
- Développer l'approche systémique dans le travail avec les familles et l'accompagnement éducatif,
- Acquérir de nouvelles compétences en matière de diagnostic territorial par l'analyse de la cartographie,
- Former des Sauveteurs et Secouristes du Travail,
- Renforcer l'appropriation et l'exploitation du logiciel de comptabilité,
- Former des tuteurs de stage et d'apprentissage.

II – LE FONCTIONNEMENT INTERNE

1. LES IMPLANTATIONS DES SERVICES ET DISPOSITIFS DE L'ASSOCIATION

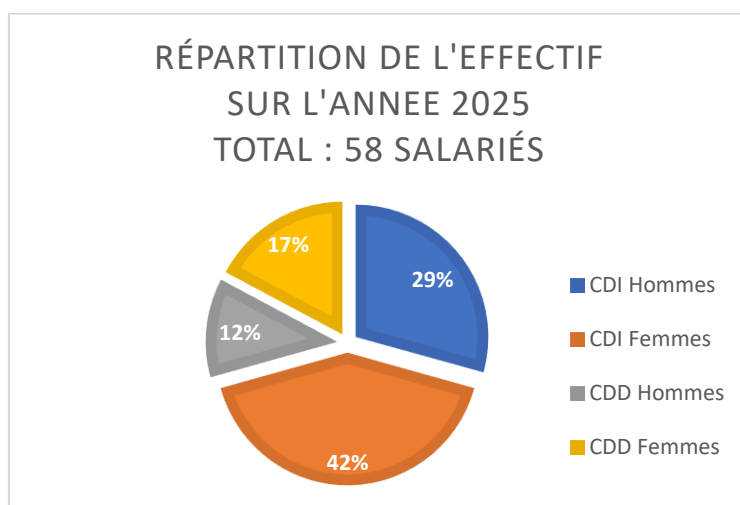
L'association comprend 11 services :

- 9 de Prévention Spécialisée, dont 1 Service Intersecteurs Jeunes Majeurs (Pacte des solidarités),
- 1 dispositif d'accompagnement et d'aide aux familles dans le cadre de la lutte contre les radicalisations,
- et un dispositif d'ateliers d'auto-réparation de vélos.

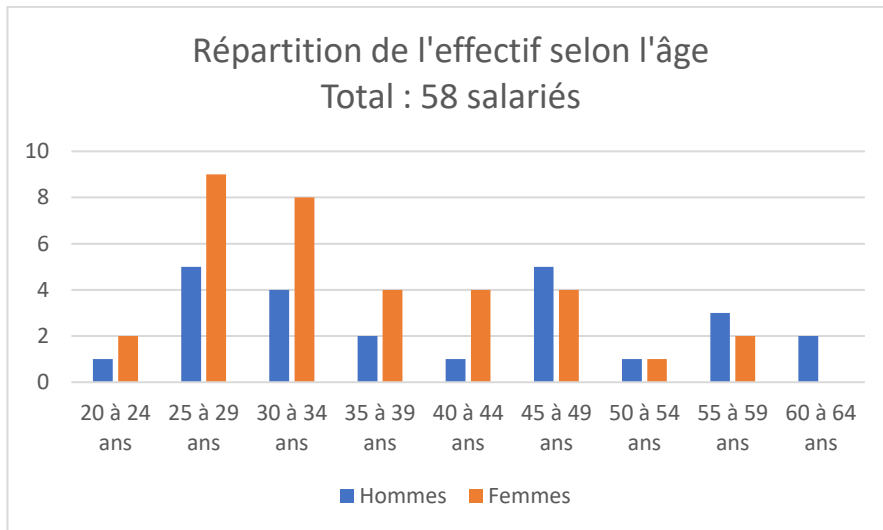


2. LES DONNEES RH

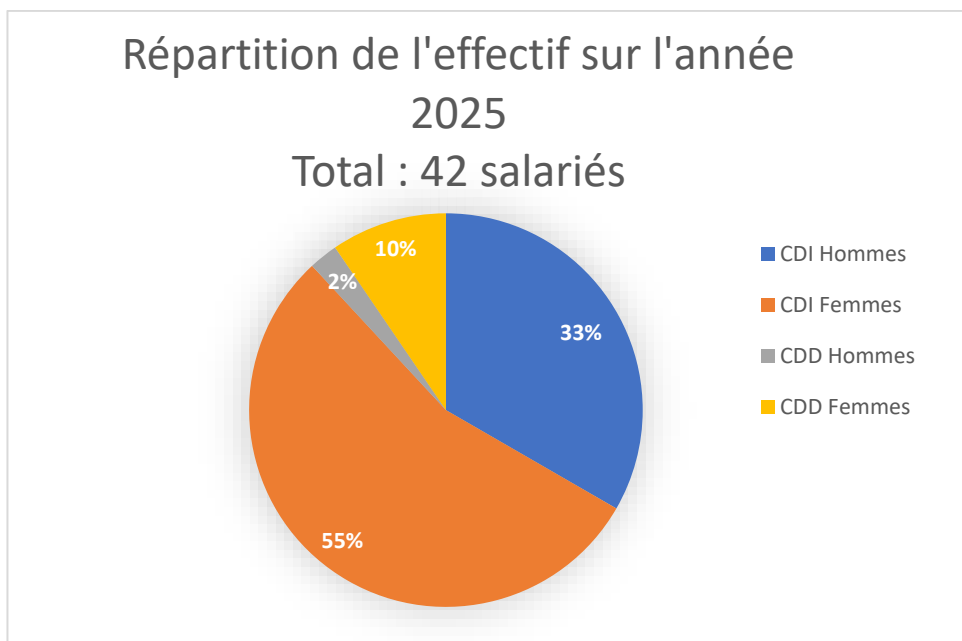
Sur l'année 2025, l'association comptabilise 58 salariés et compte dans ses effectifs 17 hommes et 24 femmes en CDI ; 10 hommes et 13 femmes en CDD.



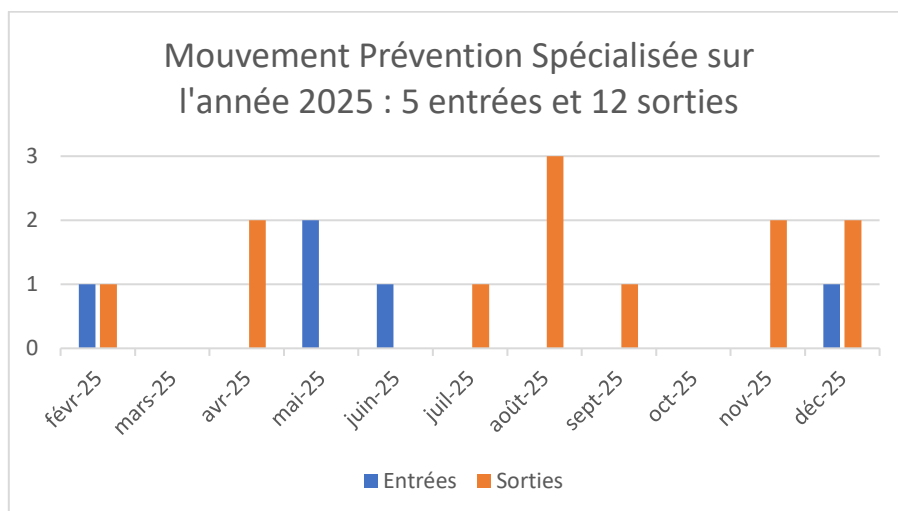
Age moyen des salariés sur l'année 2025 : 36 ans pour les femmes, 41 ans pour les hommes.



3. LES SERVICES DE L'APS34 EN PREVENTION SPECIALISEE



L'établissement de Prévention Spécialisée a procédé à **5 recrutements en CDD** (lié à des remplacements) au cours de l'année 2025, permettant de compenser les départs enregistrés dans les services non ciblés par des réductions.



Au total :

- **5 entrées** (CDD),

- **12 sorties**, dont :

- **7 départs de salariés en CDI** (démissions, ruptures conventionnelles, inaptitude),
- **1 fin de contrat d'apprentissage**,
- **4 fins de CDD** arrivés à échéance.

4. IMPORTANCE ET INTERET DES CONVENTIONS PARTENARIALES

L'action de l'association s'appuie sur un **réseau partenarial dense, structuré et volontairement formalisé**, considéré comme un levier essentiel de cohérence et de continuité des accompagnements.

Les partenariats sont, autant que possible, encadrés par des conventions, permettant de définir des valeurs communes, des objectifs partagés ainsi que des cadres d'intervention clairement identifiés.

Ces conventions partenariales jouent un rôle majeur en ce qu'elles sécurisent les coopérations, clarifient les responsabilités de chacun et facilitent l'articulation entre les différents acteurs intervenant auprès des publics. Elles constituent un support indispensable pour garantir la continuité des parcours, notamment lorsque les situations nécessitent des relais, des orientations ou des interventions complémentaires vers d'autres services ou dispositifs.

La formalisation des partenariats contribue également à une meilleure lisibilité des actions menées, tant pour les professionnels que pour les institutions et les partenaires concernés. Elle favorise une coopération fluide, évite les ruptures d'accompagnement et permet une mobilisation coordonnée des ressources disponibles sur le territoire.

Le tableau qui suit fait état des différentes conventions formalisées :

Secteurs	Partenaires	
Hérault	Institutionnel	Département de l'Hérault
		Protection Judiciaire de la Jeunesse
Béziers	Education Nationale	Collège Katia et Maurice Krafft
	Associations	Occi Horse 34
Montpellier	Education Nationale	Collège les Escholiers de la Mosson
		Collège les Garrigues
		Lycée Léonard de Vinci
		Collège Gérard Philippe
		Collège Croix d'Argent
		Collège Simone Veil
	Associations	L'Atelier Populaire
		EPE34
		Secours Populaire Français
		Adages espace famille
		La compagnie des nuits partagées
		CAARUD Réduire les Risques
	Institutionnel	GAMMES - service SAO
		Ville de Montpellier
		Centre social Ile aux familles
MPT Georges Brassens		
MPT Leo Lagrange		
MPT Marie Curie		
Lunel	Institutionnel	Maison Jean Jacques Rousseau
Frontignan	Education Nationale	LEPAP Maurice Clavel
	Association	CAARUD Réduire les Risques
	Institutionnel	PRE
Sète	Education Nationale	Collège Jean Moulin
	Association	CAARUD Réduire les Risques
	Institutionnel	CCAS de Sète - PRE
Chantiers éducatifs	Associations	Bien Vivre à Aiguelongue
	Privé Institutionnel	Montpellier Métropole Méditerranée, ENEDIS, Octopus Expression
		Ville de St Clément de Rivière
Dispositif ateliers vélo	Education Nationale	Collège Arthur Rimbaud
		Collège les Escholiers de la Mosson
	Association	PLIE Est Héraultais
	Institutionnel	MPT Georges Brassens
Ville de Lunel		

Dans un contexte marqué par le **renouvellement des personnels mais également des publics accompagnés**, tant par l'âge, les profils que par la nature des problématiques rencontrées, ces conventions jouent un rôle central. Elles facilitent l'adaptation des réponses éducatives et sociales en permettant une **mobilisation coordonnée de**

partenaires aux compétences complémentaires, capables de répondre à des besoins émergents ou plus complexes (santé, santé mentale, scolarité, insertion, parentalité, accès aux droits).

5. LE PLAN DE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES

A- Formations individuelles

Intitulé	Organisme	Dates	Nb heures
Données personnelles en ESSMS (usagers, professionnels) – Créer ou actualiser sa procédure interne de demandes d'accès	ACTIF	03/04/2025	2 h
Comptabilité – Immobilisations	EIG	15/04/2025	7 h

B- Formations collectives

Intitulé	Organisme	Dates	Participants	Nb heures
Comprendre et mettre en œuvre le projet éducatif personnalisé	URIOPSS	07/01/2025 08/01/2025 14/02/2025	13 salariés	21 h
Comptabilité – Traitements de fin d'année	EIG	03/02/2025	2 salariés	7 h
Diagnostic territorial et prévention spécialisée	IRTS	05/02/2025 au 07/02/2025	37 salariés	15 h
Journée de Rentrée Sociale 2025	URIOPSS	07/10/2025	3 salariés	7 h
Intervenir auprès des personnes auteures de violences conjugales	IFME	09/10/2025 14/11/2025 04/12/2025	3 salariés	21 h
Et si demain la prévention spécialisée disparaissait	CNAPE	26/11/2025 au 27/11/2025	2 salariés	12 h
Initiation à l'approche systémique dans le champ médico-social et/ou thérapeutique	IFSMB	20/11/2025 01/12/2025 19/12/2025	10 salariés	18 h
Journées Nationales 2025 Prévention Spécialisée – Jeunesse et territoire : prévenir pour réussir ensemble !	CNLAPS	27/11/2025 au 28/11/2025	12 salariés 2 administrateurs	10 h 30

C-Formations individuelles hors plan de développement des compétences

Intitulé	Organisme	Dates	Nb heures
Initiateur mobilité à vélo	Le bonheur à vélo	18/02/2025 au 21/02/2025	26 h
CAFERUIS (financé par le CPF)	IRTS	15/09/2025 au 26/02/2027	400 h

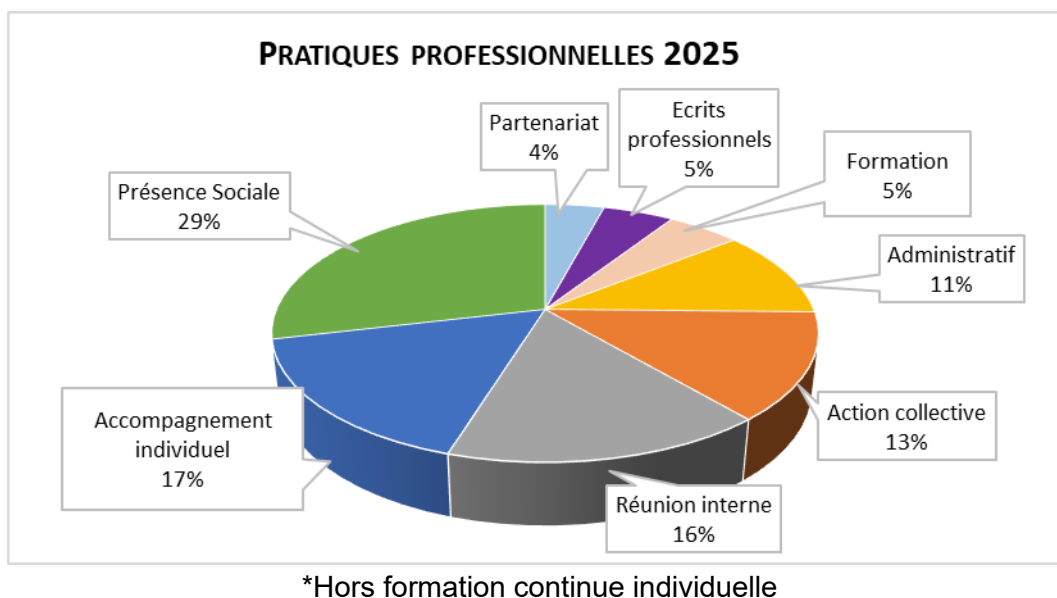
D-Formations collectives hors plan de développement des compétences

Intitulé	Organisme	Dates	Participants	Nb heures
Travaux en hauteur / port du harnais et système d'arrêt antichute	ACERFS	28/02/2025	3 salariés	7 h
Formation Initiale Sauveteur Secouriste du Travail	ENSANTE	28/04/2025 au 29/04/2025 et 26/05/2025 au 27/05/2025	9 salariés	14 h
Intervenants Savoir Rouler à Vélo	Fédération Française de cyclisme	15/09/2025 au 18/09/2025	4 salariés	28 h

III – LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES

1. LA REPARTITION DU TEMPS DE TRAVAIL PAR ACTIVITE EN PREVENTION SPECIALISEE

1.1 – Les pratiques professionnelles



L'analyse de la répartition du temps de travail met en évidence l'engagement des équipes éducatives pour maintenir un accompagnement de qualité, dans un contexte d'évolution des missions et d'ajustements organisationnels.

Un travail éducatif de plus en plus ciblé et exigeant

Entre 2024 et 2025, on observe une légère augmentation du temps de travail dédié aux accompagnements individuels, augmentation de 2 %.

Cette évolution reflète

- la complexification des situations rencontrées,
- la nécessité d'un suivi plus intensif et plus structuré,
- une coordination renforcée avec les partenaires du droit commun, en particulier après la disparition des renforts de prévention spécialisée.

Ces accompagnements exigent des éducateurs une présence accrue, une régularité dans les rencontres, une mobilisation importante pour les relais, les écrits professionnels et la planification des actions.

Un investissement important dans la traçabilité et la qualité des pratiques

Les écrits professionnels augmentent légèrement (+1 %).

Cette progression témoigne :

- de la rigueur éducative,
- de la nécessité d'assurer une continuité d'accompagnement,
- et d'un souci permanent de traçabilité et d'évaluation, indispensable pour garantir la cohérence des actions et améliorer la qualité.

Parallèlement, les temps administratifs et les réunions internes progressent chacun de 2 %, ce qui traduit un pilotage plus soutenu et des ajustements organisationnels importants pour structurer l'action.

La présence sociale et le travail collectif

La présence sociale, pilier de la prévention spécialisée, recule de 3 %. Cette baisse, tout comme celle des actions collectives (-2 %), s'explique par :

- La baisse des effectifs
- l'augmentation des charges internes,
- la nécessité de répondre prioritairement aux situations les plus urgentes et les plus complexes.

Le recul des actions collectives limite la capacité des équipes à travailler sur les dynamiques de groupe, la prévention précoce ou la remobilisation par le collectif.

Un partenariat toujours mobilisé

Le partenariat connaît un léger recul (-1 %), dans un contexte où de nombreux acteurs subissent des contraintes budgétaires.

Malgré cela, les éducateurs continuent de :

- maintenir des concertations régulières,
- assurer des relais vers les dispositifs de droit commun,
- co-construire des réponses adaptées aux besoins des jeunes et des familles lorsque cela reste possible.

La capacité à articuler les interventions avec les partenaires demeure un enjeu central pour garantir la continuité des parcours.

Un équilibre à veiller dans la répartition des temps

Au global, les évolutions observées montrent que la baisse des effectifs et l'intensification des prises en charge conduisent à une concentration du temps sur l'individuel et les tâches internes, au détriment :

- de la présence sociale,
- du travail collectif,
- et du déploiement partenarial.

Ces évolutions rappellent l'importance de préserver un équilibre dans la répartition des temps de travail, afin de maintenir la spécificité de la prévention spécialisée : intervenir dans une approche globale, articulant présence de rue, accompagnement individuel, travail collectif et coopération interpartenariale.

1.2 – Une présence importante et régulière dans l'espace public : 18 977 personnes.

Rencontres en rue par tranches d'âge					
<12ans	12-15ans	16-17ans	18-21ans	22-24 ans	>25ans
1365	6479	2308	4293	1484	3048

Genre des contacts en rue		
Homme	Femme	Non Binaire
13305	5663	9

Au total, 18 977 rencontres ont été réalisées dans l'espace public au cours de l'année. Cette forte présence de nos équipes témoigne de notre volonté d'assurer une disponibilité constante, fondée sur l'écoute, la proximité et l'aller-vers. Cette dynamique permet de créer des conditions de confiance, indispensables pour entrer en relation avec des jeunes aux profils variés et de renouveler le public.

Un public jeune, en cohérence avec nos objectifs

Nos interventions montrent que nous touchons pleinement le cœur de cible 12-25 ans, avec une ouverture jusqu'à 29 ans selon les situations. La répartition par tranches d'âge est la suivante :

- 12-15 ans : 6 479 rencontres
- 16-17 ans : 2 308 rencontres
- 18-21 ans : 4 293 rencontres
- 22-24 ans : 1 484 rencontres

Soit 75% de l'ensemble des contacts.

Ces données mettent en lumière la pertinence de nos implantations, la constance de nos passages et la reconnaissance par les jeunes de notre rôle éducatif.

Une action adaptée aux spécificités des âges :

Les 12-17 ans : 46% des rencontres

Ils constituent le public majoritaire. Les nombreuses actions en milieu scolaire et dans les espaces publics renforcent notre visibilité, facilitent l'accroche et consolident une relation durable avec les adolescents.

Les 18-21 ans : 23% des rencontres

Ce public est en augmentation de 7%. Ce chiffre reflète la montée en âge des jeunes que nous suivons depuis le collège, et l'apparition de nouveaux besoins liés aux transitions vers l'autonomie (formation, insertion, droits).

Les 22-24 ans : 8% des rencontres

Bien que moins demandeurs spontanément, ces jeunes sont régulièrement présents dans les quartiers. Leur accompagnement nécessite un aller-vers plus soutenu et des relances ciblées pour maintenir le lien.

Les +25 ans : 16% des rencontres

Ils restent visibles dans l'espace public, souvent en situation de fragilité (emploi, isolement). S'ils s'expriment moins directement, notre présence régulière permet de maintenir un repérage et une écoute attentive.

Les moins de 12 ans : un public minoritaire

Les moins de 12 ans représentent 1 365 rencontres, soit 7% des contacts annuels. Bien qu'ils ne constituent pas notre cœur de cible, leur présence dans les quartiers et la fréquence des sollicitations de partenaires (familles, écoles, structures de proximité) soulignent l'importance d'un travail de prévention précoce. Cette tranche d'âge se situe souvent à l'entrée d'une période charnière : la transition CM2-collège, moment où se renforcent les enjeux de socialisation, d'exposition à des conduites à risque, et de positionnement dans l'espace public.

Cependant, mener un repérage de qualité auprès de ce jeune public exige des interventions fines, cadrées et régulières, ce qui se heurte à la limitation de nos moyens humains. Les équipes doivent arbitrer entre présence en rue, accompagnement des adolescents et suivi des jeunes majeurs, rendant la prévention précoce difficile. Malgré cela, chaque rencontre avec les moins de 12 ans contribue à installer un climat de confiance dès le plus jeune âge, facilitant par la suite l'accroche au moment du passage au collège, période où notre intervention devient pleinement stratégique.

Une forte visibilité masculine, des efforts ciblés vers les jeunes femmes

La majorité des personnes rencontrées sont des hommes (70%), reflet d'une occupation masculine importante de l'espace public. Les jeunes femmes, plus mobiles et plus discrètes, sont davantage rencontrées dans des espaces sécurisés, cadrés et confidentiels (permanences, ateliers, structures partenaires). Ces temps dédiés permettent une meilleure expression de leurs besoins et renforcent la pertinence du double dispositif : présence de rue et interventions ciblées.

Grâce à une présence quotidienne et structurée dans l'espace public, nos équipes ont assuré :

- une visibilité forte,
- un accès direct aux jeunes,
- des temps d'écoute individualisés,
- un soutien adapté aux réalités de chaque tranche d'âge,
- une relation de confiance progressive,
- et un ciblage efficace du public 12-25 ans, avec prise en compte des 25-29 ans.

1.3 – Les actions collectives : un levier éducatif majeur et un outil de cohésion

2025 - NOMBRE D'HEURES CONSACREES TOTALES :				
Services	Activités collectives socio-éducatives et partenariales	Séjours	Chantiers	Total
Béziers	249,5	268	226	743,5
Lunel (dont AET)	224,5		310,5	535
Frontignan	140	86,5	191	417,5
Mtp Centre	166,5		122	288,5
Mtp Nord	697	170,5	399	1266,5
Mtp Ouest	407,5	108	168,5	684
Mtp Sud	568	91	56	715
Sète	102		210,5	312,5
Total	2555	724	1683,5	4962,5

Les actions collectives occupent une place centrale dans notre mission éducative. Elles constituent des espaces privilégiés de socialisation, d'expérimentation et d'apprentissage, permettant aux jeunes de vivre des expériences structurantes en dehors de leur environnement quotidien. Qu'il s'agisse d'activités socio-éducatives, de chantiers ou de séjours, ces dispositifs favorisent la cohésion du groupe, l'ouverture culturelle, la mixité sociale...

En 2025, 4962,5 heures ont été consacrées aux actions collectives sur l'ensemble des territoires. Si ce volume marque un recul de 1462,5 heures par rapport à l'année précédente, cette évolution s'explique par une réallocation stratégique du temps des équipes vers des relais d'accompagnement individuel, notamment en amont de la fermeture des antennes de Frontignan, Sète et Béziers.

Une ingénierie éducative exigeante et un travail de mobilisation permanent

Au-delà de leur dimension visible, les actions collectives reposent sur un travail d'ingénierie discret mais essentiel. Chaque projet nécessite :

- un repérage fin des besoins des jeunes,
- une mobilisation active des publics souvent difficiles à atteindre,
- la construction de partenariats fiables,
- la recherche de financements et de ressources matérielles,
- la concertation avec les familles et les institutions,
- la préparation logistique et sécuritaire,
- et une analyse éducative à chaque étape : avant, pendant et après.

Ainsi, les heures comptabilisées ne reflètent qu'en partie la réalité du travail : la conception, la coordination, l'organisation et l'évaluation représentent une grande part du temps invisible, mais indispensable, qu'exigent des projets de qualité.

Les éducateurs doivent également déployer un important travail de mobilisation, car il ne suffit pas de proposer un dispositif : encore faut-il **accrocher, convaincre, rassurer et maintenir l'engagement de jeunes** aux parcours éclatés, aux disponibilités fluctuantes ou en situation de retrait.

Une réponse éducative qui s'adapte aux besoins et évolue avec les contextes

Les données 2025 montrent une forte implication de certains territoires, comme Montpellier Nord (1266,5 h) ou Montpellier Sud (715 h) pour des projets variés incluant activités éducatives, chantiers ou séjours. Cette répartition illustre à la fois les réalités de terrain et la capacité d'adaptation des équipes face aux dynamiques locales.

Malgré la diminution globale du volume d'heures, la qualité du travail éducatif s'est maintenue, grâce à :

- une meilleure priorisation des actions,
- un recentrage sur les projets à forte valeur éducative,
- et une articulation renforcée entre interventions individuelles et collectives. Les séjours, par exemple, demeurent stables et constituent toujours des moments-clefs de rupture, de respiration et de remobilisation, précieux pour les jeunes et, selon les situations, leurs familles.

Ces actions ne sont pas de simples activités « d'animation » : elles sont un outil éducatif puissant qui permet :

- de créer du lien,
- de favoriser la participation,
- de soutenir les dynamiques de groupe,
- de développer des compétences sociales, pratiques ou professionnelles,
- et d'accompagner les jeunes vers l'autonomie.

Elles nécessitent un investissement humain considérable, une ingénierie précise, et une capacité continue à fédérer, à convaincre et à adapter les projets aux réalités du terrain, et aux besoins des jeunes.

De l'approche à la mobilisation : une progression éducative en plusieurs étapes

2025 - NOMBRE DE JEUNES PARTICIPANTS :				
SERVICES	ACTIVITES COLLECTIVES SOCIO-EDUCATIVES ET PARTENARIALES	SEJOURS	CHANTIERS	TOTAL
Béziers	72	10	20	102
Lunel (dont AET)	313		13	326
Frontignan	23	4	5	32
MTP Centre	50		4	54
MTP Nord	738	7	25	770
MTP Ouest	128	6	8	142
MTP Sud	345	6	3	354
Sète	204		9	213
Total	1873	33	87	1993

Les 1 993 participations recensées en 2025 traduisent avant tout l'efficacité du travail d'approche mené en amont, que ce soit dans l'espace public, en milieu scolaire ou dans le cadre de projets territoriaux.

Loin d'être immédiate, la mobilisation des jeunes est le résultat d'un processus progressif : observation, premiers contacts, repérage mutuel, puis installation d'une relation de confiance qui ouvre la possibilité d'une participation active aux actions collectives.

Ce passage de la rue à l'inscription dans une dynamique collective constitue un indicateur fort de l'accroche éducative : plus qu'une présence ponctuelle, la participation traduit un engagement, un intérêt et une première adhésion aux propositions éducatives.

Une mobilisation rendue possible grâce à la diversité des formats proposés

La progression de +857 participations par rapport à 2024, alors même que le volume d'heures consacrées aux actions collectives a diminué, montre la capacité des équipes à mobiliser plus et mieux, en optimisant leur présence et en développant des formats plus attractifs ou plus accessibles, notamment l'événementiel et les interventions scolaires.

Les jeunes trouvent ainsi des portes d'entrée multiples :

- activités socio-éducatives (1 873 participations),
- séjours éducatifs (33 participations),
- chantiers éducatifs (87 participations),
- réparties sur tous les territoires, avec des dynamiques fortes à Montpellier Nord (770 participations), Montpellier Sud (354 participations) ou Lunel (326 participations).

Une grande variété de profils et de besoins

Les jeunes mobilisés présentent une grande diversité de situations :

- collégiens rencontrés lors des interventions en établissement,
- adolescents des quartiers investissant les actions de proximité,
- jeunes en décrochage attirés par les formats concrets comme les chantiers,
- jeunes majeurs en recherche de remobilisation,
- jeunes plus discrets ou en retrait, qui trouvent dans le cadre collectif une forme de sécurisation.

Cette variété confirme que les actions collectives constituent un outil souple, capable de s'ajuster à des besoins différents : socialisation, valorisation, apprentissage par l'expérience, développement de compétences, rupture du quotidien, respiration, remobilisation ou simplement premier espace d'appartenance.

Des réponses éducatives plurielles et complémentaires

La diversité des formats permet de proposer des réponses différenciées :

- Les activités socio-éducatives favorisent la rencontre, l'expérimentation, le vivre-ensemble et l'ouverture culturelle.
- Les chantiers éducatifs offrent une approche concrète et professionnalisante, renforçant la confiance en soi, le sens de l'effort et la valorisation du parcours.
- Les séjours, moins nombreux mais très engageants, permettent de consolider la relation éducative dans un cadre sécurisant et apaisé, tout en offrant aux jeunes ou aux familles un temps de rupture bénéfique.
- Les actions en milieu scolaire facilitent le repérage précoce, la prévention et élargissent l'audience à des jeunes peu présents dans l'espace public.

Ces dispositifs s'articulent dans un parcours éducatif cohérent, où chaque action est pensée comme une étape possible vers une plus grande autonomie.

La suite des actions : maintenir l'élan et poursuivre la dynamique éducative

Les participations recensées ne sont pas une fin en soi : elles constituent le point d'appui pour une suite éducative, qui peut prendre plusieurs formes :

- entrée dans un suivi individuel,
- participation régulière à un groupe,
- orientation vers des partenaires,
- engagement dans plusieurs chantiers successifs (28 jeunes en 2025),
- remobilisation vers un projet personnel ou professionnel.

Ainsi, la mobilisation des jeunes ouvre un champ d'actions plus large, permettant aux éducateurs d'accompagner plus finement les parcours, de soutenir des démarches d'insertion, et de consolider le lien éducatif dans la durée.

1.4 – Les accompagnements éducatifs individualisés

Les éducateurs interviennent auprès de jeunes aux parcours de plus en plus fragmentés, marqués par des ruptures scolaires et familiales, des situations de précarité, des fragilités psychiques, ainsi que par une relation distendue, voire de la défiance, à l'égard des institutions.

Le public se caractérise également par une hétérogénéité des âges, des besoins et des modes d'expression, notamment sous l'influence des usages numériques et des transformations sociales.

En 2025, 712 jeunes ont bénéficié d'un accompagnement éducatif, au travers d'entretiens individualisés, de présences sociales régulières et d'actions collectives. Le public accompagné demeure majoritairement masculin (67 %), une tendance observée dans l'ensemble des tranches d'âge.

2025 – Typologie des jeunes en démarche d'accompagnement		
Genre	Nb	%
Homme	480	67%
Femme	232	33%

2025 – Typologie en nombre de jeunes en démarche d'accompagnement												
(H : Homme / F : Femme, NB : non binaire)												
Tranche d'âges	< 12 ans	< 12 ans	12-15 ans	12 - 15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	> 25 ans	>25 ans
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
TOTAL en nombre	14	8	124	60	87	35	176	81	46	28	33	20
TOTAL %	2%	1%	18%	8%	12%	5%	25%	11%	7%	4%	4%	3%

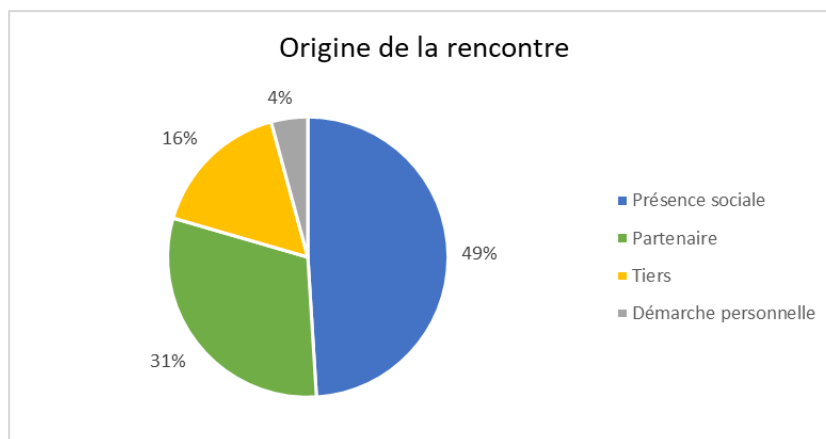
La répartition par âge met en évidence deux temps structurants du parcours :

- l'adolescence, qui concentre près de la moitié des jeunes accompagnés (46 % de mineurs, avec une présence marquée des 12-15 ans et des 16-17 ans) ;
- la transition vers l'âge adulte, représentant plus d'un tiers des situations (36 % de 18-21 ans), prolongée par l'accompagnement de jeunes adultes jusqu'à plus de 25 ans.

Cette amplitude témoigne d'un repérage précoce et d'un suivi dans la continuité, rendu possible par la présence régulière et identifiable des éducateurs, qui constitue un repère stable pour les jeunes. Cette constance éducative favorise l'instauration d'un climat de confiance, indispensable à l'engagement dans la durée.

Par ailleurs, **le taux de renouvellement du public, estimé à 35 %**, souligne la capacité du dispositif à accueillir de nouveaux jeunes chaque année, tout en maintenant un accompagnement pour ceux déjà engagés. Cette dynamique équilibrée entre fidélisation et renouvellement illustre l'adaptabilité de l'équipe éducative, capable de répondre simultanément aux besoins des nouveaux publics et à l'évolution des situations suivies.

L'articulation entre présence éducative renforcée, accompagnements individualisés et actions collectives permet ainsi de fluidifier les transitions, de prévenir les ruptures et de soutenir les jeunes aux étapes clés de leur parcours, depuis les premiers repérages jusqu'aux démarches d'autonomie et d'insertion durable.



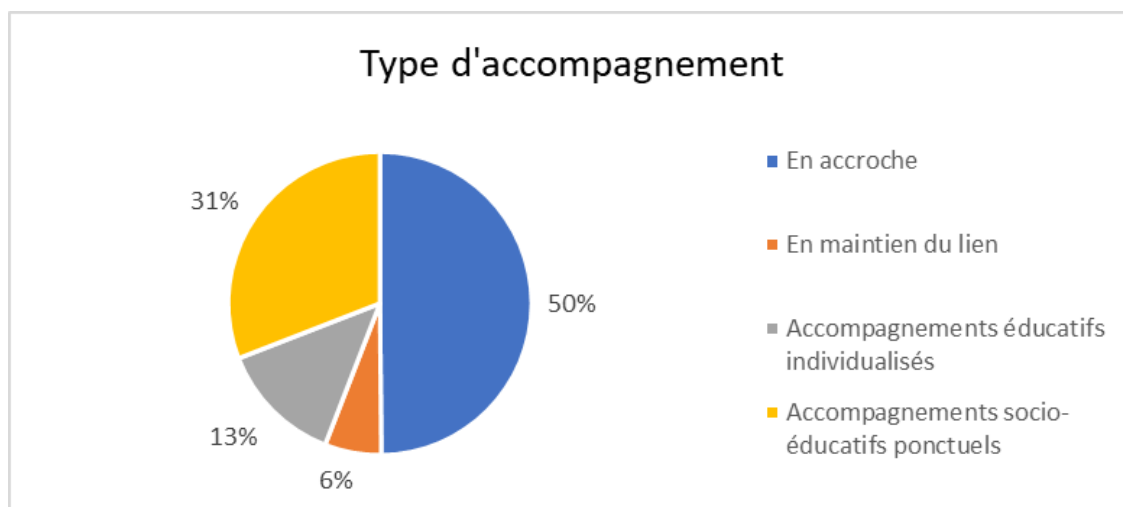
49% des jeunes sont rencontrés au cours du travail en rue ou lors de permanences chez des partenaires. Quasi la moitié des jeunes sont rencontrés sur l'espace public, ce qui confirme l'importance du mode d'action de la prévention spécialisée qui conjugue : visibilité, disponibilité in situ et proximité favorisant ainsi l'accroche et la mobilisation.

31% des rencontres sont issues d'une orientation partenariale, ce qui confirme le rôle du réseau (établissements scolaires, services municipaux, MPT/centres sociaux, associations) pour identifier, orienter et sécuriser les parcours,

16% sont dues à l'orientation d'un tiers (membre de la famille, proche ou camarade du jeune). Ce qui témoigne de la confiance acquise sur les territoires d'intervention : lorsque l'entourage recommande l'association, l'adhésion du jeune s'en trouve facilitée.

Enfin, **4% des rencontres spontanées hors des temps de présences sociales** résultent d'une démarche strictement personnelle des jeunes.

Le fait que **80 %** des jeunes accompagnés soient rencontrés via la **présence sociale** (49 %) ou par **orientation partenariale** (31 %) atteste de la **complémentarité** de ces deux leviers et de la **nécessité d'une animation de réseau soutenue**.



Parmi les jeunes acceptant de s'engager dans une démarche d'accompagnement, **50%** se situent en phase d'accroche. Il s'agit d'un temps où **le lien de confiance se « fabrique »** à travers des contacts répétés, permettant d'identifier les besoins, de clarifier les attentes et de poser les bases d'un accompagnement plus approfondi et durable.

31% des jeunes relèvent d'un accompagnement ponctuel. Cette étape correspond à la **formalisation de premières demandes concrètes** (rédaction de CV, conseils pratiques, informations sur les droits, l'orientation, la formation, etc.) et constitue un « sas » entre l'accroche et un accompagnement régulier, en **apportant des réponses rapides et ciblées** qui assoient l'engagement.

13% bénéficient d'accompagnements réguliers. Avec ces jeunes, l'équipe **co-construit un projet éducatif adapté**, qui peut mobiliser des partenaires (santé, insertion, école) et suppose un suivi structuré dans la durée. Cette modalité vise la continuité, la coordination et la montée en autonomie. Ces jeunes s'engagent sur la base de la libre-adhésion, de la confiance et des propositions éducatives adaptées à leurs besoins.

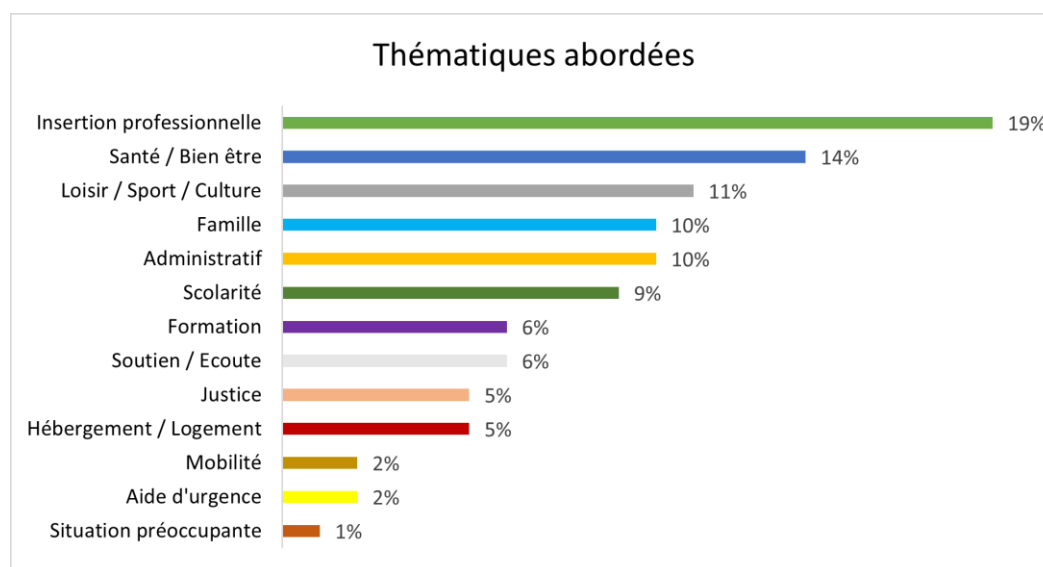
Enfin, **6%** des jeunes sont en maintien du lien. Ils **n'expriment pas de demande** immédiate — ou sont déjà engagés activement ailleurs — mais **restent en contact** avec l'équipe. Cette **disponibilité préserve la relation**, permet des points d'appui au bon moment et limite les ruptures, en garantissant la possibilité de réactiver un accompagnement en cas de besoin.

L'accompagnement des familles :

En 2025, 79 familles ont été accompagnées par l'ensemble de nos services, pour un total d'environ 1 113,25 heures d'intervention. Ce volume traduit un travail suivi et régulier, centré sur la parentalité et la cohésion familiale, avec des points d'appui récurrents qui permettent d'évaluer les besoins, d'ajuster les réponses dans la durée.

Le soutien à la parentalité constitue l'un de nos axes prioritaires. Les situations mobilisent principalement des enjeux liés à la famille, à la santé, à la justice et aux démarches administratives. Les interventions combinent information et accès aux droits, médiation intrafamiliale, conseils pratiques et orientations vers les partenaires compétents afin d'apporter des réponses adaptées et coordonnées aux besoins des parents et des enfants.

1.5 – Les thématiques abordées lors d’accompagnement des jeunes



L’analyse de l’évolution des thématiques d’accompagnement sur la période 2023–2025 met en évidence une attention toujours marquée portée à l’insertion professionnelle, à la santé / bien-être et aux loisirs / sport / culture. Ces thématiques, reconnues comme des leviers essentiels de l’épanouissement personnel et social, nécessitent un travail éducatif fondé sur le dialogue, l’écoute active et la compréhension fine des situations individuelles.

La diversité et la complexité des besoins repérés impliquent une **présence éducative constante**, permettant aux professionnels de **créer les conditions de la parole**, de recueillir les préoccupations exprimées – ou parfois non formulées – et d’évaluer les **besoins réels des jeunes**. Cette phase d’évaluation est déterminante pour ajuster les réponses, définir les priorités et construire des orientations pertinentes vers les dispositifs ou partenaires adaptés.

Une **diversification des réponses éducatives** : les professionnels alternent entre présence sociale, actions collectives et accompagnements individualisés, en fonction de la maturité des situations et du degré d’autonomie des jeunes. Cette complexité renforce le besoin d’analyse, de coordination et de réflexion collective au sein des équipes, afin de proposer des interventions pertinentes, cohérentes et respectueuses des réalités vécues par les publics.

La progression des thématiques liées à la **santé et au bien-être**, et notamment à la santé mentale, confirme l’importance d’un espace d’écoute sécurisé, dans lequel les jeunes peuvent exprimer leurs difficultés, leurs inquiétudes ou leurs ruptures de parcours. Le rôle de l’éducateur est ici central : **accueillir la parole sans jugement, évaluer les besoins de soutien, et accompagner vers des réponses adaptées**, qu’elles relèvent d’un suivi éducatif renforcé ou d’une orientation vers des professionnels ou dispositifs spécialisés.

Ce travail repose sur une évaluation fine des situations, une veille active des ressources existantes et une fonction d'interface essentielle entre les jeunes et le droit commun, afin de sécuriser les parcours et prévenir les ruptures.

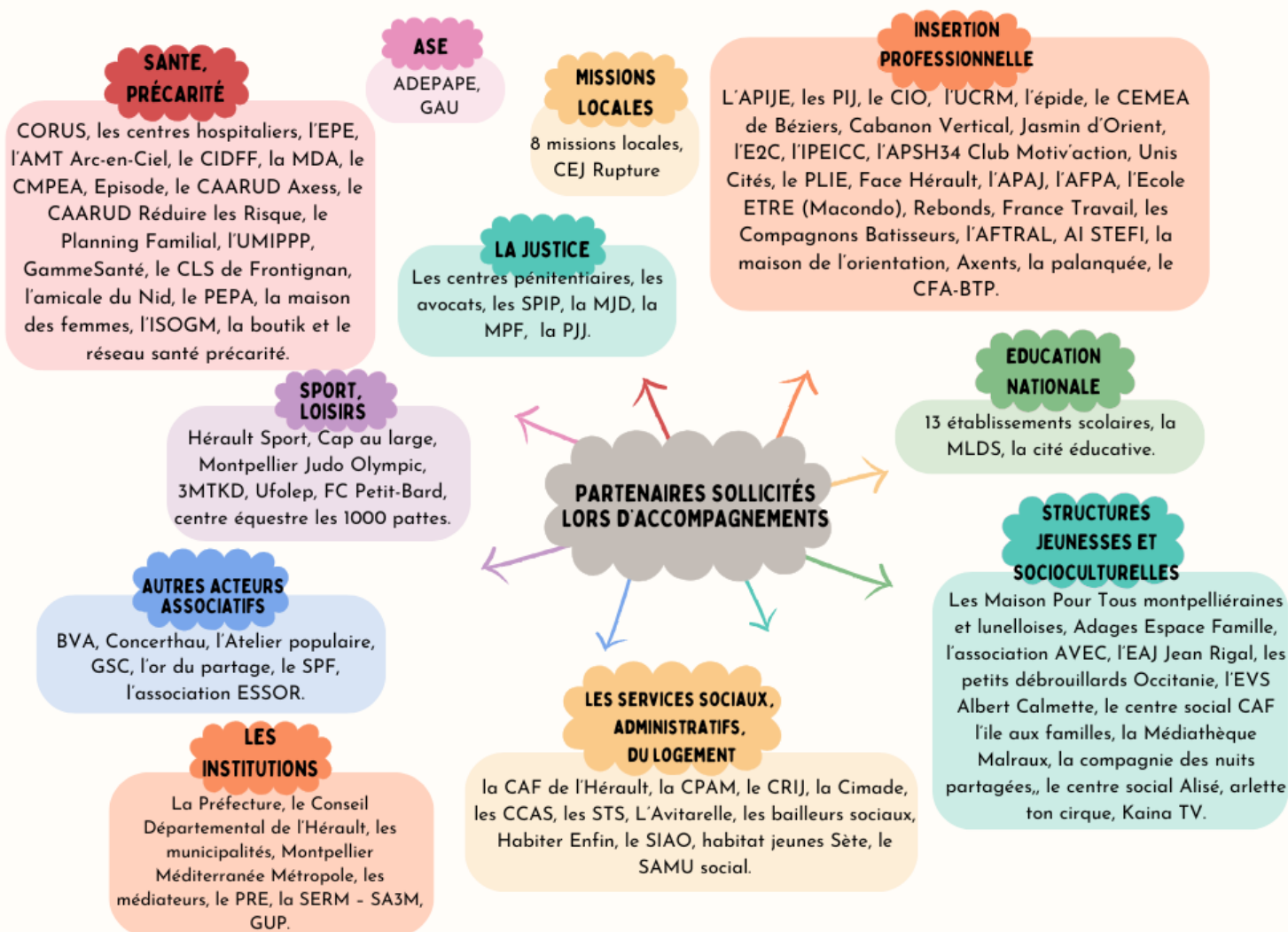
Face à des publics marqués par l'isolement, l'instabilité ou la défiance institutionnelle, l'accompagnement éducatif requiert un **fort engagement relationnel et éthique**. Les éducateurs sont amenés à **adapter en permanence leurs postures**, à interroger leurs pratiques et à développer des compétences d'écoute, d'analyse et d'orientation, pour proposer un accompagnement progressif, sécurisant et inscrit dans une dynamique de parcours vers l'autonomie.

2. LE PARTENARIAT SOLLICITE LORS D'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES

La prévention spécialisée s'exerce **au cœur des territoires**, en lien étroit avec les réalités locales.

Le partenariat avec les acteurs institutionnels, associatifs, éducatifs, sanitaires et judiciaires permet de **coordonner les interventions**, d'identifier les besoins émergents et de construire des réponses collectives adaptées aux enjeux du territoire.

Comme chaque année, près de 146 partenaires ont été sollicités pour soutenir les démarches d'accompagnement menées par nos équipes. Les jeunes rencontrés en prévention spécialisée cumulent souvent plusieurs fragilités : décrochage scolaire, difficultés familiales, précarité, problèmes de santé, isolement, ruptures institutionnelles. Aucun acteur ne peut, à lui seul, répondre à l'ensemble de ces besoins. Le **partenariat est indispensable en prévention spécialisée** car il permet de croiser les compétences face à des situations complexes et d'apporter des réponses adaptées aux besoins des jeunes. Il facilite une orientation progressive vers le droit commun, sécurise les parcours et renforce la cohérence de l'action éducative sur le territoire, sans rompre la relation de confiance construite par les éducateurs.

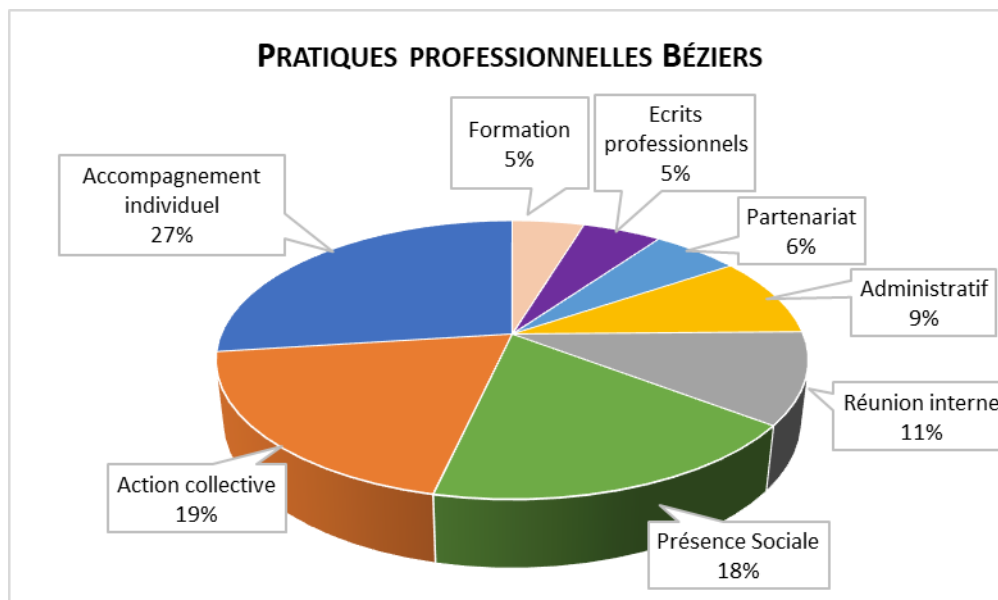


Ces partenaires, intervenant dans différents champs d'action, sont complémentaires de notre action. Ils constituent à la fois des supports pour rencontrer les jeunes en difficulté et des lieux ressources pour étayer l'accompagnement éducatif. Le partenariat favorise le **partage d'informations dans le respect du cadre éthique**, l'enrichissement des diagnostics éducatifs et une meilleure compréhension des parcours. Il permet ainsi de **construire des réponses ajustées**, cohérentes et évolutives, en lien avec les ressources disponibles sur le territoire.

IV – LES DONNEES ILLUSTRANT L'ACTIVITE DES 8 SERVICES DE PREVENTION SPECIALISEE :

A. Service Béziers

1. Les pratiques professionnelles



L'année 2025 a été marquée par un contexte fortement contraint, notamment en raison des réductions budgétaires et de la baisse significative des effectifs éducatifs sur le territoire de Béziers. Cette situation a profondément impacté les modalités d'intervention du service, obligeant l'équipe à réajuster ses priorités et à faire évoluer ses pratiques professionnelles.

Une adaptation contrainte mais parfaitement assumée des pratiques.

La diminution des présences sociales (-6%) et des actions collectives (-3%) s'explique avant tout par la nécessité de maintenir un accompagnement de qualité auprès des jeunes déjà engagés dans un suivi. Dans ce cadre, l'augmentation du temps consacré aux accompagnements individuels (+5%), aux écrits professionnels (+4%), à la formation (+2%) et au travail partenarial (+3%) témoigne d'une volonté de sécuriser les parcours et de préserver le lien éducatif malgré une présence terrain amoindrie.

Ce repositionnement stratégique, bien que subi, met en lumière la capacité d'adaptation de l'équipe, qui a su prioriser les situations les plus complexes et renforcer les coopérations avec les partenaires institutionnels et associatifs du territoire.

2. Les rencontres dans la rue : 399 personnes.

Rencontres en rue par tranche d'âges					
<12ans	12-15ans	16-17ans	18-21ans	22-24 ans	>25ans
6%	19%	16%	43%	6%	10%

Genre des rencontres en rue	
Homme	Femme
60%	40%

En 2025, le nombre de **rencontres en rue chute fortement**, passant de **1 728 personnes en 2024 à 399 personnes en 2025**. Cette diminution significative marque une rupture avec l'année précédente, durant laquelle la présence sociale restait soutenue malgré un contexte de renouvellement de l'équipe.

En 2025 l'annonce de la fermeture de Béziers nous a impactés dès le mois de février 2025. Outre 2 postes vacants en 2025, nous avons eu un arrêt maladie de longue durée, une démission et une fin de CDD. Aussi, l'équipe s'est étioyée progressivement. En fin d'année, nous n'avions plus qu'un collègue sur le terrain.

Les données 2025 font apparaître des évolutions significatives :

- En **2024**, les jeunes de **16–17 ans (33%)** et **18–21 ans (24%)** étaient très présents dans l'espace public.
- En **2025**, la tranche **18–21 ans devient largement majoritaire (43%)**, tandis que les **16–17 ans reculent fortement (16%)**. Cette sur-représentation des 18–21 ans, traduit un besoin accru d'accompagnement à l'entrée dans l'âge adulte, dans un contexte de précarité sociale, administrative et professionnelle renforcée.
- Une augmentation de la part du public féminin (de 18% en 2024 à 40% en 2025), tant dans les rencontres de rue que dans les actions collectives et les accompagnements individuels ;

Ces constats soulignent le travail de fond mené depuis plusieurs années pour créer un lien de confiance avec des publics souvent moins visibles, notamment les jeunes filles et les jeunes femmes, et pour adapter les propositions éducatives à leurs besoins spécifiques.

3. Les actions collectives éducatives

→ Les activités socio-éducatives (activités à la journée)

Typologie des participants aux activités socio-éducatives														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
Béziers	0	0	19	4	9	5	11	19	0	3	0	1	1	72

Les activités socio-éducatives à la journée connaissent une baisse de fréquentation :

- 92 participants en 2024
- 72 participants en 2025

Comme expliqué dans le paragraphe ci-dessus, nous avons cherché à atteindre un public trop souvent invisible et qui passe sous les radars. Nous avons alors proposé et mis en place des actions collectives avec des **jeunes filles âgées de 15 à 20 ans** environ. Bien que minoritaire, la **présence féminine** semble plus affirmée dans ces temps collectifs qu'en rue, confirmant l'importance de ces espaces comme leviers d'accroche et de mise en confiance.

Les garçons déjà accompagnés se sont montrés moins en demande d'actions collectives en présence des éducateurs, cependant, ils restent en lien et nous les accompagnons vers plus d'autonomie en les soutenant dans la mise en place de leurs propres activités.

La répartition par âge reste globalement cohérente avec celle des rencontres en rue :

- Les **18-21 ans** restent les plus représentés.
- Les jeunes de moins de 16 ans demeurent peu présents.

→ Les séjours

Typologie des participants aux séjours														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
Béziers	0	0	1	0	6	0	1	2	0	0	0	0	0	10

En 2025, **trois séjours** ont été organisés (découverte de la montagne en **janvier** et **février**, découverte de **Paris** en **octobre**) contre 1 seul en 2024. Ils ont réuni **10 participants (8 garçons, 2 filles)**.

Les séjours à la montagne ont été réalisés avec 2 groupes de jeunes hommes, un du quartier de la Devèze et un du centre-ville. Le séjour à Paris a permis de mobiliser et faire partir 2 jeunes femmes en dehors de leur territoire de vie.

Au-delà du nombre, les séjours ont **remobilisé** des jeunes dans leurs **projets** : découverte d'environnements nouveaux, **prise d'initiative**, **autonomie** en situation et respect des règles de vie collective ; **mobilité urbaine** et **ouverture culturelle** (Paris).

Ces expériences partagées ont **renforcé le lien de confiance** avec l'équipe et facilité la **transition** vers des **accompagnements individuels** et des **orientations** adaptées (formation, emploi, santé, mobilité). Dans une année marquée par la **sécurisation des parcours**, les séjours ont joué un rôle de **levier** pour **stabiliser** et **projeter** les jeunes.

→ **Les chantiers**

Typologie des participants aux chantiers									
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /									
Tranche d'âges	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	
Béziers	5	0	6	1	0	3	0	5	20

En 2025, **8 chantiers ont été réalisés** avec la participation de **20 jeunes**.

Au total, le service a accompagné 8 jeunes dans la réalisation de 20 contrats.

- 2 jeunes ont participé une seule fois à un chantier
- 2 jeunes hommes ont participé 2 fois chacun à des chantiers
- 3 jeunes ont participé 3 fois chacun à des chantiers
- 1 jeune femme a participé 5 fois à des chantiers

Aussi, nous avons poursuivi le rôle des chantiers comme **outil structurant d'insertion et de remobilisation**. En 2025, les chantiers éducatifs menés à Béziers ont offert des **situations réelles de travail** (peinture de locaux et de la sous-préfecture avec les Compagnons Bâisseurs) permettant de **réancrer des routines** (ponctualité, respect des règles, sécurité), d'**éprouver l'autonomie** et d'**installer une posture professionnelle**.

Ils ont également consolidé des **savoir-faire** mobilisables (préparation, application, soin du poste) et **ouillé les choix d'orientation** vers les métiers du bâtiment. Plusieurs **effets concrets** s'observent à court terme : **relance des soins**, **rendez-vous d'orientation** (STEFI) avec confirmation d'un **projet de formation peinture**, **démarche CIO** pour reprise scolaire, **financement d'un séjour** et **poursuite de scolarité**.

Les chantiers sont restés un levier fort pour renforcer des accompagnements individuels, en particulier sur les thématiques de l'emploi, de la santé et de l'autonomie. Chez des jeunes

en **décrochage** ou confrontés à des **addictions**, le chantier a servi de **levier de remise en rythme** (non-consommation pendant le temps de travail) et de **socialisation**, avec des **améliorations notées dans les mois suivants**.

4. Les accompagnements individuels : 49 jeunes.

2025 - % de jeunes accompagnés individuellement : typologie													
(H : Homme / F : Femme, NB : non binaire)													
Tranche d'âges	< 12 ans	< 12 ans	12-15 ans	12 - 15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	> 25 ans	>25 ans	/
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	NB
Béziers	0%	0%	2%	2%	10%	2%	18%	29%	6%	10%	6%	14%	0%

En 2025, **49 jeunes** ont bénéficié d'un accompagnement individuel (**-13** en 2024).

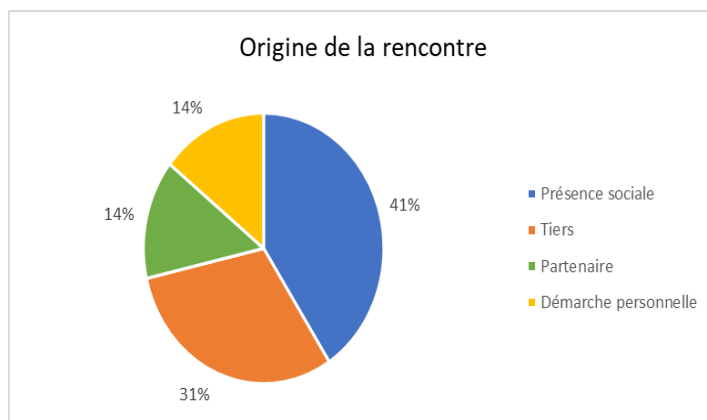
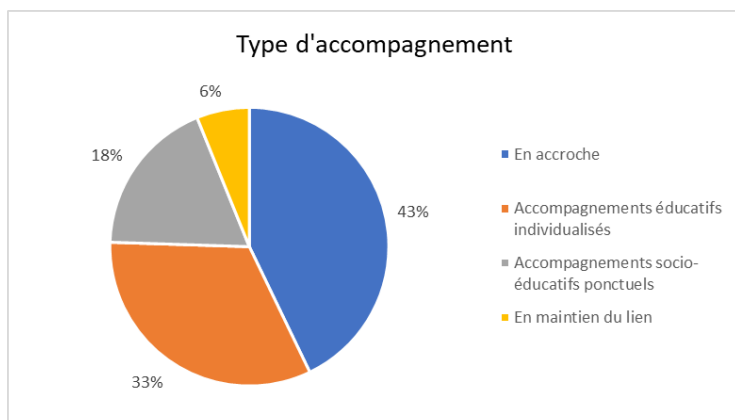
On peut noter que les accompagnements concernent majoritairement un **public féminin (57%)**, ce qui constitue une inversion notable par rapport à 2024 avec une **hausse marquée des 18–21 ans femmes (13 % → 29 %)**.

La tranche des **18–21 ans reste centrale**, mais la part des **22–25 ans et des +25 ans progresse**, traduisant :

- Une **continuité des suivis dans le temps**,
- Une attention portée à la stabilisation des parcours.

Cette évolution s'explique par la **montée en complexité** des situations et un **contexte institutionnel perturbé** (annonce de fermeture de l'antenne) qui a conduit l'équipe à **sécuriser les parcours** engagés, en travaillant particulièrement les prises de relais auprès des dispositifs de droit commun.

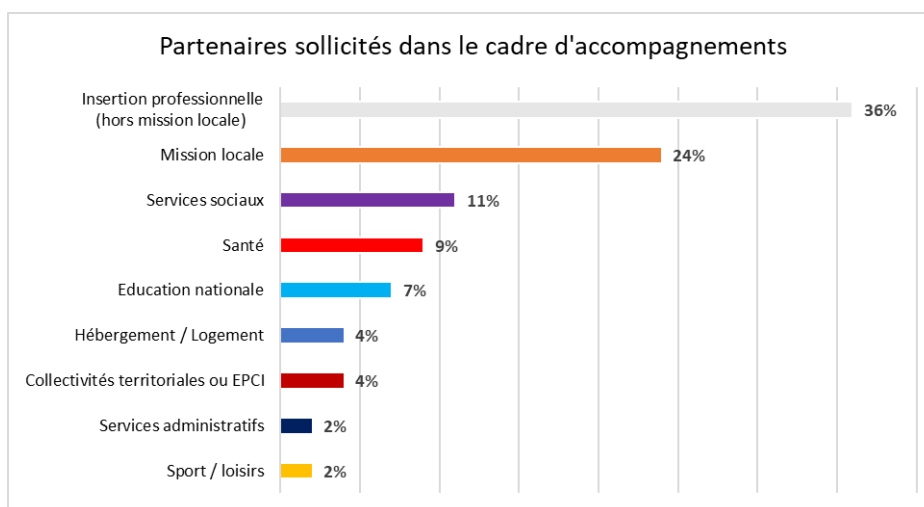
À noter, **41 %** des personnes accompagnées ont **débuté en 2025**, témoignant d'une **capacité de renouvellement** malgré les contraintes. L'équipe a su répondre aux demandes en **orientant vers les partenaires mobilisés**.



En 2025, les **accompagnements individuels** proviennent majoritairement de la **présence sociale (41 %)**, devant les **sollicitations d'un tiers (31 %)**, puis les **partenaires (14 %)** et la **démarche personnelle (14 %)**. Cette répartition prolonge la dynamique 2024 (45 % rue, 34 % tiers).

Concernant les **types d'accompagnement**, la part de l'**accroche** atteint **43 %**, l'**accompagnement éducatif individualisé 33 %**, les **accompagnements ponctuels 18 %**, et le **maintien du lien 6 %**. Par rapport à 2024, on observe **davantage d'“accroches”** et un **repli relatif** du couple **“ponctuels + réguliers”** (51 % en 2025 vs 68 % en 2024), évolution à mettre en regard du **contexte 2025** et du renouvellement à 41% du public accompagné.

Partenaires sollicités lors d'accompagnement individuel :



Les partenaires sollicités en 2025 sont relativement les mêmes que les années précédentes, toutefois les partenaires liés à la santé sont de plus en plus nombreux et spécialisés. Cette ouverture vers le monde du soin marque une tendance de fond qui traverse la jeunesse des quartiers populaires, soit la dégradation de leur état de santé générale avec des fragilités psychologiques de plus en plus invalidantes pour l'accès à des parcours d'insertion sociale.

L'**insertion** demeure au cœur des accompagnements : **60 %** des sollicitations partenaires relèvent de ce champ (**36 % hors Mission Locale** : France Travail, PIJ, STEFI, AFPA, APSH34–Club Motiv'Action ; **24 % Mission Locale**). Les **services sociaux** (11 %) et la **santé** (9 %) soutiennent la prise en compte des **vulnérabilités** (accès aux droits, ressources, santé sexuelle, addicto – **Épisode – Béziers, Planning Familial, CPAM**).

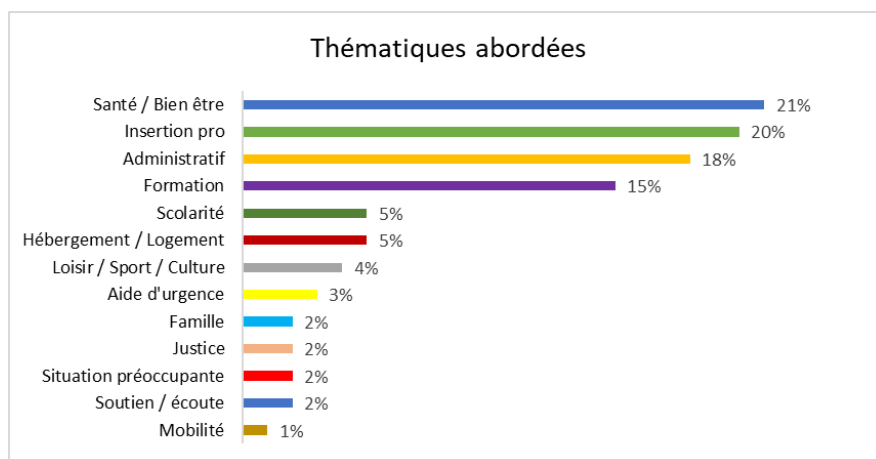
Après un repli en 2024, les liens avec l'**Éducation nationale** se **réancrent** (7 %) avec le **Lycée Jean Moulin**, complétés par l'**hébergement/logement** (4 %), les **collectivités** (4 %) et des **services administratifs** (2 %) ou **sport/loisirs** (2 %) pour des appuis plus ciblés.

Cette configuration **confirme** l'analyse 2024 : l'**insertion** est la **préoccupation principale**

des jeunes accompagnés, et les **coopérations** (Mission Locale, organismes de formation, acteurs sociaux et de santé) permettent des **orientations pertinentes** et une **continuité de parcours**.

Dans le contexte 2025 (annonce de fermeture), la **traçabilité** et la **coordination** avec ces partenaires ont été **intensifiées** afin de **sécuriser** les trajectoires (du repérage à l'accès au droit commun).

Thématiques abordées lors d'accompagnement individuel :



En 2025, les thématiques abordées avec les jeunes se concentrent sur quatre axes principaux : **santé/bien-être (21 %)**, **insertion professionnelle (20 %)**, **administratif (18 %)** et **formation (15 %)**. À eux seuls, ces thèmes représentent **74 %** des motifs d'accompagnement.

La **scolarité** et l'**hébergement/logement** pèsent **5 %** chacun, devant les thématiques de **loisirs (4 %)**, **aide d'urgence (3 %)**, **famille**, **justice**, **situations préoccupantes** et **soutien/écoute (2 %** chacune), et la **mobilité (1 %)**.

Cette configuration **confirme** le constat 2024 : les jeunes accompagnés priorisent l'**insertion** (emploi/formation) et les **démarches administratives** associées, tout en sollicitant davantage l'**accès à la santé** et au **bien-être**.

Le **recentrage sur les 18–21 ans** et la **progression du public féminin** dans les suivis expliquent en partie la place prise par la **santé** (santé sexuelle, prévention/soins, droits).

Comme en 2024, l'**entrée par un motif** (ex. insertion) **ouvre souvent** sur des besoins connexes (mobilité, santé, famille), ce qui mobilise la **polyvalence** des éducateurs et la **globalité** de l'accompagnement.

Les accompagnements individuels des familles :

4 familles accompagnées sur une durée totale de 46.5 heures. 2 des 4 familles ont débuté leur accompagnement en 2025.

Les thématiques restent cohérentes d'une année sur l'autre :

- Démarches administratives (56%),
- Santé (22%),
- Accès aux loisirs et aides d'urgence (22%).

Les thématiques **principalement travaillées** confirment le rôle de **relais vers le droit commun** : l'**administratif** arrive en tête (**56 %**), devant la **santé** (**22 %**), puis les **loisirs/sport/culture** (**11 %**) et les **aides d'urgence** (**11 %**). Ces axes prolongent les orientations de 2024 (accès aux droits, gestion des urgences) et reflètent des situations **plurithématiques** où l'accès aux soins et la **stabilité matérielle** conditionnent la progression des familles.

Le **soutien à la parentalité** demeure une **action à part entière** de la mission : même s'il n'est pas isolé dans la ventilation 2025, il irrigue les accompagnements (postures parentales, cadre, communication, cohésion). Les **loisirs** agissent comme **levier de respiration** et **dynamique de liens**.

Dans ce contexte, l'équipe maintient des **articulations étroites** avec les acteurs du territoire (droits, santé, logement, culture/loisirs) pour **sécuriser** les démarches et **co-construire** des objectifs réalistes avec les familles, en veillant au **rythme** de chacune et à la **continuité** des appuis.

L'année 2025 se distingue par :

- Une **baisse des volumes** (rencontres en rue, accompagnements individuels),
- plus de séjours et de chantiers,
- des accompagnements plus intensifs.

Le service Béziers, dans ce contexte d'annonce de fermeture, est passé d'une logique de **présence et de volume** à une logique de **ciblage, et de consolidation des parcours**, en cohérence avec un retrait du territoire

5. Le territoire

La dynamique du territoire reste marquée par une forte pression sécuritaire, avec une présence policière accrue et une recomposition des usages de l'espace public par les jeunes, désormais moins visibles.

Par ailleurs, le partenariat local demeure fragile, avec des difficultés persistantes à construire des projets collectifs durables, dans un contexte de méfiance et de fonctionnement en silos.

La réduction de la visibilité d'APS34 sur l'espace public, liée aux départs et à la baisse d'effectif, a également eu un impact sur la sollicitation spontanée des jeunes, accentuant le risque de rupture de lien.

6. Une action phare – Séjour culturel à Paris

Le séjour culturel à Paris constitue une action phare particulièrement représentative de l'approche éducative du service. Porté par un groupe de jeunes filles de 18 ans, ce projet illustre leur capacité d'engagement, de persévérance et d'autonomie, malgré un contexte institutionnel incertain.

La participation à un chantier éducatif pour contribuer au financement du séjour, les ajustements budgétaires acceptés par les jeunes et leur implication tout au long du projet témoignent de véritables apprentissages citoyens et éducatifs : responsabilisation, coopération, projection positive hors du quartier et renforcement du lien avec les professionnels.

Les jeunes filles ont adoré leur séjour, elles ont pu découvrir la capitale et partager de bons moments entre elles et les éducateurs.

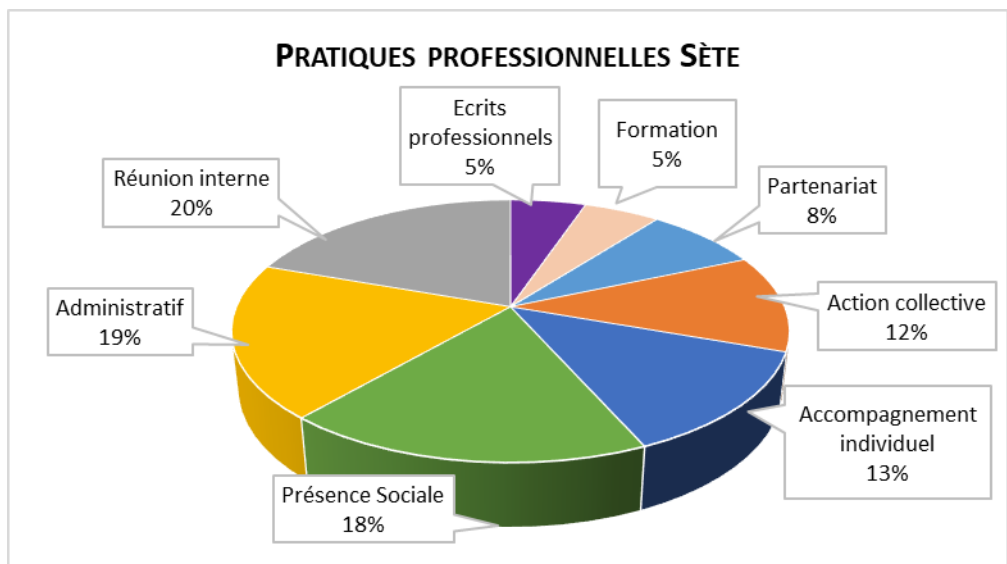
7. Projets 2026

En dépit d'une année 2025 extrêmement fragilisée par les contraintes budgétaires et humaines, le service de prévention spécialisée de Béziers a su maintenir le sens de son action, en se recentrant sur la qualité de l'accompagnement, la fidélisation du lien éducatif et l'adaptation aux réalités du territoire. Les résultats observés, notamment auprès du public féminin et des jeunes majeurs, confirment la pertinence d'une prévention spécialisée souple, réactive et ancrée dans les parcours de vie.

Toutefois l'année 2026 s'annonce celle de la fermeture du service de Béziers, cette fermeture en fonction des modalités de mise en œuvre des suppressions de poste devrait se faire relativement progressivement, l'enjeu pour APS34 sera de terminer son action avec la même rigueur et transparence qu'APS34 a toujours déployées dans le cadre de son activité.

B. Service Sète

1. Les pratiques professionnelles



L'année 2025 s'est inscrite dans un contexte institutionnel et organisationnel contraint, ayant impacté la mise en œuvre des missions de prévention spécialisée sur le territoire de Sète. Les évolutions de la composition de l'équipe, conjuguées à un climat politique départemental tendu et à l'annonce d'une fermeture du service, ont limité la capacité de projection et de déploiement des actions éducatives.

La configuration des effectifs, marquée par des temps partiels et une reprise différée de poste, a entraîné des périodes de fonctionnement dégradé, restreignant notamment les possibilités de présence éducative sur le territoire.

Enfin, l'annonce de la fermeture du service a instauré un climat d'incertitude durable pour les professionnels comme pour les jeunes accompagnés, compliquant l'inscription des actions et des accompagnements dans une dynamique de continuité.

2. Les rencontres dans la rue : 1402 personnes.

Rencontres en rue par tranche d'âges					
<12ans	12-15ans	16-17ans	18-21ans	22-24 ans	>25ans
22%	27%	8%	25%	10%	8%

Genre des rencontres en rue	
Homme	Femme
68%	32%

³ Les temps de formation et de stage de l'éducateur en apprentissage ont été retirés des statistiques afin de présenter une version plus fidèle de l'activité du service.

Malgré ces contraintes, **l'équipe a rencontré 1402 jeunes dans l'espace public, soit une augmentation notable de 399 personnes par rapport à 2024.** La population rencontrée se caractérise par une hausse des moins de 12 ans ainsi que des 18 à 21 ans, qui sont plus présents dans l'espace public, souvent en lien avec leur participation aux chantiers éducatifs. À l'inverse, les jeunes de 12 à 15 ans sont moins représentés en raison de la disparition du partenariat collège. Les filles représentent 32 % des jeunes rencontrés, une légère progression par rapport à l'année précédente.

3. Les actions collectives éducatives

→ Les activités socio-éducatives (activités à la journée)

Typologie des participants aux activités socio-éducatives														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
Sète	1	0	125	60	2	0	13	0	0	0	3	0	0	204

Au cours de l'année, plusieurs actions collectives ont été mises en œuvre. **Ces actions ont permis de maintenir une dynamique de groupe et d'offrir aux jeunes des espaces d'expression, de participation et de socialisation.**

Une sortie luge a été organisée et a réuni 5 jeunes âgés de 12 à 15 ans. Une seconde sortie, à Prison Island, a mobilisé 2 jeunes de la même tranche d'âge.

Par ailleurs, 5 interventions d'ateliers VSA "Vie Sexuelle et Affective" ont été conduites au sein du collège, permettant d'aborder 140 jeunes, répartis de manière équilibrée entre garçons et filles au sein des classes concernées. Ces rencontres ont constitué un outil essentiel de repérage, d'accroche et de prévention.

L'activité futsal a été maintenue tout au long de l'année et a rencontré une forte adhésion. Elle a permis de mobiliser 71 jeunes âgés de 12 à 21 ans, ainsi que 3 jeunes âgés de 25 ans. Cette action s'est révélée particulièrement précieuse pour renforcer l'attractivité de l'équipe auprès des jeunes de 12 à 15 ans, catégorie d'âge moins accessible en 2025 en raison de la fin du partenariat avec le collège. Le futsal a ainsi constitué un espace régulier, identifiable et sécurisant, facilitant la création et l'entretien de liens éducatifs.

Ces actions collectives ont contribué à maintenir une présence éducative sur le territoire, à favoriser la participation des jeunes et à renforcer leur engagement dans des dynamiques collectives positives. Elles ont également constitué un support concret pour accompagner les jeunes dans le développement de compétences sociales, dans la gestion des interactions, et dans l'expérimentation de règles communes.

→ **Les chantiers**

Typologie des participants aux chantiers									
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /									
Tranche d'âges	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	
Sète	3	0	2	4	0	0	0	0	9

L'année 2025 a été marquée par la mise en œuvre de 5 chantiers éducatifs, mobilisant un total de 6 jeunes pour 9 contrats. L'ensemble des participants présente une moyenne d'âge de 17,5 ans, avec une répartition équilibrée entre 3 jeunes hommes et 3 jeunes femmes.

Les chantiers ont porté sur des thématiques diverses permettant aux jeunes de s'engager dans des activités concrètes et valorisantes.

- Un premier chantier a concerné l'entretien des espaces communs de la ville et a mobilisé un jeune de 18 ans, engagé dans des tâches de remise en état et d'amélioration de lieux partagés.
- La réalisation de jardinières a réuni 2 jeunes âgés de 18 et 19 ans, autour d'un travail de création et d'embellissement extérieur.
- Un chantier conduit en partenariat avec Scopie a permis d'associer 3 jeunes de 16 et 18 ans.
- Un chantier de remise en état de locaux associatif a mobilisé un jeune de 16 ans. Ce chantier sur 4 jours lui a permis de découvrir les codes et de le mobiliser sur le chantier suivant.
- Enfin, un chantier mené avec Concerthau a mobilisé un jeune homme de 16 ans et une jeune femme de 19 ans autour d'actions d'aménagement et de participation à un projet local.

Ces chantiers ont permis aux jeunes d'acquérir de nouvelles compétences techniques et pratiques, de découvrir les exigences du cadre professionnel, d'expérimenter le travail en équipe et de développer des compétences transversales telles que l'assiduité, l'autonomie, la prise d'initiative ou encore la capacité à suivre des consignes.

Ils ont également constitué, pour certains, une première expérience professionnelle formalisée, favorisant une mise en mouvement dans le parcours d'insertion. Ils ont renforcé le sentiment d'utilité des jeunes en leur permettant de contribuer à l'amélioration de leur environnement immédiat.

Par ailleurs, ces actions ont favorisé la rencontre avec des partenaires institutionnels et associatifs du territoire, ouvrant des perspectives nouvelles en termes d'orientation, d'insertion ou de participation citoyenne.

4. Les accompagnements individuels : 18 jeunes.

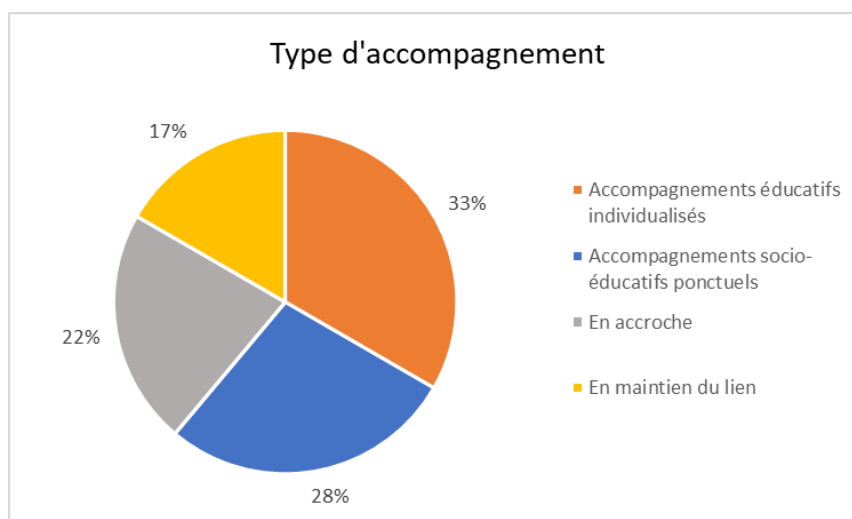
2025 - % de jeunes accompagnés individuellement : typologie													
(H : Homme / F : Femme, NB : non binaire)													
Tranche d'âges	< 12 ans	< 12 ans	12-15 ans	12 - 15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	> 25 ans	>25 ans	/
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	NB
Sète	0%	0%	11%	6%	17%	0%	28%	11%	0%	11%	11%	6%	0%

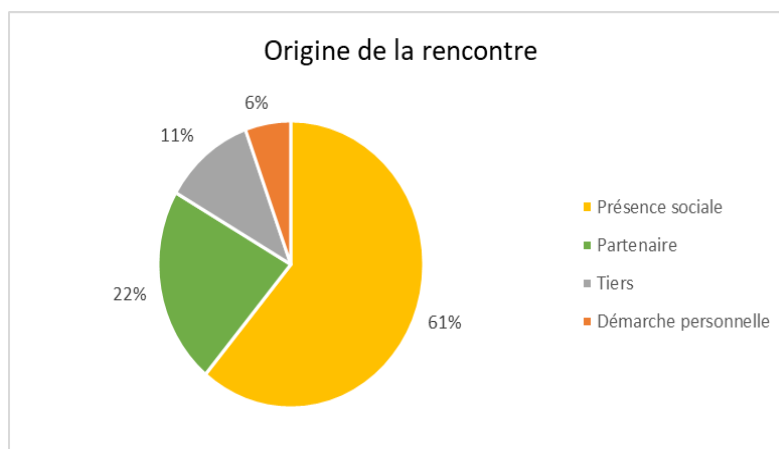
Les accompagnements individuels ont concerné 18 jeunes au cours de l'année 2025, un chiffre légèrement inférieur à celui observé en 2024. L'analyse des données révèle plusieurs évolutions significatives dans la répartition des suivis selon les tranches d'âge.

La part des jeunes âgés de 12 à 15 ans, et en particulier celle des garçons, diminue fortement, passant de 24% en 2024 à 17% en 2025. Cette baisse est directement liée à la perte du partenariat avec le collège, qui constituait jusqu'alors un espace privilégié d'accroche et de repérage pour ce public. La disparition de ce cadre institutionnel a rendu ces jeunes moins visibles dans le quartier, limitant les possibilités d'entrer en relation et d'engager des suivis individuels.

À l'inverse, la présence des jeunes hommes âgés de 18 à 21 ans augmente sensiblement, passant de 19 % en 2024 à 28% en 2025. Cette progression s'explique par une présence accrue de cette tranche d'âge dans l'espace public et par l'effet structurant des chantiers éducatifs qui ont souvent servi de point d'entrée vers un accompagnement plus approfondi.

De la même manière, la part des jeunes femmes de 18 à 21 ans progresse de 5 à 11%. Cette évolution résulte en grande partie du retour de l'éducatrice après un congé parental, permettant de renouer un contact plus direct avec le public féminin, ainsi que de la participation de certaines jeunes femmes aux chantiers éducatifs.





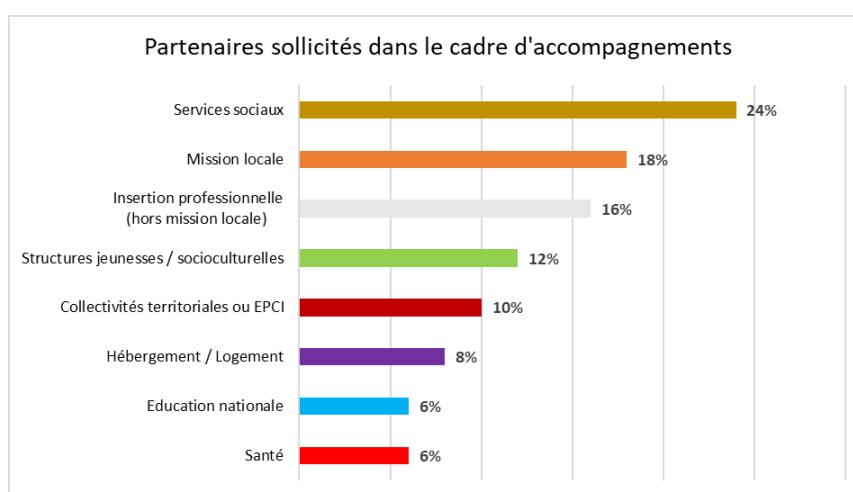
L'année 2025 se caractérise par une diminution du nombre de situations en phase d'accroche, passant de 43 % en 2024 à 31 % en 2025.

Les accompagnements ponctuels progressent légèrement, de 29% à 31% ,

Les accompagnements individuels approfondis augmentent significativement, passant de 19 à 31%, révélatrice d'une consolidation du lien éducatif et d'un engagement plus fort auprès des jeunes suivis.

Parallèlement, l'équipe a observé une augmentation très marquée du nombre de rencontres réalisées en présence sociale. Celles-ci représentent 62 % des rencontres en 2025, contre 38% en 2024. Cette intensification du travail de rue résulte de la nécessité d'adapter les modalités de présence éducative à la suite de la fin du partenariat avec le collège. Privée de cet espace privilégié de repérage, l'équipe a dû redoubler de stratégies pour multiplier les occasions de rencontre dans l'espace public. Cette dynamique a entraîné une baisse mécanique des rencontres liées au cadre scolaire dans la tranche des 12 à 15 ans, compensée par une augmentation des rencontres en rue, principalement au sein de la tranche des 18 à 21 ans, plus présente dans les espaces collectifs du quartier.

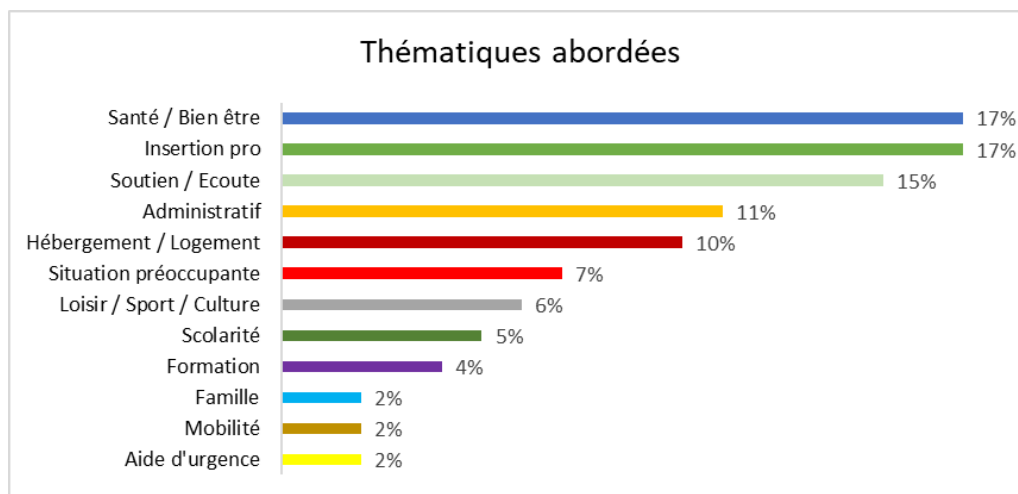
Partenaires sollicités lors d'accompagnement individuel :



L'année 2025 a également été marquée par une **augmentation des situations préoccupantes**, nécessitant un investissement accru de l'équipe, de la cheffe de service et des partenaires du territoire.

Plusieurs situations ont exigé une mobilisation importante, tant en termes de coordination partenariale que de temps éducatif consacré, avec la nécessité d'assurer la protection des jeunes, de travailler les relais adaptés et de maintenir un accompagnement de proximité malgré un contexte institutionnel fragilisé. Ce travail de vigilance, d'analyse et de régulation a constitué un axe majeur de l'activité du service, confirmant l'importance de la prévention spécialisée comme structure repérante, soutenante et réactive face aux vulnérabilités rencontrées sur le territoire.

Thématiques abordées lors d'accompagnement individuel :



En 2025, la santé constitue le premier motif d'accompagnement, témoignant d'une hausse marquée des situations de mal-être, d'addictions et de difficultés d'accès aux soins rencontrées par les jeunes. La complexité des démarches médicales et l'impact de la précarité renforcent ces besoins, amenant l'équipe à intervenir davantage dans le repérage, l'écoute et l'orientation vers les structures sanitaires du territoire.

5. Le territoire : Enjeux pour la jeunesse de l'île de Thau et le départ du service d'APS34

L'île de Thau constitue l'un des quartiers prioritaires inscrits dans le Contrat de Ville 2024-2030 de Sète Agglopolé Méditerranée, lequel fixe comme axes stratégiques la réduction des inégalités, l'amélioration de l'accès à l'emploi, le renforcement de l'éducation et de la sécurité, la promotion de l'accès aux droits et l'amélioration du cadre de vie **pour les habitants des territoires concernés.**

Les concertations menées dans le cadre de ce contrat de ville ont également souligné l'importance du développement du **plein emploi**, de la gestion des **transitions écologique et numérique**, du renforcement de l'**aller-vers** et de la **participation active des habitants**, en particulier des jeunes, afin de répondre aux besoins d'un quartier caractérisé par une forte vulnérabilité sociale.

Ces orientations mettent en évidence la situation spécifique de la **jeunesse de l'Île de Thau**, qui fait face à des difficultés majeures :

- Ruptures scolaires et professionnelles,
- Isolement social,
- Accès limité aux ressources éducatives, sanitaires et institutionnelles,
- Fragilités psychosociales accrues.

Ces constats rejoignent les analyses nationales en matière de prévention auprès des jeunes, qui rappellent la nécessité d'un **accompagnement éducatif de proximité**, fondé sur la libre adhésion, une temporalité longue et une présence régulière au sein des milieux de vie pour prévenir la désaffiliation sociale et renforcer l'autonomie des jeunes.

Dans ce contexte, **APS34** occupait un rôle déterminant sur le territoire.

En effet, les interventions d'APS34 se distinguent par une expertise territoriale fine, nourrie par des diagnostics, une présence quotidienne dans l'espace public et le repérage de situations de vulnérabilité souvent invisibles pour les autres institutions. APS34 contribue également à la médiation sociale, facilite la mise en relation entre jeunes, familles et dispositifs locaux, et participe pleinement à la cohésion éducative du quartier.

Le **départ d'APS34** entraîne des risques significatifs pour le territoire et pour l'action publique locale. La rupture des liens éducatifs construits avec les jeunes depuis plusieurs années, la diminution du repérage des publics les plus vulnérables, la perte d'une expertise territoriale accumulée dans la durée et la fragilisation du partenariat local constituent des enjeux majeurs.

6. Une action phare : Chantier éducatif Jardinières Médiathèque

Le chantier « *jardinières* » a été mis en place à la suite d'une commande émanant de l'assistante du secteur jeunesse de la Médiathèque André Malraux, située sur l'Île de Thau. Cette demande portait sur la réalisation de quatre jardinières destinées à soutenir la mise en place d'ateliers à destination des enfants et des familles, incluant des temps de customisation, de création, de semis, de plantations, d'entretien et de récolte. Le chantier s'est déroulé sur deux périodes, la première dans les locaux d'APS34 à Frontignan à la fin du mois de mars, puis la seconde au sein de la cour de la médiathèque à la mi-avril.

Deux jeunes ont été mobilisés dans le cadre de ce projet. Une jeune femme de 19 ans, déscolarisée depuis le collège et identifiée comme NEET, inscrite à France Travail et à la Mission Locale, rencontrant des difficultés à se projeter et à entreprendre, sans permis de conduire mais engagée depuis deux ans dans une tentative de reprise de démarche. Un jeune homme de 18 ans, déscolarisé depuis ses 16 ans et lui aussi identifié comme NEET, inscrit à la Mission Locale et engagé dans le passage du permis, en recherche active d'une formation professionnelle. Pour chacun d'eux, ce chantier constituait une opportunité de remobilisation et de redynamisation de leur parcours. Le chantier avait pour fonction de permettre une reprise de contact et la réactivation d'un accompagnement éducatif avec la jeune femme, tandis qu'il représentait pour le jeune homme une opportunité de renouveler une expérience positive déjà vécue et de consolider un engagement éducatif entamé à

travers plusieurs accroches en présence sociale. La rémunération prévue était également un levier important, dans la mesure où elle lui permettait de finaliser le règlement de son permis de conduire.

Les tâches réalisées par les jeunes au cours de ce chantier ont été multiples et variées. Elles ont compris l'achat du matériel, la découpe et le ponçage des planches et chevrons, l'utilisation de différents outils tels que la ponceuse, la visseuse, la scie manuelle, le mètre ou l'équerre, ainsi que l'application d'un traitement de protection et de vernis. Les jeunes ont également procédé à l'assemblage complet des jardinières, puis aux finitions incluant la pose de roulettes et l'installation d'un revêtement intérieur destiné à accueillir le terreau. L'ensemble des étapes a été réalisé dans les délais fixés, avec sérieux et engagement.

Les observations effectuées au cours du chantier témoignent d'une implication significative de la part des jeunes. Leur ponctualité a été remarquable, malgré des rythmes de vie décalés. Ils ont fait preuve d'un profond respect des outils, du cadre et des professionnels présents, qu'il s'agisse de l'équipe éducative ou du personnel de la médiathèque. Leur investissement s'est traduit par une capacité à prendre des initiatives, davantage marquée chez la jeune femme, ainsi que par un travail d'équipe solide reposant sur la complémentarité de leurs compétences et appétences respectives. Ils ont su respecter les consignes et se conformer aux objectifs fixés. Des difficultés ont toutefois été observées concernant l'utilisation fréquente du téléphone portable, ce qui a permis de mener un travail éducatif autour des exigences du monde professionnel. Une fatigabilité a également été notée, liée aux horaires et au rythme imposé par le chantier qui différaient de leurs habitudes quotidiennes.

Plusieurs démarches ont pu être conduites au cours du chantier. Les jeunes devaient participer à un job dating, et une éducatrice a profité d'un temps de chantier pour travailler avec eux sur la création et la mise à jour de leurs CV. Ce temps individualisé a permis à la jeune femme de prendre du recul sur son parcours et de se remettre en mouvement dans ses démarches d'insertion. D'autres actions doivent encore être poursuivies, notamment l'accompagnement de la jeune femme dans ses démarches liées à l'auto-école, ainsi que l'appui apporté au jeune homme pour la recherche d'une formation ou d'emploi saisonniers.

Le chantier s'est conclu positivement. Les quatre jardinières ont été réalisées dans les délais et la qualité du travail a été saluée par le personnel de la médiathèque, qui a félicité les jeunes pour leur investissement et leur comportement exemplaire. Les jeunes ont exprimé leur satisfaction et même un certain regret de voir le chantier s'achever, témoignant de l'intérêt qu'ils y ont trouvé. Ils se sont dit fiers de leur travail et des compétences acquises. La mixité du binôme, tant sur le plan du genre que des cultures, a été un élément favorable au bon déroulement du chantier et à la richesse des échanges. Le cadre du chantier a par ailleurs permis d'ouvrir des discussions éducatives spontanées autour de thématiques sensibles telles que les consommations, leurs effets sur la santé et leurs répercussions sociales, discussions menées avec maturité et authenticité par les jeunes. Enfin, leur perception initiale de la menuiserie comme une activité difficile a évolué au fil du chantier, au point qu'ils ont pu envisager cette voie comme une possibilité professionnelle future.

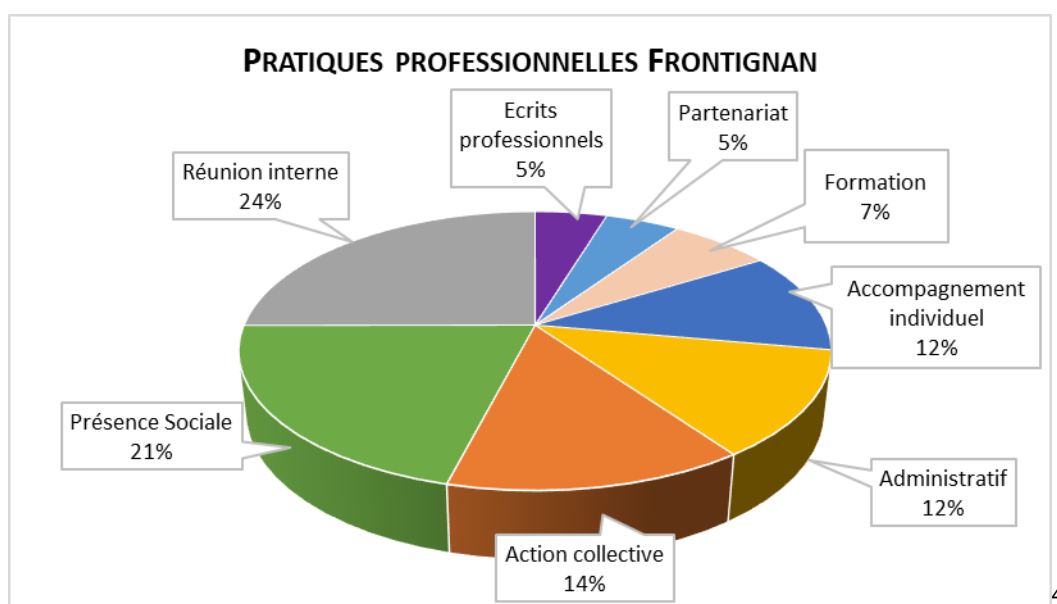
C. Service Frontignan

L'année 2025 s'est inscrite dans un **contexte institutionnel particulièrement singulier**. En mars, l'équipe de prévention spécialisée de Frontignan a été informée de la décision de la fermeture du service en septembre. Cette annonce, intervenue dans un calendrier contraint, a fortement impacté la dynamique collective ainsi que la continuité des actions éducatives engagées sur le territoire.

Dans ce cadre, les professionnels ont été amenés à assurer simultanément la poursuite de leurs missions quotidiennes et l'organisation progressive de la fermeture du service. Cette situation a impliqué une préparation méthodique de la fin des interventions éducatives, dans le respect des publics accompagnés et des partenaires institutionnels.

Ce contexte a généré plusieurs effets notables sur le fonctionnement du service : une mise à l'épreuve du sens des présences éducatives, une nécessaire répriorisation des actions, ainsi qu'une mobilisation accrue des équipes dans la gestion de dimensions émotionnelles et professionnelles complexes. Néanmoins, malgré ces contraintes, les équipes ont fait preuve d'un **engagement constant**, garantissant une sortie de dispositif structurée et cohérente, notamment à travers la transmission des situations et la finalisation des suivis.

1. Les pratiques professionnelles



47 % du temps de travail du service est auprès du public.

La répartition des pratiques professionnelles à Frontignan met en évidence l'**équilibre recherché par l'équipe entre présence éducative sur le territoire, accompagnement**

⁴ Les temps de formation et de stage de l'éducatrice en apprentissage ont été retirés des statistiques afin de présenter une version plus fidèle de l'activité du service.

des publics et fonctionnement institutionnel, tout en tenant compte du contexte particulier de l'année considérée.

Les **réunions internes**, qui représentent **24 %** du temps de travail, constituent le premier poste d'activité. Cette part significative traduit une forte mobilisation autour de la coordination, de l'analyse des pratiques, de la régulation collective et de l'adaptation continue du service aux évolutions institutionnelles. Dans le contexte de l'annonce de la fermeture du service, ces temps ont été essentiels pour soutenir l'équipe et garantir une cohérence d'action.

La **présence sociale** demeure un axe structurant du travail éducatif, avec **21 %** de l'activité. Elle illustre la volonté constante de maintenir une **visibilité éducative** sur le territoire, de **préserver le lien** avec les jeunes et les habitants, et de **soutenir les dynamiques locales**, malgré les incertitudes liées à la fin programmée du service.

Les **actions collectives** représentent **14 %** de l'activité. Elles témoignent du maintien de démarches éducatives inscrites dans le collectif, favorisant la participation des jeunes et le travail sur les dynamiques de groupe. Toutefois, cette proportion relativement contenue peut s'expliquer par le recentrage progressif des priorités sur la clôture des accompagnements et la limitation des projets s'inscrivant dans la durée.

L'**accompagnement individuel** et les tâches **administratives**, chacun à hauteur de **12 %**, reflètent l'importance accordée à la formalisation des suivis et à la sécurisation des parcours. Ces temps ont été particulièrement mobilisés pour assurer la finalisation des accompagnements, la transmission des situations et le respect des exigences institutionnelles et partenariales.

La **formation** représente **7 %** de l'activité, traduisant un maintien des dynamiques de montée en compétences, malgré un contexte peu propice à la projection à moyen terme. Cette donnée témoigne de l'engagement des professionnels à inscrire leurs pratiques dans une logique de qualité et d'actualisation des savoirs.

Enfin, les **partenariats (5 %)** et les **écrits professionnels (5 %)** occupent une part plus restreinte. Cette répartition s'explique par une activité partenariale recentrée sur l'essentiel et par une production d'écrits principalement orientée vers la clôture des situations et les transmissions.

2. Les rencontres dans la rue : 242 personnes.

Rencontres en rue par tranche d'âges					
<12ans	12-15ans	16-17ans	18-21ans	22-24 ans	>25ans
3%	21%	30%	23%	5%	17%

Genre des rencontres en rue	
Homme	Femme
72%	28%

Le nombre de rencontres éducatives dans l'espace public est en diminution, passant de **796 rencontres en 2024 à 236 en 2025**, soit une baisse de **77 %**. Cette régression significative s'inscrit directement dans le contexte institutionnel exceptionnel de l'année 2025 et appelle une lecture qualitative des indicateurs.

Cette chute s'explique, en premier lieu, par une **perte progressive de sens des présences sociales**. La présence éducative « aller-vers », fondée sur la régularité et l'inscription dans la durée, a été fragilisée par l'impossibilité de garantir une continuité des accompagnements, conduisant les professionnels à interroger la pertinence de certaines interventions dans l'espace public.

Enfin, le **désengagement progressif des jeunes**, informés de la fermeture à venir du service, a également contribué à cette baisse. La diminution de leur disponibilité et de leur mobilisation dans l'espace public reflète une perte de projection dans une relation éducative perçue comme temporaire et incertaine.

Malgré ces contraintes, l'équipe a veillé à maintenir une **visibilité éducative minimale sur le territoire**, afin de préserver un lien, même symbolique, avec les jeunes identifiés comme présents dans l'espace public. Cette présence, bien que réduite, a permis de garantir une forme de continuité relationnelle et de rester identifiable comme acteur éducatif jusqu'à la fin effective du dispositif.

3. Les actions collectives éducatives

→ Les activités socio-éducatives (activités à la journée)

Typologie des participants aux activités socio-éducatives														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
Frontignan	1	0	6	0	14	0	1	0	0	0	0	0	1	23

La dernière année de fonctionnement du service sur Frontignan met en évidence une fréquentation importante malgré l'annonce imminente de la fermeture.

Au total, **77 participations** ont été enregistrées dans le cadre des activités socio-éducatives à la journée, dont **56 individus et 21 familles**. Ces données montrent que le service occupait une place réelle dans l'offre socio-éducative du territoire.

La répartition par âge révèle une fréquentation très majoritairement composée de mineurs. Les enfants et adolescents représentent la quasi-totalité des personnes accueillies.

- Les moins de 12 ans comptent pour 21 participations,
- Les 12–15 ans pour 16 participations

- les 16–17 ans pour 18 participations.
- Les jeunes majeurs, quant à eux, sont quasiment absents, avec une seule participation recensée pour la tranche 18–21 ans et aucune présence au-delà.

La fermeture du service entraîne plusieurs conséquences directes pour le territoire de Frontignan. Elle **fragilise également la présence socio-éducative au quotidien, réduisant les opportunités de repérage précoce des situations à risque** et diminuant les espaces de prévention primaire. Le service constituait par ailleurs un relais important pour les partenaires locaux, en assurant un lien régulier entre les jeunes, les familles et les institutions. Sa disparition s'accompagne donc d'un affaiblissement du maillage socio-éducatif existant.

Les données montrent que le service répondait à un besoin réel du territoire, notamment pour les enfants, les adolescents et les familles. La fréquentation observée juste avant la fermeture confirme l'importance d'une présence éducative structurée, mobile et accessible, capable d'offrir un cadre sécurisant et un accompagnement souple adapté aux réalités locales.

→ Les séjours

Typologie des participants aux séjours														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
Frontignan	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	4

Au cours de l'année, seules **4 participantes** ont pris part à un séjour socio-éducatif organisé sur Frontignan. L'ensemble des participantes appartient à la tranche d'âge **18–21 ans**, exclusivement des **jeunes femmes. (CF : Action phare)**

La participation limitée témoigne également du fait que les séjours, qui demandent une préparation, un lien continu avec les jeunes et un investissement éducatif important, sont directement impactés par la fragilisation du service.

Malgré le faible nombre de participants, la présence de quatre jeunes femmes majeures montre néanmoins que le service restait identifié par un public restreint, mais fidèle, pour des actions à plus forte valeur éducative.

→ **Les chantiers**

Typologie des participants aux chantiers									
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /									
Tranche d'âges	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	
Frontignan	0	0	5	0	0	0	0	0	5

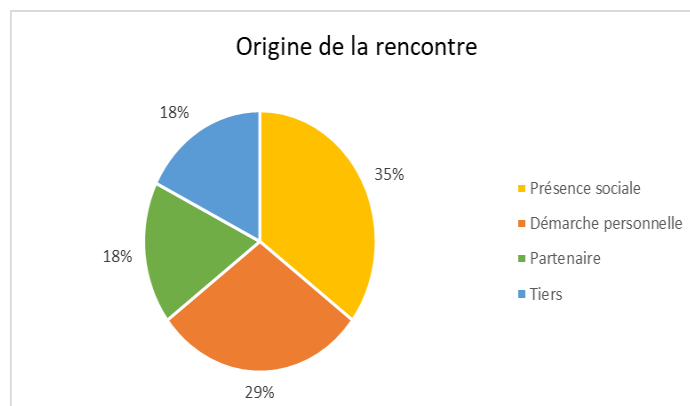
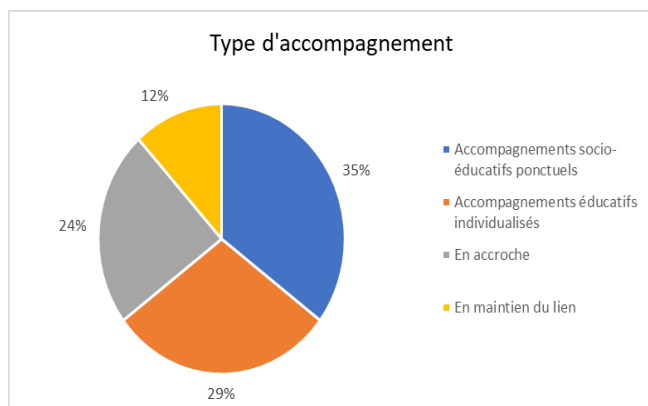
Sur l'année, les chantiers éducatifs menés sur Frontignan ont mobilisé **1 jeune majeur, de sexe masculin**.

Cette configuration révèle que l'activité chantier a principalement touché un public jeune adulte déjà en démarche d'insertion, confirmant l'intérêt de ce type de dispositif pour les 18-21 ans. Les chantiers, habituellement vecteurs d'implication, de responsabilisation et de remobilisation vers l'emploi, ont été proposés dans un contexte où la continuité éducative et la présence territoriale étaient affaiblies (construction d'une boîte à livres, carénage d'un bateau, terrassement à Vias).

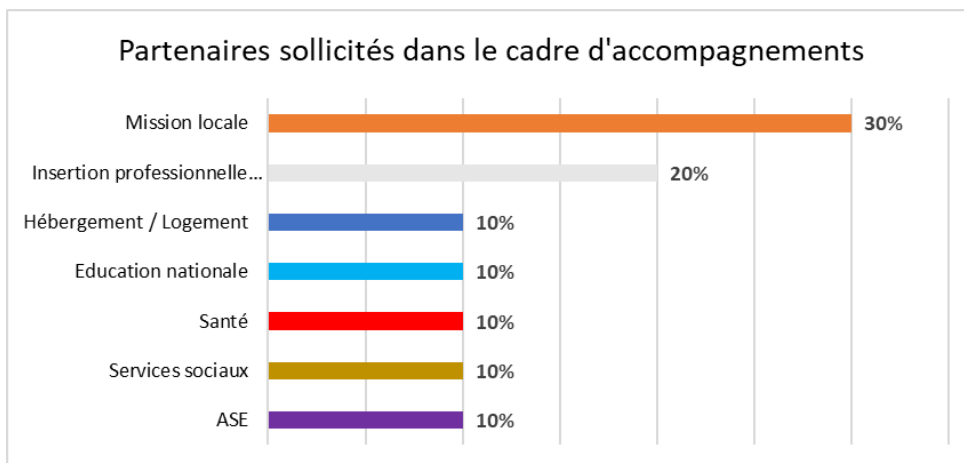
Malgré ces contraintes, la participation répétitive de ce jeune homme montre que le chantier reste un outil pertinent d'accroche et de remobilisation pour ce public, notamment sur les questions de valorisation, d'apprentissage de compétences et de reprise de rythme.

4. Les accompagnements individuels : 17 jeunes.

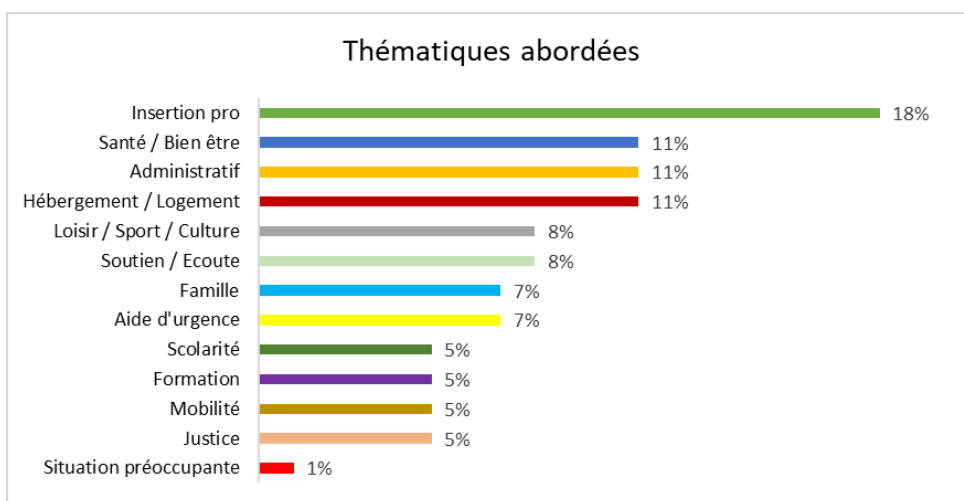
2025 - % de jeunes accompagnés individuellement : typologie													
(H : Homme / F : Femme, NB : non binaire)													
Tranche d'âges	< 12 ans	< 12 ans	12-15 ans	12 - 15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	> 25 ans	>25 ans	/
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	NB
Frontignan	0%	0%	18%	0%	41%	0%	18%	18%	0%	0%	0%	6%	0%



Partenaires sollicités lors d'accompagnement individuel :



Thématiques abordées lors d'accompagnement individuel :



Le volume des accompagnements individuels a connu une diminution en 2025, passant de **33 situations accompagnées en 2024 à 17 en 2025**, soit une baisse de **48 %**. Cette évolution s'explique par un **recentrage intentionnel et raisonné des interventions**, opéré dans le contexte de la fermeture programmée du service de prévention spécialisée.

Les équipes ont procédé à une **priorisation des situations**, concentrant leur action sur les jeunes les plus vulnérables et sur les accompagnements en cours nécessitant une continuité ou une transmission vers les dispositifs de droit commun. Cette orientation visait à garantir la sécurisation des parcours et à éviter l'ouverture de nouveaux suivis ne pouvant s'inscrire dans la durée.

Les situations suivies ont mobilisé un investissement accru des professionnels, tant par la fréquence des échanges que par la complexité des problématiques abordées.

Les accompagnements individuels ont impliqué de manière soutenue un large réseau de partenaires du territoire, permettant une prise en charge coordonnée et adaptée aux besoins des jeunes. À ce titre, plusieurs acteurs ont été régulièrement sollicités : la MLI de

Frontignan, le Point Information Jeunesse, La Palanquée, le STS de Frontignan, l'ADEPAPE 34, le LEPAP Maurice Clavel, le CMPEA ainsi qu'Habitat Jeunes Sète. Ce travail partenarial a été particulièrement investi dans une logique de relais et de transmission des situations, en lien avec la fin programmée du dispositif.

L'année 2024 avait permis de renforcer les partenariats existants et d'élargir le public adolescent accompagné, notamment grâce au développement d'actions collectives et d'interventions en milieu scolaire. En 2025, cette dynamique s'est réduite, du fait des contraintes liées à la perspective de fermeture du service.

Malgré ce contexte, l'équipe a maintenu des **accompagnements exigeants et ciblés**, auprès de jeunes présentant des problématiques complexes : décrochage scolaire, situations familiales fragilisées, souffrance psychique, exposition aux violences et difficultés d'insertion sociale et professionnelle.

5. Le territoire

L'annonce de la fermeture a eu un impact moral et psychologique majeur sur l'équipe. Les éducateurs, attachés à leurs publics et à leur territoire, ont vécu cette période comme un deuil professionnel. L'arrêt brutal des accompagnements, souvent construits sur plusieurs années, a suscité un profond sentiment de frustration et d'impuissance. Les présences sociales ont progressivement perdu leur sens, dans la mesure où il n'était plus possible d'envisager un suivi durable.

Malgré cela, la posture professionnelle a été maintenue. L'équipe a choisi de préserver la cohérence des actions menées, d'assurer des transmissions de qualité et d'honorer jusqu'au bout les valeurs de la prévention spécialisée qui sont la présence, l'écoute, l'accompagnement et le lien de confiance.

Dimension territoriale et partenariale

Le service de Frontignan occupait une place importante dans le tissu social local. Reconnu par les établissements scolaires, les structures jeunesse et les acteurs sociaux, il jouait un rôle d'orientation et d'accompagnement vers le droit commun. Nous jouions le rôle de facilitateur entre les jeunes, les familles et les institutions. Sa disparition représente une perte significative pour le territoire, notamment en matière de repérage précoce des situations à risque.

En 2025, les partenariats ont été mobilisés non plus dans une logique de développement de projets, mais dans une logique de continuité : organiser les relais, transmettre les situations, et assurer que les jeunes ne restent pas sans interlocuteur. Cette collaboration renforcée autour de la sortie du service témoigne du professionnalisme et du sens des responsabilités de l'équipe.

6. Une action phare : Séjour éducatif à Rotterdam (février 2025)

Le séjour éducatif organisé à Rotterdam du **20 au 22 février 2025** avec **quatre jeunes filles âgées de 18 ans** s'inscrit pleinement dans l'axe stratégique visant à renforcer l'émancipation et le pouvoir d'agir des jeunes accompagnés. Cette action a été pensée comme un **outil éducatif structurant**, articulant expérimentation concrète, responsabilisation et valorisation des compétences acquises.

Les **objectifs éducatifs du projet** ont été clairement définis et travaillés tout au long de l'action :

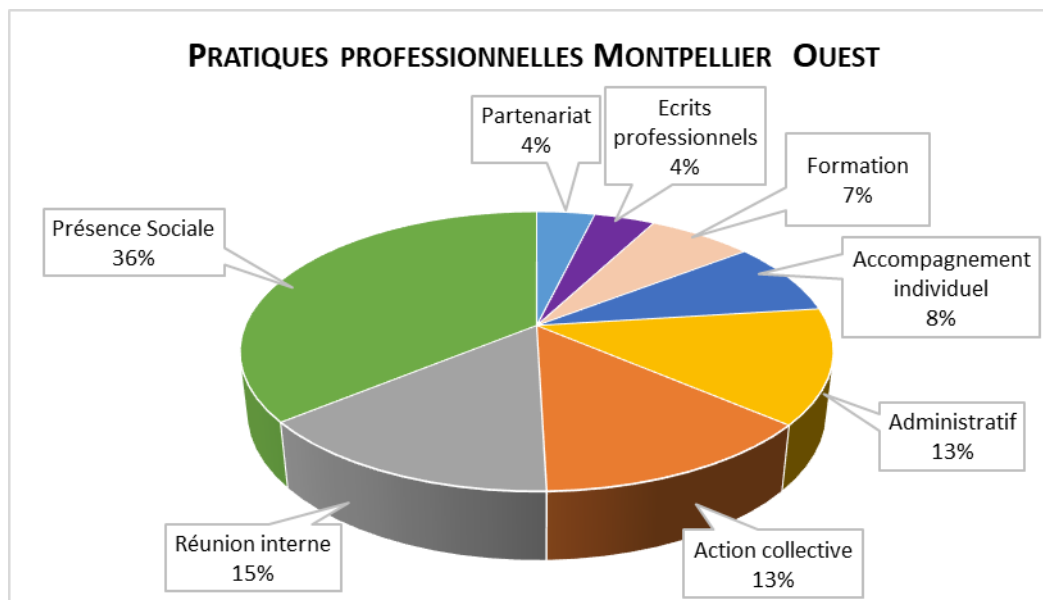
- **Renforcer la cohésion et les liens entre les jeunes**, en favorisant le vivre-ensemble, la solidarité et la coopération au sein du groupe, dans un cadre inhabituel et mobilisateur.
- **Encourager la prise d'initiatives et la responsabilité**, en impliquant les participantes dans les choix décisionnels et la conduite effective du projet.
- **Développer l'autonomie dans la planification et la gestion logistique**, à travers la co-construction du séjour (choix de la destination, organisation des déplacements, hébergement, activités, gestion du budget).
- **Promouvoir la découverte culturelle et l'ouverture d'esprit**, en proposant une expérience à l'étranger favorisant la curiosité, l'adaptation et la confrontation à de nouveaux repères.
- **Consolider la confiance en soi et les compétences sociales**, en permettant aux jeunes de se positionner comme actrices du projet et de mesurer leurs capacités à mener une action collective à son terme.
- **Marquer symboliquement la fin d'un accompagnement éducatif collectif**, en valorisant le chemin parcouru et en inscrivant cette expérience comme un temps fort de clôture positive du parcours éducatif.

Les éducateurs ont observé une **évolution significative des postures**, avec un passage progressif d'une participation parfois passive à une implication active et engagée. La dynamique collective s'est renforcée tout au long du séjour, traduisant une montée en compétences des jeunes en matière de coopération, de responsabilisation et de projection vers l'avenir.

Au-delà de sa dimension culturelle, cette action a constitué un **levier concret d'émancipation**, permettant aux jeunes femmes de renforcer leur pouvoir d'agir et de consolider leur confiance dans leurs capacités à évoluer vers la vie adulte. Elle illustre la capacité de l'équipe à développer des actions éducatives porteuses de sens, en cohérence avec ses orientations stratégiques, y compris dans un contexte institutionnel contraint.

D. Service Montpellier Ouest

1. Les pratiques professionnelles



Pour l'année 2025, nous pouvons constater une croissance de 6 % de la présence sociale sur le territoire. En effet, l'équipe Montpellier Ouest avait pour objectif de renforcer sa présence sociale notamment sur les quartiers des Cévennes et Celleneuve. Ces deux quartiers étaient ciblés au regard de projets spécifiques :

- Sur les Cévennes, la préparation de la mise en œuvre d'un chantier éducatif sur l'ensemble de l'année 2025 et à l'initiative des jeunes dans le cadre de l'ANRU a nécessité une présence plus importante pour maintenir la dynamique de groupe.
- Sur Celleneuve, notre forte présence sur l'année 2024 nous a permis de recueillir des demandes d'actions collectives. Il était donc important de maintenir notre présence pour accompagner les groupes dans l'élaboration de leurs projets collectifs : séjour à la montagne, actions collectives autour de la conduite et des risques.

Cette présence sociale ciblée nous a permis de renforcer des liens d'accompagnement autour de projets collectifs pour et à partir des territoires concernés, et, par conséquent, cela entraîne une légère diminution de 4 % des accompagnements individuels. ***Il est important de signifier que cette diminution n'est pas de 4 % de jeunes accompagnés*** : ces jeunes sont toujours accompagnés mais dans le cadre de projets collectifs. Ils existent donc toujours dans notre pratique d'accompagnement, mais dans une modalité collective et non plus individuelle.

A travers l'engagement dans les projets spécifiques de ces territoires, les actions collectives ont diminué de 5 % au bénéfice de l'accompagnement des groupes dans ces derniers (chantiers éducatifs ANRU en partenariat avec la SERM SA3M, la ville de Montpellier et le Cabanon Vertical pour le quartier des Cévennes). Pour le quartier de Celleneuve,

l'accompagnement collectif de jeunes s'est réalisé dans l'expérience de mobilisation autour de projets d'actions collectives.

Toutefois, malgré une diminution des accompagnements individuels, cette pratique demeure importante. Les situations d'accompagnement que nous rencontrons nous amènent à nous former davantage (+3%) au regard des problématiques prégnantes et durables.

L'année 2025 a également été une année de continuité de partenariat dans l'objectif de faire du lien inter-associatif pour le public. Nous avons maintenu nos actions collectives communes avec l'association Atelier Populaire en direction des mères de famille à travers des groupes de parole sur les questions du numérique et des questions adolescentes, mais également des actions collectives en direction des adolescents du quartier.

L'ensemble de la **présence auprès du public représente près de 60 %** de l'activité du service Montpellier Ouest, l'activité est stable.

2. Les rencontres dans la rue : 2332 personnes.

Rencontres en rue par tranche d'âges					
<12ans	12-15ans	16-17ans	18-21ans	22-24 ans	>25ans
1%	24%	19%	38%	9%	10%

Genre des rencontres en rue	
Homme	Femme
90%	10%

Le public est toujours fortement représenté par les hommes et la tranche d'âge de 18 à 21 ans reste majoritaire dans nos contacts en rue (+ 5 % en 2025). C'est en partie le public avec lequel nous travaillons des relais, en particulier avec les partenaires de l'insertion.

La part des 22 ans représente 19% du public, il est déjà connu depuis plusieurs années, nous continuons de les rencontrer et parfois les accompagner en fonction de leurs demandes. Toutefois cette tranche d'âge est en diminution de 6% conformément à l'objectif de rajeunissement du public, qui est une priorité depuis 2023.

Nous pouvons donc constater une forte augmentation de 7% de la part des 12-17 ans qui représentent cette année 43% de nos contacts en rue. Ce public est en partie rencontré dans le cadre de nos présences sociales aux abords des collèges du territoire, puis dans les différents quartiers dans le cadre de nos présences sociales.

Nous maintenons également notre aller-vers en direction du public féminin dans l'espace public et arrivons à capter une partie de ce public, notamment dans nos actions dédiées. Toutefois, la répartition du public rencontré reste identique à l'année précédente.

3. Les actions collectives éducatives

→ Les activités socio-éducatives (activités à la journée)

Typologie des participants aux activités socio-éducatives														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
MTP Ouest	1	0	56	15	21	3	14	1	4	0	0	0	13	128

Pour 2025, l'équipe s'est concentrée sur le territoire des Cévennes, car, fin 2024, nous avons démarré un projet de mobilisation de jeunes dans le quartier pour renouer avec les associations du territoire. Nous nous sommes donc consacrés à partager des actions collectives en partenariat avec l'Atelier Populaire pour ancrer les groupes de débats thématiques parents-enfants, mais également uniquement avec les jeunes. Nous avons pu co-animer une dizaine d'ateliers-débats sur les thèmes du rapport aux écrans, les différentes formes de violences, les rapports de genre, mais également le rapport au corps.

Ces ateliers sont réguliers et le public est demandeur de ces espaces où la parole peut se libérer et ainsi créer un espace d'échange, d'écoute et de déconstruction de certaines idées voire apporter des réponses jusque-là méconnues.

A l'issue d'un cycle d'ateliers, environ un semestre, une action collective extérieure est organisée avec les jeunes, les familles, et parents-enfants. Nous avons clôturé les cycles par des actions : randonnées, spéléologie et sortie à la plage.

Ces espaces sont fortement sollicités et regroupent une quinzaine de personnes par atelier. L'objectif pour l'équipe est de pouvoir intégrer les jeunes hommes de 12 à 17 ans qui restent majoritaires dans nos actions, à d'autres actions collectives **mixtes**.

→ Les séjours

Typologie des participants aux séjours														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
MTP Ouest	0	0	1	0	5	0	0	0	0	0	0	0	0	6

Un séjour de 3 jours en juillet a été réalisé avec un groupe de 6 jeunes âgés de 14 et 17 ans repérés par l'équipe il y a quelques années sur le quartier des Cévennes. Collégiens à cette époque, l'équipe a constaté leur présence très régulière sur l'espace public, aux abords des

groupes de grands et des activités délinquantes. Ils ne semblaient pas fréquenter les associations.

Peu à peu, l'équipe a entamé un travail d'approche avec ce groupe basé dans un premier temps sur l'accès aux loisirs et des actions collectives afin de créer une relation avec eux. L'équipe a gardé à l'esprit qu'ils approchaient de ce moment charnière qu'est la fin du collège et l'arrivée au lycée avec la fin de l'obligation scolaire. L'équipe a donc créé une relation qui leur permettrait de les solliciter si des difficultés apparaissaient dans cette période de transition.

Ce séjour vient après un travail de deux années où, à travers les activités éducatives et les différentes rencontres sur le quartier, l'équipe faisait le constat que le respect de l'autre et entre eux était compliqué. Ainsi la collectivité permettrait de travailler cela, mais également d'ancrer davantage la relation au moment où les premières difficultés apparaissaient pour certains.

Ce séjour a permis de déterminer un certain nombre d'objectifs éducatifs mais également de clarifier pour certains nos missions.

→ **Les chantiers**

Typologie des participants aux chantiers									
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /									
Tranche d'âges	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	
MTP Ouest	0	0	8	0	0	0	0	0	8

L'année 2025 a été une année dédiée aux chantiers éducatifs sur le territoire des Cévennes, avec un projet conséquent concentré autour du programme de l'ANRU.

Ces différents chantiers éducatifs ont été séquencés en plusieurs temps avec la participation de différents intervenants et partenaires pour permettre une régularité du travail et ainsi maintenir l'investissement des jeunes sur une longue durée. Il y a donc eu 8 contrats de travail pour 4 jeunes sur 3 chantiers différents : conception et aménagement de l'espace pédagogique extérieur en bois du groupe scolaire Julie Daubié, des ateliers de conception et construction d'un espace extérieur en bois dédié aux habitants du quartier, et la réalisation d'une fresque avec un artiste sur l'espace du gymnase Jouanique.

Ces différents projets ont pu être menés avec la participation du Cabanon Vertical, de la SERM SA3M, de la Ville de Montpellier et du soutien important de Vianney AUBERT, chargé de projet Politique de la ville de Montpellier, pour la coordination de ces actions sur l'ensemble de l'année 2025.

4. Les accompagnements individuels : 67 jeunes.

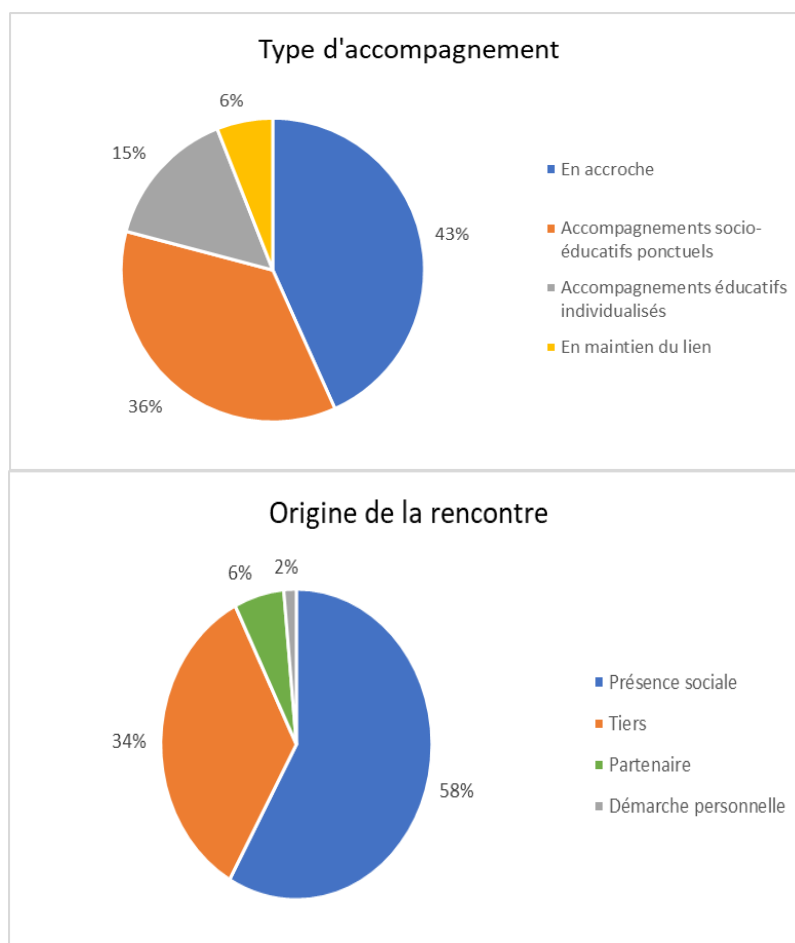
2025 - % de jeunes accompagnés individuellement : typologie													
(H : Homme / F : Femme, NB : non binaire)													
Tranche d'âges	< 12 ans	< 12 ans	12-15 ans	12 - 15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	> 25 ans	>25 ans	/
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	NB
MTP Ouest	0%	0%	6%	0%	12%	6%	48%	7%	12%	3%	4%	1%	0%

Nos accompagnements restent majoritairement représentés par les garçons du fait d'une plus grande présence sur l'espace public et une participation plus importante à nos actions. Pour autant, une partie du public féminin existe également dans nos accompagnements.

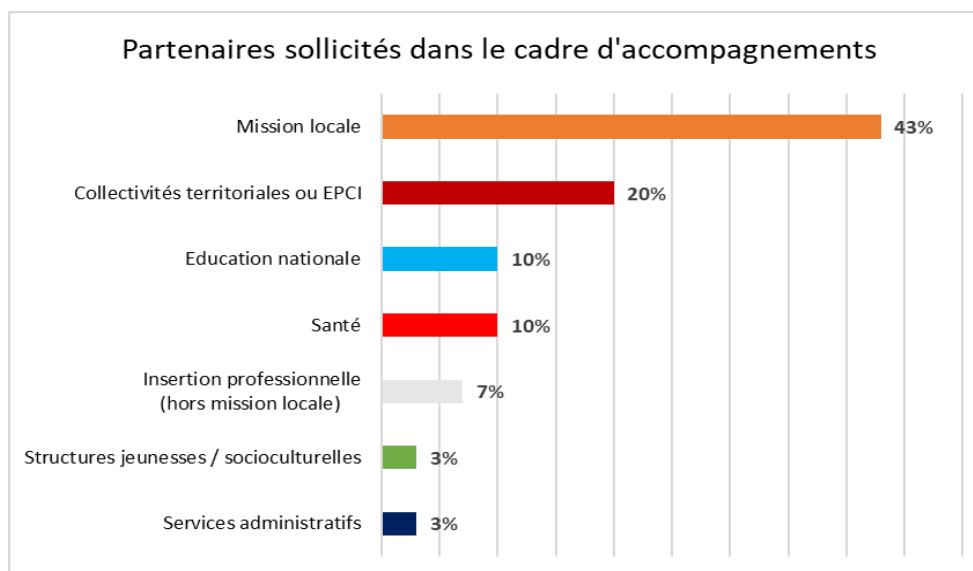
Les 18 ans et plus sont majoritairement accompagnés dans le cadre d'une orientation vers les partenaires. Ils représentent 42 personnes, et sont accompagnés sur les thématiques *d'insertion professionnelle*.

Les 12 à 17 ans représentent 18 jeunes sur l'année 2025. Ils représentent également une part importante de la thématique *insertion professionnelle / formation*, mais également des *loisirs / Sport / Culture*. En comparaison avec l'année 2024, nous constatons donc une baisse des accompagnements individuels, mais une grande part de cette baisse s'est répercutée par des présences dans le cadre des accompagnements collectifs.

A noter que 39% du public a débuté son accompagnement en 2025.



Partenaires sollicités lors d'accompagnement individuel :



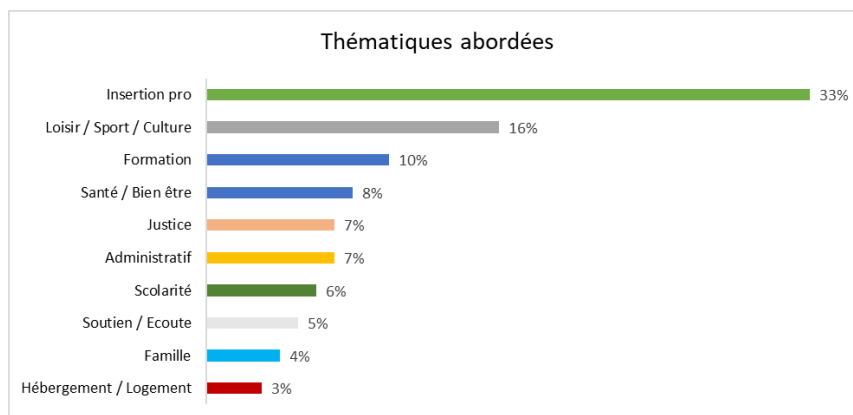
L'année écoulée confirme que la qualité du partenariat est déterminante pour sécuriser chaque étape du parcours des jeunes accompagnés. Face à la diversité des besoins (insertion, scolarité, santé, accès aux droits), de multiples partenariats et sollicitations se sont mis en place.

En matière d'insertion et de formation, le travail coordonné avec la MLI Petit-Bard et la MLI Mosson, a permis d'accélérer l'orientation vers des dispositifs qualifiants, de soutenir la recherche de stages, d'alternances et de premiers contrats, et de prévenir les ruptures de parcours. Sur le volet santé et bien-être, l'articulation entre présence éducative, écoute et soins en lien avec la MDA et le Centre Hospitalier a favorisé des prises en charge plus rapides et adaptées, notamment dans les situations de mal-être adolescent ou de tensions familiales. Aussi, nous observons que la santé mentale chez les jeunes est instable et complexe.

Le pôle éducation et prévention du décrochage s'est appuyé sur le Collège Simone Veil et la MLDS pour repérer précocement les risques, organiser des relais, et accompagner les reprises de scolarité ou les réorientations. Parallèlement, l'accès aux droits a été fluidifié grâce au soutien des institutions afin de limiter le non-recours et de simplifier les démarches administratives.

Enfin, les équipements de proximité (MPT François Villon, Centre Social Communal) ont contribué à la remobilisation par des activités structurantes, renforçant l'estime de soi et la participation citoyenne. Ensemble, ces coopérations de terrain rendent les parcours plus lisibles et continus, réduisent les délais d'orientation, et augmentent l'impact social de l'accompagnement du repérage initial jusqu'à l'autonomie durable.

Thématiques abordées lors d'accompagnement individuel :



Les thématiques d'accompagnement restent les mêmes avec quelques évolutions notamment sur la thématique de la santé qui augmente de 3 % et sur laquelle nous restons vigilants notamment au regard de l'importante dégradation de la santé « mentale » des jeunes au niveau national.

Aussi, nous pouvons noter, la récurrence de la place importante que prennent les accompagnements liés à l'insertion professionnelle, question qui traverse l'ensemble des publics. Nous pouvons même affirmer que l'insertion professionnelle est la thématique majoritaire transversale tant pour le public masculin que pour le public féminin. Cette année, cette thématique augmente de 7%.

Les *loisirs et la culture* sont également en augmentation du fait que nous y avons porté une attention particulière cette année, au regard du public qui n'avait plus d'activité sportive ni d'attrait pour de la culture. Cette thématique a été une des priorités dans nos actions collectives.

Les accompagnements individuels des familles :

En 2025, nous comptons 10 familles accompagnées sur une durée totale de 64,25 heures. Ces accompagnements sont le fruit d'un travail récurrent autour des questions de la parentalité et de la cohésion des familles.

Cette pratique nécessite du temps supplémentaire afin de créer une relation de confiance pour aborder les sujets problématiques et engager des accompagnements spécifiques.

La principale thématique abordée est « la famille » et plus particulièrement à travers le vivre-ensemble au sein d'un habitat peu adapté aux compositions familiales et à la précarité économique pour pouvoir envisager un logement plus adapté. Cette thématique représente 27 % des accompagnements.

C'est principalement pour ces raisons que les thématiques hébergement/logement et scolarité sont à l'équilibre, car la thématique « famille » en entraîne une autre...

L'accompagnement individuel et/ou collectif occupe une place importante dans nos pratiques professionnelles, toutefois il est important de signifier la place « pivot » qu'occupe l'équipe sur le territoire, tant pour le public que pour les partenaires.

5. Le territoire

A travers nos présences sociales et les accompagnements, nous devons nous adapter à des problématiques parfois émergentes et souvent prégnantes comme le narcotrafic sur les territoires et la santé mentale de la jeunesse qui se dégrade. Depuis environ 2 ans, nous constatons le développement de l'organisation du trafic illicite sous différentes formes, des produits stupéfiants jusqu'à l'exploitation sexuelle de personnes vulnérables, plus régulièrement des jeunes filles mineures, et parfois même de jeunes garçons mineurs. L'emprise de ces réseaux est importante, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'utiliser les vulnérabilités des personnes. Cette année encore, nous faisons le constat d'une forte mobilité des jeunes dans le cadre du trafic. Des jeunes venus d'autres villes, départements et parfois des régions environnantes occupent des rôles temporaires dans le trafic sur différents quartiers. Ces mouvements entraînent souvent des rivalités de territoires, ce qui mène les jeunes à occuper des places dans le trafic pour maintenir leur appartenance au territoire. Il faut alors nous adapter à ces mouvements, et parfois rencontrer un public qui n'a pas une D.L.C (Date limite de consommation) mais une D.L.R (Date limite de relation).

Aussi, nous assistons à la dégradation de la santé, et, en particulier, de la santé mentale de la jeunesse. Une partie du public rencontré et accompagné témoigne ou montre des signes de fragilités psychiques sans qu'un accompagnement spécifique puisse être mis en œuvre du fait de la difficulté d'accès aux soins. Les délais de rendez-vous sont de l'ordre de 3 à 6 mois d'attente tant pour un CMP/CMPP que pour un psychologue conventionné Via-Psy. L'accès aux soins et/ou à l'accompagnement spécifique devient une réelle problématique d'accompagnement. Les délais de rencontre sont « hors du temps », et les dispositifs spécifiques proposent des listes d'attente elles aussi « hors du temps ». De cet état de fait, nous sommes amenés à coordonner davantage nos actions d'accompagnement avec les services de santé, mais également avec les différents services des solidarités du CD34.

En effet, nous recevons de manière régulière des demandes de rencontre et d'accompagnement de la part des SESSAD ou DITEP, des services d'AEMO, PJJ ou des STS du CD34, pour lesquelles un accueil ou une mesure administrative ou judiciaire sont en cours, en attente ou non exerçables. Ces situations nécessitent souvent des attentions particulières au regard des vulnérabilités qu'elles présentent, aussi, elles nécessitent des accompagnements quotidiens auxquels la prévention spécialisée ne peut pas toujours répondre. La durée de ces accompagnements est également longue car peu de relais existent. Nous nous retrouvons donc face à des situations « borderline » dans lesquelles les idées noires et le possible passage à l'acte deviennent une forte éventualité.

C'est dans ce contexte de travail que nous avons rédigé une information préoccupante auprès du CD34 et un signalement pour une mineure en danger auprès du parquet de Montpellier.

6. Une action phare : une année de chantier dédiée au territoire et initiatives d'un groupe de jeunes du quartier.

Nous avons démarré un projet de mobilisation d'un groupe de 8 jeunes du quartier des Cévennes, déjà impliqués en chantiers éducatifs en 2023-2024, notamment autour de la maintenance du voilier « Masovia ».

A partir de cette expérience collective, et dans laquelle nous avons pu évaluer leur investissement, sérieux et engagement, nous les avons mobilisés sur d'autres chantiers au service de leur quartier, dont l'information des habitants sur les projets de l'ANRU. A l'issue de ces expériences au premier semestre 2024, les jeunes ont eux-mêmes proposé un projet de chantier au bénéfice des habitants de leur quartier, et en particulier les familles.

Les jeunes ont fait le constat que depuis de nombreuses années, un terrain vague existait près du gymnase Jouanique, devenu au fil des années un point de dépôts sauvages.

Ce lieu ne donnait pas envie d'y passer, encore moins s'y installer pour y passer un moment. Pour autant, il était au calme et sous des arbres. Leur idée était simple, à partir de l'expérience du mobilier urbain temporaire réalisé avec le Cabanon Vertical sur la contre-allée Louis Ravas, le groupe a proposé de créer un espace en ces lieux dans lequel les familles pouvaient passer un moment. L'équipe et le groupe de jeunes ont alors organisé des temps de travail pour la rédaction d'un projet, et établir des ébauches de plans afin de le proposer à la ville pour inscrire ce projet dans le cadre de l'ANRU. Après différentes rencontres en 2025, avec l'appui du chargé de projet Politique de la ville, le projet des jeunes est envisagé dans les travaux de l'ANRU.

Concrètement, nous avons participé à plusieurs chantiers sur le territoire des Cévennes : conception et aménagement de l'espace pédagogique extérieur en bois du groupe scolaire Julie-Daubié ; organisation et animation de quatre ateliers de conception et de consultation des habitants autour de l'« Espace Jouanique » ; construction d'un espace extérieur en bois dédié aux riverains ; et réalisation, avec un artiste, d'une fresque sur l'espace du gymnase Jouanique, porteuse d'un message de respect de l'espace public en remplacement des dépôts sauvages.

Cette action a demandé de l'investissement, de la coordination et un véritable travail de communication, tant pour les jeunes qu'avec les habitants. La notion de *temps* a pu être travaillée en continu, au rythme des réalités organisationnelles et institutionnelles. Il est important de rappeler que ce projet a été initié entre 2023 et 2024, pour une mise en œuvre courant 2025, ce qui n'est pas négligeable du fait du rapport au temps du public.

7. Projets 2026

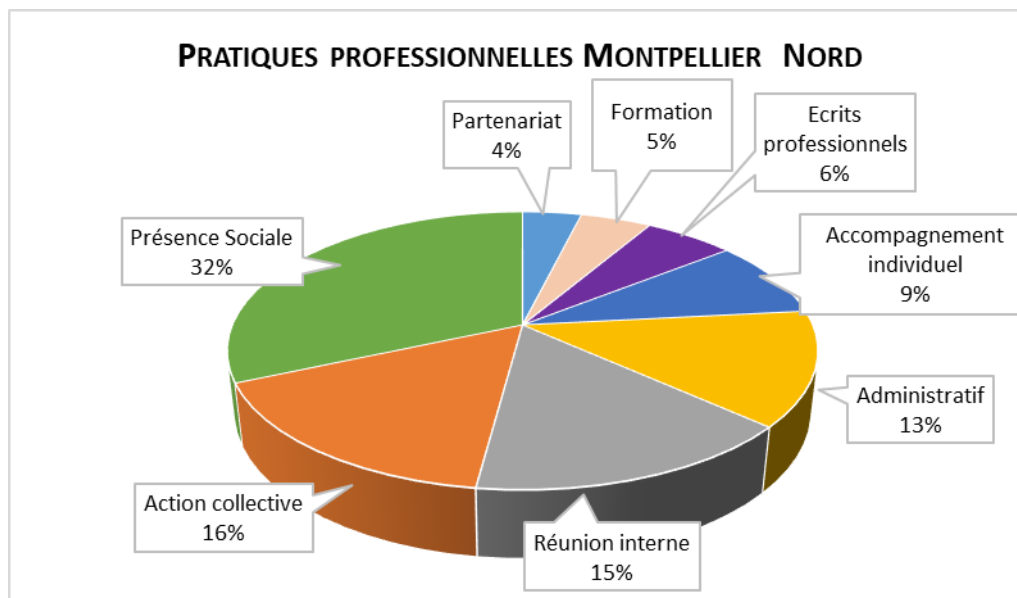
Pour l'année 2026, et après l'année 2025 avec une forte concentration sur le territoire des Cévennes à travers les présences sociales et les chantiers éducatifs dans le cadre de l'ANRU, nous nous recentrons sur le quartier du Petit-Bard dans la perspective d'établir un diagnostic des besoins. C'est l'occasion pour l'équipe de redéfinir des axes prioritaires d'intervention notamment avec l'appui de l'outil « cartographie » pour lequel nous nous formons depuis 2025. Il s'agira pour nous de déterminer les lieux à enjeux et les actions de nos interventions en fonction des problématiques et besoins identifiés. Aussi, un travail sur le sujet des discriminations est en cours de réflexion. Cette thématique est importante à traiter en synergie avec les acteurs associatifs et collectivités du quartier.

Nous maintenons nos actions sur le quartier de Celleneuve dans lequel l'équipe est repérée et pour qui les demandes d'accompagnements individuels émergent.

Le quartier des Cévennes reste investi à travers la présence sociale et les actions collectives partenariales.

E. Service Montpellier Nord

1. Les pratiques professionnelles



57 % de l'activité du service est consacrée aux habitants du quartier de la Mosson, en étroite collaboration avec les partenaires locaux et institutionnels. Cette mobilisation se traduit par des interventions directes dans l'espace public, la conduite de projets collectifs et des actions d'accompagnement au plus près des besoins des habitants.

A la fin de l'année 2024, le service a réaffirmé sa volonté de poursuivre l'ensemble des actions engagées sur le territoire, en les structurant autour de plusieurs axes prioritaires. L'équipe a maintenu une présence régulière auprès des **adolescents**, afin de prévenir le **décrochage scolaire** et de renforcer les liens éducatifs au sein du quartier.

- La **permanence "Causette" assurée à la Maison Pour Tous Georges Brassens** a été conservée, constituant un point d'appui essentiel pour l'accueil des adolescentes. Cet espace permet d'orienter les jeunes vers les partenaires du territoire et de favoriser des parcours d'accompagnement cohérents et sécurisés.
- Le service a également poursuivi la **coordination avec le Programme de Réussite Éducative (PRE)**, dans un souci de cohérence des interventions et de suivi concerté des situations.
- Un repas partagé est organisé en fin de séance des classes-relais au collège des Escholiers de la Mosson. Ce temps **favorise la relation** entre le service et les jeunes en difficulté et crée un temps informel où ils se sentent libres de se confier.
- Une nouvelle **collaboration avec le lycée Léonard de Vinci et l'Ecole des Parents et des Educateurs (EPE) par le biais de la Cité éducative** s'est développée. Cela nous permet de rencontrer plus aisément les jeunes de 16 à 18 ans et de travailler la prévention du décrochage scolaire.

- En parallèle, le travail auprès des **jeunes adultes de 18 à 25 ans** a continué notamment autour de l'**insertion professionnelle**, en mobilisant les **chantiers éducatifs** comme levier de remobilisation.
- Des **actions de soutien aux familles** ont complété l'activité, permettant d'accompagner les parents dans leurs démarches, de renforcer les compétences éducatives et de prévenir les situations de rupture.

L'équipe a également poursuivi sa participation aux **formations**, afin de maintenir un haut niveau de professionnalité et d'adapter ses pratiques aux besoins du territoire.

Les temps administratifs et les instances de réunion sont essentiels au fonctionnement du service. Ils assurent la coordination, la traçabilité des actions et la cohérence des interventions auprès des publics accompagnés.

2. Les rencontres dans la rue : 7345 personnes.

Rencontres en rue par tranche d'âges					
<12ans	12-15ans	16-17ans	18-21ans	22-24 ans	>25ans
1%	40%	10%	15%	7%	27%

Genre des rencontres en rue	
Homme	Femme
67%	33%

La répartition par âge montre que **les mineurs représentent 51 %** des personnes rencontrées.

Les **12–15 ans constituent le groupe le plus présent dans l'espace public (40 %)**, suivis des **16–17 ans (10 %)**, ce qui correspond aux dynamiques ordinaires d'usage des espaces extérieurs par les adolescents. Les jeunes adultes de **18 à 24 ans représentent 22 %** des rencontres, tandis que **27 %** concernent des personnes de plus de 25 ans, souvent inscrites dans des logiques d'habiter ou de sociabilité de quartier.

Concernant le genre, les rencontres sont majoritairement masculines : **67 % d'hommes pour 33 % de femmes.**

Cette tendance, caractéristique des pratiques de rue, invite toutefois l'équipe à poursuivre le développement de modalités d'approche favorisant la rencontre avec les jeunes femmes, afin de garantir une meilleure équité d'accès à l'accompagnement.

3. Les actions collectives éducatives

→ Les activités socio-éducatives (activités à la journée)

Typologie des participants aux activités socio-éducatives														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
MTP Nord	6	10	160	95	61	52	9	38	1	18	1	85	202	738

Au cours de l'année, le service a mené un ensemble d'actions collectives mobilisant au total **738 participant·e·s**. Ces actions visent à favoriser la participation des habitants, à renforcer le vivre-ensemble et de proposer des espaces d'expression adaptés à chaque tranche d'âge.

Les actions collectives sont destinées prioritairement aux publics **collégiens (12–15 ans)**, confirmant notre priorité pour ce public, particulièrement présent dans le quartier. Deux actions en lien avec le sport et avec le partenariat que nous avons avec **UFOLEP** nous ont permis de renforcer nos liens et actions auprès des adolescents. Les **actions propres à l'APS34** complètent également cette dynamique.

À partir de 18 ans, la participation devient **majoritairement féminine**, montrant un fort intérêt des jeunes femmes et des mères pour ces espaces socio-éducatifs.

Le service a réalisé **20 actions collectives**, de la visite du Château d'If à la sortie à la patinoire. Ces activités nous permettent d'évaluer des problématiques au sein d'un groupe mais aussi individuelles, ce qui amène le service à engager des accompagnements individuels.

La mise en place "des thés dansants" en collaboration avec la **MPT Léo Lagrange** a permis au service de se présenter à un nouveau public et d'accompagner des familles par la suite. Ces derniers représentent une part importante de la fréquentation (**202 participations**), ce qui met en évidence l'importance d'activités permettant de rassembler plusieurs générations.

Toutes ces actions contribuent à **renforcer les compétences sociales, l'autonomie, la cohésion de groupe et l'ouverture culturelle** des habitants du secteur, qui se montrent par ailleurs fortement **demandeurs** de ce type d'initiatives.

→ Les séjours

Typologie des participants aux séjours														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
MTP Nord	0	0	0	0	0	5	0	1	0	0	0	0	0	6

Au cours de l'année, le service a accompagné 6 adolescentes dans le cadre de **deux séjours éducatifs**.

- Un séjour de 3 jours en Ardèche avec 5 adolescentes de la permanence Causette : (CF 6. **Une action phare : la permanence Causette**),
- Un séjour de deux jours à Paris en interservices avec le service de Béziers, où les éducateurs ont accompagné une jeune fille sortie du système scolaire et en rupture familiale. Après plusieurs temps d'accompagnement et de collaboration avec le STS, cette jeune femme a retrouvé le chemin de l'école et est placée dans un foyer.

Les séjours ont bénéficié **exclusivement à un public féminin**, ce qui témoigne d'un intérêt fort des adolescentes et jeunes femmes pour ces propositions et de l'équipe à consolider le lien avec celles-ci.

Les tranches **12-17 ans** sont les plus représentées, confirmant la pertinence de ces temps d'éloignement pour les collégiennes et lycéennes du secteur.

Ces séjours constituent des **temps forts du travail socio-éducatif** : ils permettent aux jeunes de découvrir de nouveaux environnements, de sortir du quartier, de vivre des expériences collectives et de renforcer leurs compétences sociales.

→ Les chantiers

Typologie des participants aux chantiers									
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /									
Tranche d'âges	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	
MTP Nord	5	2	5	10	1	1	0	1	25

Le service a réalisé 6 chantiers éducatifs dont 3 sur le territoire de la Mosson, deux liés aux événements du territoire (ZAT et Arlette ton cirque).

Les **18–21 ans** constituent la majorité des participants, ce qui confirme que les chantiers éducatifs sont un outil privilégié de **remobilisation des jeunes adultes**.

Les **jeunes femmes sont particulièrement investies**, notamment chez les 18–21 ans, où elles représentent **les deux tiers du groupe**.

- Sur l'événementiel et notamment à la ZAT, les jeunes ont effectué des activités de distribution de flyers, de montage du mobilier et de mise en place des signalétiques.
- Un chantier avec Altemed à l'espace Giselle Halimi s'est réalisé en interservices avec le SIJM. L'objectif était de repeindre le mobilier urbain. Une jeune fille a pu contribuer à cette mission.
- Le chantier éducatif Enedis a mis à contribution 3 jeunes dont une fille de 17 ans sur des peintures de transformateur Enedis en collaboration avec un artiste graffeur professionnel.

Les chantiers éducatifs permettent de développer des compétences transversales (ponctualité, travail en équipe, respect des consignes) et de renforcer la confiance en soi. L'unique participation au-delà de 25 ans reste marginale, les chantiers étant surtout mobilisés comme outil d'insertion pour les 16–24 ans.

4. Les accompagnements individuels : 64 jeunes.

2025 - % de jeunes accompagnés individuellement : typologie													
(H : Homme / F : Femme, NB : non binaire)													
Tranche d'âges	< 12 ans	< 12 ans	12-15 ans	12 - 15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	> 25 ans	>25 ans	/
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	NB
MTP nord	2%	0%	8%	8%	6%	9%	19%	20%	11%	5%	8%	5%	0%

L'année 2025 confirme une nette **aggravation de la complexité des situations accompagnées**.

Les problématiques repérées sont à la fois plus lourdes, plus urgentes et plus instables.

Les tendances observées :

- **Augmentation des ruptures familiales chez les jeunes,**
- **Hausse des souffrances psychiques,** souvent sans solution de prise en charge adaptée,
- **Décrochages administratifs parentaux,** rendant indispensable notre permanence hebdomadaire au centre social CAF,

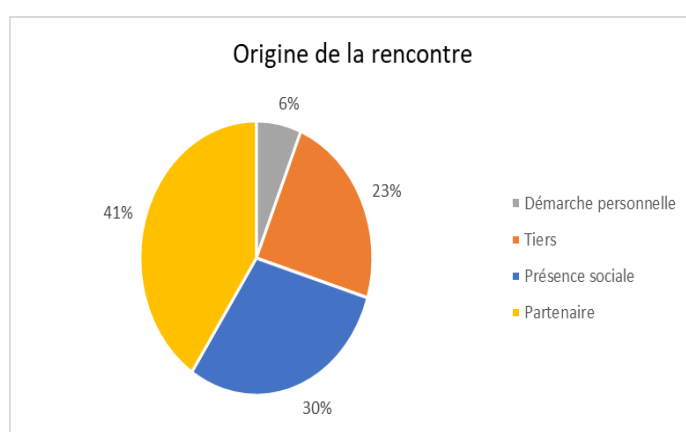
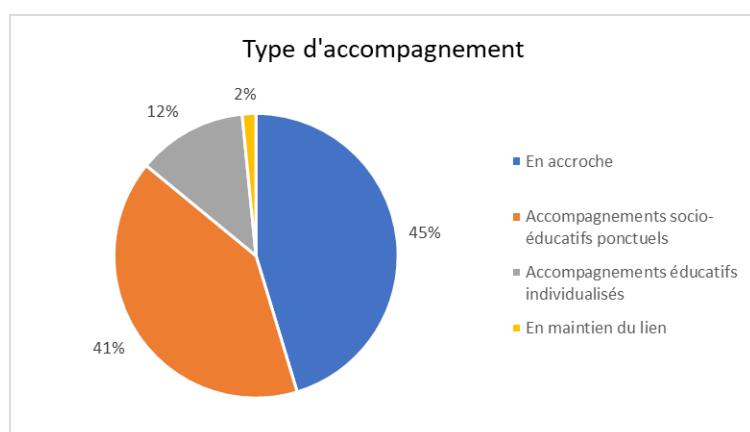
- **Multiplication des sollicitations urgentes** des partenaires (APEA, STS, établissements scolaires...).

Les situations les plus marquantes relèvent :

- de mineures enceintes,
- de décrochage scolaire massif,
- de violences intrafamiliales,
- et de situations nécessitant une protection rapide.

Au cours de l'année, **64 jeunes** ont bénéficié d'un accompagnement individuel par l'équipe. Ces accompagnements reposent sur les principes fondamentaux de la prévention spécialisée : libre adhésion, confidentialité, co-construction des objectifs et travail partenarial mobilisé en fonction des besoins repérés.

- Les **12–15 ans** constituent un groupe important (16 %), confirmant le rôle central des éducateurs dans la prévention précoce des ruptures scolaires, familiales et sociales.
- La présence des **16–17 ans** (15 %) illustre une population en transition, souvent fragilisée par les difficultés scolaires ou les incertitudes liées à l'orientation.
- La tranche la plus représentée est celle des **18–21 ans** (39 % au total), public souvent confronté à des enjeux d'insertion, de formation, d'accès aux droits et de mobilité.
- Les jeunes **22–24 ans** et **plus de 25 ans** représentent une part significative des accompagnements (29 % cumulés), ce qui témoigne d'une demande d'appui éducatif et social prolongée.



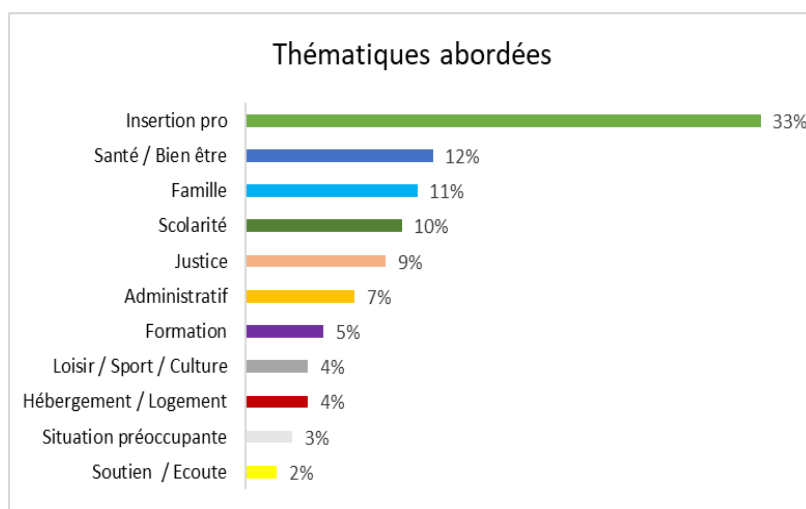
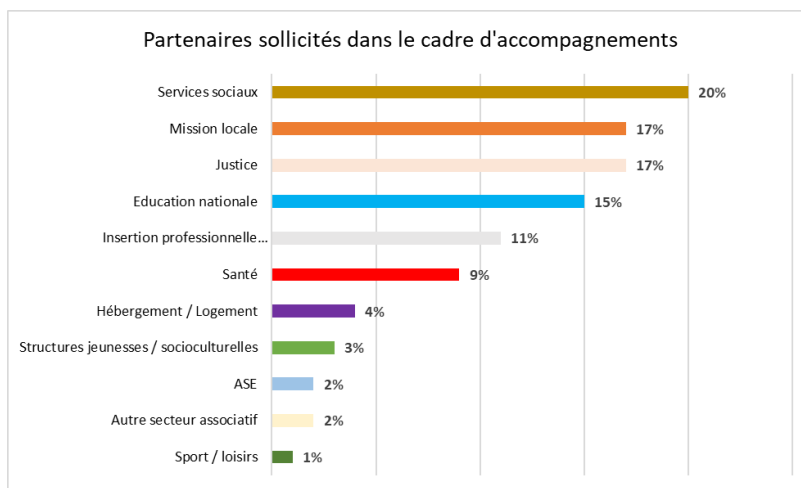
39 % des jeunes accompagnés ont débuté leur suivi en 2025, ce qui montre une dynamique forte de nouvelles demandes, en lien avec :

- La présence régulière en rue,

- Les signalements partenariaux notamment des STS et des médiateurs ville,
- Les sollicitations directes des familles ou des jeunes,

Cette montée en intensité oblige l'équipe à des **interventions fréquentes**, parfois dans l'urgence, et à un **investissement temporel élevé**.

Partenaires sollicités et thématiques abordées lors d'accompagnement individuel :



L'année écoulée met en évidence la diversité et la complexité des besoins exprimés par les 64 jeunes accompagnés sur le secteur Nord. Les problématiques rencontrées témoignent d'une réalité sociale marquée par des difficultés d'insertion, des fragilités scolaires, des tensions familiales ainsi que des démarches administratives complexes. Dans ce contexte, la présence éducative de proximité et la mobilisation du partenariat territorial demeurent essentielles.

L'insertion professionnelle constitue la thématique la plus présente dans les accompagnements individuels. Elle reflète les difficultés persistantes d'accès à l'emploi et à la formation dans le quartier de la Mosson. Les éducateurs ont travaillé en lien étroit avec

la **Mission Locale Mosson, France Travail et APIJE**, et ont accompagné les jeunes dans leurs démarches de recherche de stages, d'alternances ou de premiers contrats. L'orientation vers les dispositifs de formation, notamment auprès d'**AFTRAL** ou d'autres organismes spécialisés, a également représenté un volume important d'interventions. Ces actions témoignent du besoin central d'accompagnement vers l'autonomie économique et l'insertion durable.

Les problématiques liées à **la santé, au bien-être** et aux **relations familiales** occupent également une place significative. Elles révèlent des situations marquées par le mal-être adolescent, des conflits intrafamiliaux, des difficultés éducatives ou des ruptures relationnelles. Le travail partenarial avec **les STS du territoire, le Centre Hospitalier, Gamme Santé, et l'École des Parents et des Éducateurs** a permis d'articuler accompagnement éducatif, écoute active et orientation vers les ressources adaptées. Ces problématiques, particulièrement prégnantes dans le secteur Nord, nécessitent une vigilance accrue et des interventions régulières.

La scolarité et la formation demeurent un axe prioritaire d'intervention, dans un contexte où le décrochage, l'absentéisme et les difficultés d'orientation persistent. Les éducateurs ont collaboré avec le **Collège des Escholiers, le Collège des Garrigues, le Lycée Léonard de Vinci, la MLDS, la Maison de l'Orientation, le CIO, le PRE et la Cité éducative** afin de prévenir les ruptures scolaires et de soutenir la reprise ou la consolidation des parcours de formation. Ce travail contribue à sécuriser les trajectoires éducatives de jeunes souvent fragilisés par des parcours discontinus.

Les accompagnements relatifs à la justice et aux démarches administratives montrent quant à eux la nécessité d'un suivi rapproché. Les jeunes concernés par des mesures pénales, des convocations judiciaires ou des obligations légales bénéficient d'une coordination étroite avec **le SPIP et les instances judiciaires**. Parallèlement, les démarches administratives – accès aux droits, papiers d'identité, demandes d'aides, couverture santé – représentent un enjeu majeur pour de nombreux jeunes du territoire, confrontés à une complexité administrative parfois difficile à surmonter sans soutien éducatif.

Bien que moins fréquemment mobilisées, les actions en lien avec les loisirs, le sport et la culture jouent un rôle important dans la remobilisation et le renforcement de l'estime de soi. Les partenariats avec **les Maison pour Tous et les structures associatives locales** permettent l'accès à des activités structurantes et contribuent au développement de la participation citoyenne des jeunes.

Les problématiques d'hébergement et de logement, bien que minoritaires en volume, regroupent des situations souvent lourdes : précarité résidentielle, ruptures familiales, hébergement d'urgence ou difficultés liées à la protection de l'enfance. Sur ce volet, les éducateurs se heurtent régulièrement à **un manque de solutions adaptées. Les dispositifs existants étant saturés ou inaccessibles**, il devient particulièrement complexe, voire impossible, d'apporter une réponse immédiate aux situations rencontrées.

Les accompagnements individuels des familles :

En complément du travail mené auprès des jeunes, le service a accompagné **18 familles du secteur Nord, pour un total de 106,5 heures d'intervention éducative directe**. La moitié de ces accompagnements a débuté en 2025, ce qui traduit à la fois un

renouvellement constant des situations et une montée des sollicitations adressées à l'équipe.

Ces suivis s'inscrivent dans la continuité du travail des actions collectives, d'aller-vers dans les espaces publics ou à partir des orientations des partenaires – établissements scolaires, services sociaux, professionnels de protection de l'enfance.

Les problématiques les plus fréquemment abordées sont celles liées aux relations familiales : **tensions intrafamiliales, conflits intergénérationnels, difficultés éducatives ou besoin de médiation**. L'intervention éducative vise à restaurer le dialogue, à soutenir les compétences parentales et à sécuriser le cadre éducatif.

Les démarches administratives constituent un autre volet important, notamment l'accès aux droits, la couverture santé, les demandes d'aides sociales ou le renouvellement de titres.

L'activité déployée confirme la nécessité **d'un accompagnement éducatif global, réactif et ancré dans le quotidien des habitants**. Les situations rencontrées, souvent complexes et cumulatives, exigent une présence continue sur le terrain et une mobilisation forte du réseau partenarial.

À travers la diversité des accompagnements réalisés auprès des jeunes et des familles, la prévention spécialisée joue un rôle central dans la stabilisation des parcours, la réduction des vulnérabilités et le renforcement du pouvoir d'agir des habitants du territoire.

5. Le territoire

Le quartier de la Mosson poursuit sa mutation dans le cadre du vaste programme de renouvellement urbain. L'année 2025 a été particulièrement marquée par les démolitions successives d'immeubles, les relogements massifs des habitants et la reconfiguration progressive des espaces publics. À ces transformations visibles s'est ajoutée l'apparition de zones transitoires : halls provisoires, secteurs en chantier, où les repères habituels disparaissent. Ces modifications profondes ne se limitent pas à l'aspect matériel du quartier ; elles ont un impact direct et rapide sur les dynamiques sociales. Les habitants vivent une perte de repères, les liens de proximité sont fragilisés et les jeunes se dispersent sur d'autres espaces du quartier ou même hors secteur. Les lieux traditionnels de rassemblement évoluent ou disparaissent, ce qui redéfinit entièrement les habitudes d'occupation de l'espace.

Dans ce contexte instable et mouvant, l'équipe a dû adapter en profondeur ses pratiques d'aller-vers afin de maintenir sa présence éducative sur le terrain. Retrouver les jeunes, désormais plus mobiles et parfois plus difficiles à localiser, nécessite davantage de disponibilité, de mobilité et de réactivité. Le travail d'observation sociale devient plus exigeant, car il s'agit non seulement d'être présent, mais aussi de comprendre des dynamiques territoriales qui changent très rapidement sous l'effet des chantiers et des relogements.

La présence territoriale du service reflète directement ces besoins différenciés. **La Paillade concentre à elle seule 72 % de la présence du service**, car elle reste le secteur le plus touché par les situations lourdes et les urgences. Les professionnels y interviennent quotidiennement face à des situations éducatives complexes, en lien étroit avec la Maison pour Tous Louis Feuillade, notamment pour gérer un groupe de très jeunes adolescents dont les comportements perturbent le fonctionnement de la structure. Le partenariat avec le Service Territorial de Solidarité s'intensifie également, autour de problématiques particulièrement sensibles telles que les mineures enceintes, les suspicions de prostitution ou encore les situations familiales en crise. La forte instabilité liée aux relogements accentue ces fragilités, rendant indispensable une présence éducative soutenue et régulière.

Sur les Hauts de Massane, où se concentre 12 % de la présence du service, la dynamique observée est très différente. Le travail se structure principalement autour du public féminin, notamment grâce à la permanence « Causette » qui accueille chaque semaine environ une vingtaine de jeunes filles. Les demandes qui émergent concernent souvent l'orientation, la scolarité, la santé ou encore les risques liés à l'usage des réseaux sociaux. Ces besoins spécifiques ont conduit le service à déposer un projet dans le cadre du Contrat de Ville, afin d'apporter une réponse ciblée aux problématiques liées au numérique et à la prévention des risques.

Les **16%** restant sont consacrés aux présences hors secteurs (Médiathèque Pierre Vives / Lycée Léonard de Vinci, Collège Arthur Rimbaud).

Cette organisation territoriale, adaptée aux réalités du terrain est aujourd'hui fortement fragilisée par le sous-effectif. En deux ans, le service est passé de sept éducateurs en 2024 à quatre équivalents temps plein en 2026. Cette baisse entraîne des conséquences majeures sur la capacité du service à assurer sa mission. La présence de rue devient plus difficile à maintenir régulièrement, au moment même où les jeunes se déplacent davantage du fait des chantiers et des démolitions. La couverture de l'ensemble du territoire devient plus complexe, créant des zones parfois temporairement dépourvues de présence éducative. Les suivis individuels, souvent lourds, nombreux et récurrents, exercent une pression importante sur l'équipe, qui doit arbitrer entre urgences et accompagnements de fond. La participation aux nombreuses instances de coordination, pourtant essentielles en quartier ANRU, est également réduite, faute de disponibilité suffisante. Enfin, le risque de surcharge et d'épuisement professionnel est réel, dans un contexte où les urgences et les sollicitations sont permanentes.

Cette diminution des moyens apparaît d'autant plus paradoxale qu'elle intervient dans une période où les transformations urbaines accentuent les vulnérabilités sociales du quartier. À la Mosson, où les habitants subissent des mobilités contraintes, une instabilité quotidienne et une perte de repères collectifs, la prévention spécialisée n'est pas un dispositif accessoire : elle constitue un pilier essentiel de la cohésion sociale.

6. Une action phare : la permanence Causette

Cette année, la permanence « Causette » a constitué l'action phare de notre équipe, en tant qu'espace d'accueil libre, bienveillant et accessible sans rendez-vous. Pensée comme un lieu d'écoute et de proximité, elle a permis d'instaurer un climat de confiance durable auprès des jeunes filles et des habitantes du quartier de la Mosson. Au fil des mois, la permanence est devenue un espace repéré et investi par un groupe de jeunes filles, essentiellement des collégiennes, qui s'y sont senties suffisamment en sécurité pour partager leurs difficultés, leurs questionnements et leurs besoins. Les échanges informels, l'accompagnement éducatif au quotidien et la régularité de notre présence ont favorisé l'émergence de liens solides, condition essentielle pour engager un travail éducatif plus approfondi.

Ce travail basé sur l'écoute et la relation a abouti cette année à une étape importante : **l'organisation d'un séjour avec cinq jeunes filles issues de la permanence**. Ce séjour a été pensé comme un prolongement naturel de la relation construite tout au long de l'année. Il leur a permis de vivre un temps hors du quartier, de découvrir d'autres environnements et de travailler des objectifs éducatifs tels que la coopération, l'autonomie, la gestion du quotidien ou encore la confiance en soi. Ce projet a été perçu par les jeunes comme renforçant leur adhésion à l'accompagnement éducatif.

La préparation du séjour a également constitué une occasion essentielle d'**impliquer les parents**, souvent en demande de repères, de soutien ou simplement de compréhension du rôle des éducateurs. Les rencontres organisées avant le départ ont permis d'échanger sur les objectifs du projet, de rassurer les familles et d'établir un lien direct entre les éducateurs et les parents. Ces temps ont favorisé une meilleure connaissance réciproque, ont ouvert un espace de dialogue et ont renforcé la confiance dans l'accompagnement proposé. Pour certains parents, cette rencontre a été l'occasion d'exprimer leurs inquiétudes, leurs attentes mais aussi leur gratitude face au chemin parcouru par leur fille.



Ainsi, la permanence « Causette » n'a pas seulement été un espace de parole et de soutien : elle a servi de **socle relationnel** pour construire un projet collectif structurant. Le séjour réalisé avec les adolescentes en représente **la finalité éducative majeure de l'année**, marquant à la fois une étape symbolique pour elles et un approfondissement du lien avec leurs familles. Cette dynamique illustre pleinement la vocation de la prévention spécialisée : créer les conditions de la rencontre, soutenir les jeunes dans leur évolution et renforcer les liens entre eux, leur famille et leur environnement.

7. Projets 2026

En 2026, le service sera mobilisé pour assurer une intervention **sur l'ensemble du territoire, et ce malgré la perte de 2 postes d'éducateurs**. Dans ce contexte, plusieurs actions seront maintenues comme priorités stratégiques : la permanence *Causette*, les interventions de prévention du décrochage scolaire, le partenariat avec le Programme de Réussite Éducative, les actions conduites avec les classes-relais ainsi que la collaboration avec la Cité éducative.

L'intervention sur les autres secteurs du territoire reposera sur une présence éducative mobile appuyée par des partenariats de proximité, permettant de cibler les situations les plus sensibles et d'assurer une continuité de réponse éducative.

L'accompagnement des jeunes adultes de 18 à 25 ans se poursuivra, notamment grâce aux chantiers éducatifs, qui demeurent un outil central de remobilisation et d'insertion.

Le soutien aux familles continuera de constituer un axe prioritaire afin de prévenir les ruptures et de consolider les compétences parentales.

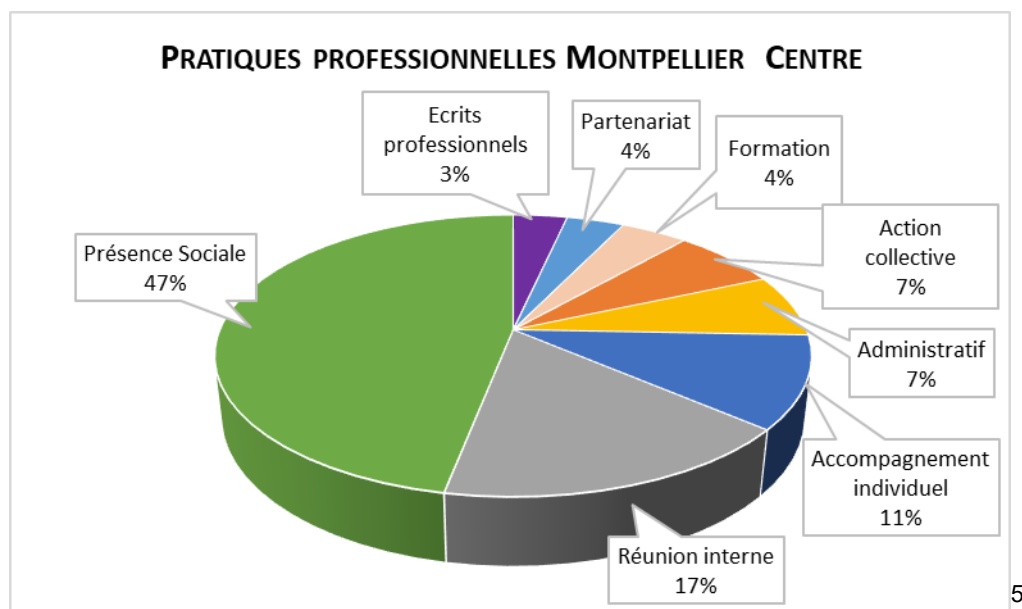
Dans un contexte de baisse des moyens, le renforcement des coopérations avec les acteurs institutionnels et associatifs sera indispensable afin d'assurer la cohérence des actions et de maintenir un niveau d'intervention adapté aux besoins du territoire.

Sur le plan interne, les exigences de rigueur organisationnelle, les temps de coordination et les démarches de formation seront préservés afin de garantir la qualité et la continuité du service.

Malgré les contraintes identifiées, **le service réaffirme en 2026 son engagement à poursuivre sa mission d'accompagnement éducatif et social, en accordant une attention prioritaire aux situations les plus urgentes et aux publics les plus vulnérables.**

F. Service Montpellier Centre

1. Les pratiques professionnelles



Cette année encore, le service éducatif Montpellier CENTRE a **renforcé sa présence sociale**, enregistrant une **hausse de 11 %** par rapport à l'année précédente. Cette progression s'explique à la fois par le développement des interventions dans le quartier Aiguelongue (+3%) et par la nécessité d'intensifier la co-évaluation ainsi que les relais concernant des situations de jeunes majeurs en errance.

Le public du centre-ville, caractérisé par une forte mobilité, l'errance, la grande précarité et d'importantes difficultés de santé, requiert une présence accrue, une grande agilité et une ténacité constante pour permettre l'engagement et la co-construction d'un accompagnement éducatif adapté.

Secteur Centre-ville

L'équipe a maintenu ses **permanences éducatives les lundis**, devenues des repères essentiels pour les jeunes. Leur importance est d'ailleurs confirmée lorsque leur annulation entraîne des sollicitations directes auprès du siège de l'association.

Les **sorties de rue communes avec les partenaires** GAMMES et RÉDUIRE LES RISQUES ont été reconduites et formalisées par une convention. Par ailleurs, l'équipe participe régulièrement aux temps dédiés au public ciblé, que ce soit sur les accueils -25ans de RÉDUIRE LES RISQUES et de GAMMES ou sur leurs permanences destinées aux femmes.

⁵ Les temps de formation et de stage de l'éducateur en apprentissage ont été retirés des statistiques afin de présenter une version plus fidèle de l'activité du service.



Secteur Aiguelongue

À Aiguelongue, la configuration du quartier - sa taille, la faible visibilité des jeunes et la forte présence du trafic de stupéfiants - nécessite d'adapter les modalités d'intervention et de renforcer les collaborations partenariales.

Pour accroître sa présence, l'équipe éducative privilégie les mercredis après-midi (14h–17h) et a instauré dès octobre 2025 une **permanence hebdomadaire le lundi, de 17h à 19h, en cours d'expérimentation jusqu'en juin 2026**. Cette seconde permanence éducative a été ouverte dans les anciens locaux de BVA, spécifiquement destinée aux adolescents. Cette nouvelle implantation complète la présence de l'équipe dans un quartier où l'ancrage a été longtemps freiné par sa dynamique spécifique (quartier resserré, points de deal, interventions Place Nette et GSRI, faible présence des habitants dans l'espace public).

L'équipe participe aux **événements partenariaux réguliers dans le quartier**, les Mercredis de partage, portés par la MPT Dubout et BVA ou lors des actions TZNR sur Aiguelongue II. L'ensemble de ces temps partagés avec les partenaires facilite la coordination, le repérage, les relais professionnels et les suivis individuels.

Dans le cadre de l'appui aux services départementaux, l'équipe s'est rendue à plusieurs reprises au Groupe d'Accueil d'Urgence du Foyer Départemental Enfance Famille d'Aiguelongue pour rencontrer les professionnels et se présenter aux adolescents susceptibles de fuguer et de se retrouver en centre-ville ou dans le quartier.

Elle a également été mobilisée pour contribuer au repérage d'une jeune de 10 ans victime d'un réseau d'exploitation. Un maillage partenarial solide, notamment avec Le Fil de l'Amicale du Nid, permet de soutenir l'intervention éducative et d'agir face à ces situations particulièrement préoccupantes.

Au total, **l'activité menée directement auprès du public représente 64 % de l'activité globale du service**, en progression de 2 %.

2. Les rencontres dans la rue : 1967 personnes.

Pourcentages de rencontres en rue par tranche d'âges					
<12ans	12-15ans	16-17ans	18-21ans	22-24 ans	>25ans
16%	18%	5%	19%	19%	23%

Près de 60% du public est mineur ou jeunes majeurs (39 % de mineurs).

La présence sociale en **centre-ville** est complexe. Les âges des jeunes qui se regroupent varient de 18 ans, peut-être moins, à plus de 25 ans. Les accueils de jour de nos partenaires sont dédiés aux plus de 18 ans.

Les mineurs restent à distance afin de ne pas être « repérés », par crainte d'être reconduits dans leurs foyers. Dès que l'équipe repère ou qu'un partenaire lui signale la présence d'un potentiel mineur en difficulté, elle se rend sur place pour se présenter et proposer son aide, dans le respect de l'anonymat.

L'équipe éducative maintient un rythme de veille sociale soutenue, afin de repérer les jeunes régulièrement présents dans le secteur. Elle fixe des temps dans et aux abords de la gare, dans les parcs, vérifie les lieux de manche.

La mise en place d'un accueil de jour dédié aux 18 – 25 ans de GAMES, nommé « Le 10 », facilite les rencontres et orientations. Des temps dédiés exclusivement à l'accueil des femmes sont également programmés.

On observe une baisse des rencontres avec les jeunes âgés de 18 à 21 ans (passant de 24 % en 2024 à 19 % en 2025), parallèlement à une augmentation des rencontres avec les 22-24 ans (de 17 % à 19 %). Cette évolution peut s'expliquer en grande partie par la stabilité du public rencontré dans le cadre du travail de rue, notamment sur le centre-ville de Montpellier.

En effet, les jeunes accompagnés fréquentent durablement ces territoires et s'inscrivent dans une présence régulière dans l'espace public. Ainsi, une partie des jeunes identifiés les années précédentes dans la tranche des 18-21 ans a naturellement évolué vers la tranche des 22-24 ans, sans pour autant quitter le territoire ni le champ d'intervention de l'équipe éducative.

Ce phénomène traduit donc moins un renouvellement du public qu'un vieillissement progressif de celui-ci, en lien avec des situations d'ancrage territorial et parfois de précarité ou de difficultés d'insertion qui prolongent leur présence dans les espaces de rue.

L'effort de présence à **Aiguelongue**, porte ses fruits car nous observons une **augmentation des rencontres de mineurs (+9% de 12-17 ans)**.

Un mercredi par mois, le service s'équipe du « Pana », sorte de mini-arène de foot et propose une animation sur la place Rosa Parks. Cette animation de rue facilite la rencontre avec les plus jeunes.

Genre des rencontres en rue	
Homme	Femme
62%	38%

L'équipe Montpellier Centre porte une attention particulière aux **jeunes femmes** en errance, en situation de rue mais également aux adolescentes vulnérables du quartier Aiguelongue et du centre-ville, en risque de recrutement et d'emprise par des réseaux d'exploitation sexuelle de mineurs.

L'équipe rencontre également régulièrement les **femmes adultes dans le quartier Aiguelongue**. Ces habitantes sont des personnes ressources qui informent l'équipe des événements et difficultés du quartier. Elles contribuent ainsi à nourrir notre analyse du territoire. Elles savent également orienter vers le service des familles et adolescents ayant besoin d'être soutenus et/ou orientés.

3. Les actions collectives éducatives

→ **Les activités socio-éducatives (activités à la journée)**

Focus sur l'activité de répit :

L'activité socioéducative, pourtant centrale dans l'intervention de prévention spécialisée, **demeure parfois sous-valorisée en centre-ville** en raison des caractéristiques du public accompagné, souvent suivi en individuel. Traditionnellement perçue comme une modalité destinée aux groupes, elle mérite pourtant d'être réinterrogée à partir de ses objectifs : **offrir un espace structuré, programmé, fondé sur le « faire ensemble », permettant une ouverture à des pratiques ludiques, culturelles ou sportives.**

Dans la dynamique du travail de rue — fondé sur la rencontre informelle et la construction progressive d'une relation de confiance — les activités socioéducatives constituent un support privilégié. Elles offrent un cadre différent de l'entretien ou de la démarche administrative, facilitant des échanges moins formels, permettant aux jeunes de s'extraire d'un quotidien éprouvant et d'expérimenter de nouveaux environnements. **Cette dimension est d'autant plus essentielle pour les jeunes du centre-ville, qui n'ont souvent accès à aucun loisir et vivent dans une grande précarité.**

Depuis deux ans, le service éducatif Montpellier CENTRE développe les « **sorties de répit** », destinées aux jeunes en errance. Ces journées en extérieur, majoritairement en pleine nature (forêt, littoral, lac...), sont proposées en très petits groupes, voire en individuel, en fonction des situations. Bien que certaines soient comptabilisées dans les accompagnements individuels, leur caractère spécifique justifie pleinement leur inscription dans les activités socioéducatives.

En 2025, **sur les 11 journées d'activités éducatives organisées, 6 ont été consacrées au répit pour le public du centre-ville.** Deux d'entre elles ont été menées avec les partenaires GAMES et Réduire les Risques ; les autres, portées par l'équipe d'APS34, ont donné lieu à des sorties à la plage, au lac du Salagou ou encore au zoo. Les bénéficiaires sont principalement de **jeunes femmes de 22 à 24 ans, un jeune homme de 18 ans en situation de rue**, ainsi qu'un jeune couple avec un enfant en bas âge, hébergé temporairement.

Tous ont exprimé les bienfaits de ces temps de respiration, axés sur le bien-être et la coupure d'un quotidien souvent anxiogène. Ces sorties contribuent à renforcer la relation de confiance, favorisent l'apaisement, et soutiennent l'accompagnement individualisé vers l'insertion sociale.



Typologie des participants aux activités socio-éducatives														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
MTP Centre	1	1	10	12	2	2	15	2	2	3	0	0	0	50

Les autres activités ont été menées auprès du public **d'Aiguelongue**. Nous avons notamment encadré une journée à Toulouse organisée par l'association BVA, en direction de 14 adolescents de 11 à 14 ans. Cette journée est détaillée dans le paragraphe « action phare » plus bas. En fin d'année, nous avons été sollicités par trois jeunes femmes et adolescentes pour les mener visiter un marché de Noël à Barcarès. Cette activité nous a permis de rencontrer les familles, de permettre à ces jeunes filles de sortir de leur quartier sans la supervision de leurs pairs, ce qui leur est généralement interdit.

→ **Les chantiers**

Typologie des participants aux chantiers									
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /									
Tranche d'âges	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	
MTP Centre	0	0	4	0	0	0	0	0	4

Le service éducatif a encadré 3 chantiers en 2025, dont 2 se sont déroulés au cœur du quartier Aiguelongue. Le premier portait sur des travaux de rénovation dans les nouveaux locaux de BVA. Le second s'intégrait à la préparation du festival Art2rue.



4. Les accompagnements individuels : 45 jeunes.

2025 - % de jeunes accompagnés individuellement : typologie													
(H : Homme / F : Femme, NB : non binaire)													
Tranche d'âges	< 12 ans	< 12 ans	12-15 ans	12 - 15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	> 25 ans	>25 ans	/
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	NB
MTP centre	2%	0%	2%	2%	4%	0%	31%	16%	13%	11%	13%	4%	0%

La grande majorité du public accompagné **en centre-ville** est des jeunes majeurs (dont 47% de 18-21 ans).

80% sont en situation d'errance, 55% ont bénéficié d'une mesure ASE, les autres évoquent des environnements familiaux toxiques, violents ou négligents. Nous estimons que 70 à 80% des jeunes accompagnés ont été suivis ou auraient pu prétendre à un accompagnement éducatif alors qu'ils étaient mineurs. La plupart ont entamé leur parcours d'errance alors qu'ils avaient entre 12 et 16 ans. Ils nous témoignent également une prise de psychotropes très tôt. Les mineurs restent anonymes et craignent de nous approcher de peur d'être renvoyés chez eux ou dans leur institution. Ils viennent à notre rencontre dès leur majorité.

Les situations suivies en centre-ville sont particulièrement dégradées au niveau de la santé, et nécessitent des accompagnements longs et lourds.

Intervention auprès des jeunes femmes

1/3 des personnes suivies sont des femmes, qui sont particulièrement en danger lorsqu'elles sont en situation d'errance. Elles sont victimes de violences, d'agressions

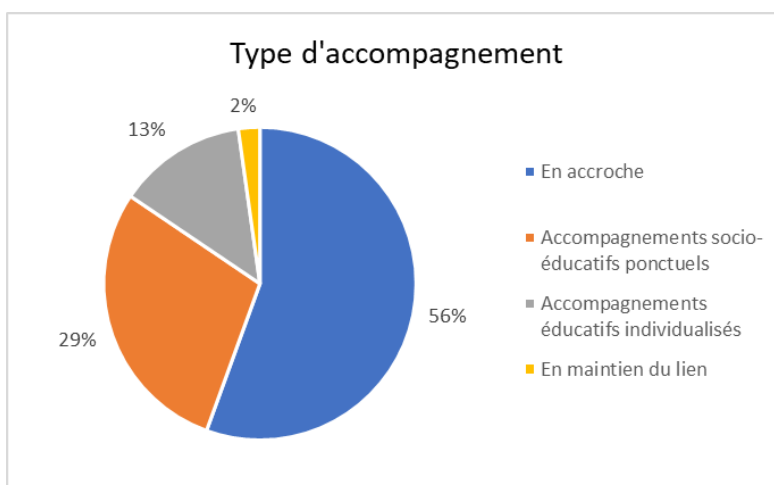
sexuelles, d'exploitation ou d'emprise. Elles viennent régulièrement à la permanence du lundi faire un point sur leur situation.

Accompagnement de ruptures juvéniles

La non-pérennisation du parcours d'errance est un des axes prioritaires du service éducatif. A nouveau, nous avons pu accompagner deux jeunes de 18 ans tout juste à la rue, ayant été mis à la porte par leur famille. Ces jeunes étaient issus de quartiers où APS 34 intervient et l'un d'eux a même été orienté par nos collègues de Montpellier Nord. Leur situation de rue les a conduits en centre-ville. Le raccrochage à des dispositifs fut plus rapide qu'avec des jeunes ayant un parcours plus long dans la rue. C'est pourquoi nous estimons que si la rencontre se fait dès la rupture, l'orientation et la mise à l'abri sont facilitées.

La permanence comme point de repère

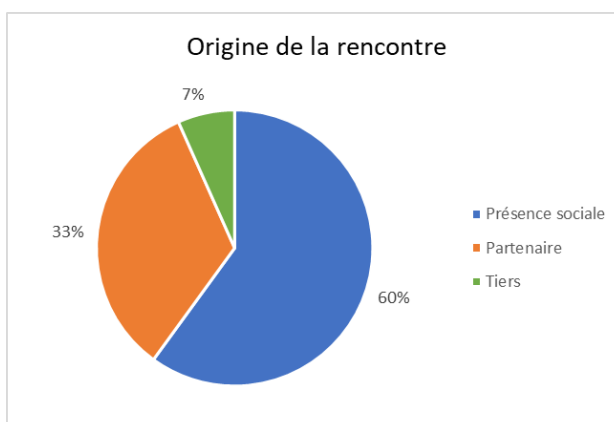
Près de 50% du public accompagné en 2025 est venu à la permanence éducative. Cet outil sert de point de repère pour les jeunes et les partenaires. Nous constatons une augmentation de la fréquentation et des orientations vers le dispositif de la part de nos partenaires.



Du fait de la volatilité des jeunes en errance, qui font des allers-retours entre engagement et démobilitation, il est difficile pour l'équipe de formaliser un accompagnement éducatif.

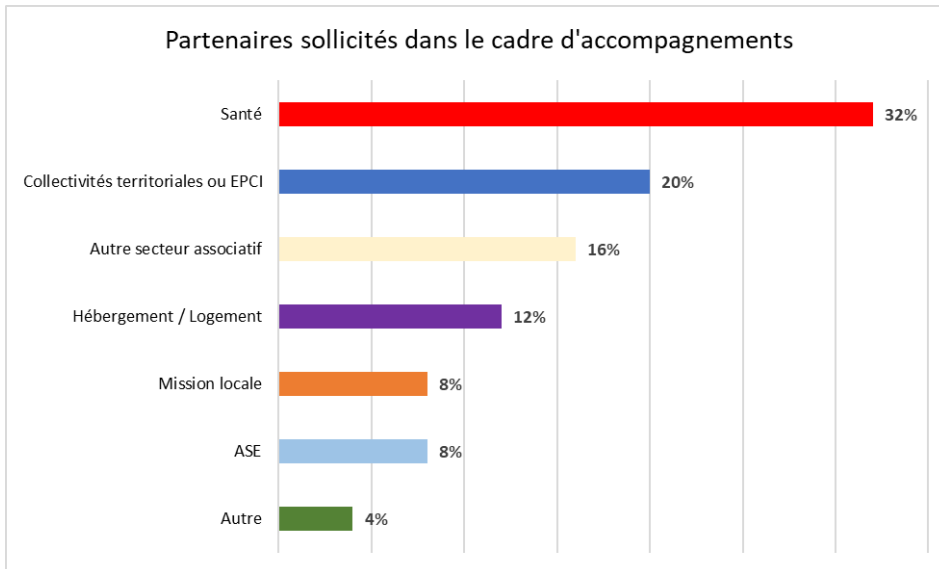
D'après notre base de données, 44% des jeunes connus sont engagés dans un accompagnement avec APS34. Toutefois, il nous semble que la proportion soit en réalité légèrement supérieure.

31% ont débuté leur accompagnement en 2025.



La présence sociale et l’aller-vers restent les premiers outils de repérage et de mise en lien avec les jeunes. Les travaux menés en centre-ville ont modifié les lieux de présence des jeunes, obligeant l’équipe à parfois modifier sa programmation de présence sociale.

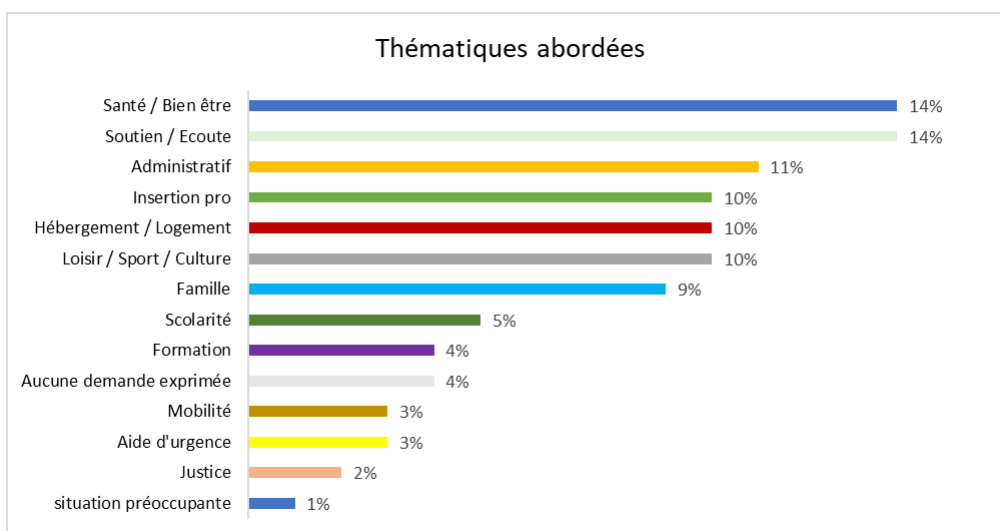
Partenaires sollicités lors d’accompagnement individuel :



L’axe santé étant le plus travaillé auprès du public du centre-ville, l’équipe tisse un partenariat efficient afin de répondre aux besoins des jeunes accompagnés. Nous orientons ou travaillons en co-référence avec les partenaires du soin, lors de permanences mises en place dans les accueils de jour (UMIPPP à CORUS), d’interventions spécifiques d’addictologie (CAARUD AXESS et RÉDUIRE LES RISQUES, AMT Arc-en-ciel), ou d’accompagnement dans des lieux dédiés (Maison des Femmes).

L’équipe accompagne également à la levée de freins administratifs, le renouvellement des cartes d’identité ou l’accès à la protection sociale.

Thématiques abordées lors d’accompagnement individuel :



La santé comme premier axe d'accompagnement

L'état de santé du public rencontré en centre-ville demeure particulièrement préoccupant. Sur le **plan physique**, les conditions de vie en rue — dénutrition, fatigue chronique, hygiène précaire, exposition au froid ou à la déshydratation — fragilisent durablement les corps. Beaucoup de jeunes ne prennent pas en compte leurs besoins physiologiques, n'accèdent pas aux soins ou n'y adhèrent pas. L'équipe accompagne ainsi des jeunes dont les corps, malgré leur âge, présentent déjà des signes marqués d'usure, de blessures non soignées et de dégradations parfois sévères.

Parallèlement, l'équipe observe une **augmentation notable des situations relevant de la santé mentale**. Plusieurs jeunes rencontrés sont en rupture de parcours psychiatriques, notamment concernant les soins ou les injections retard. L'année a été marquée par des accompagnements vers l'hospitalisation et par le signalement de tentatives de suicide. Ces difficultés s'inscrivent dans des trajectoires de vie marquées par des ruptures, des traumatismes multiples et des blessures encore largement non réparées.

Bien qu'ils expriment un besoin fort de mise à l'abri, ces jeunes refusent fréquemment les accompagnements institutionnels classiques, en particulier les hébergements collectifs.

Ainsi, dès que cela est possible, l'équipe propose un hébergement à l'hôtel lors de la mise en place d'un chantier éducatif. Lorsque cette proposition est acceptée — ce qui n'est jamais acquis — elle offre au jeune une expérience renouvelée de sécurité, d'intimité et de stabilité. Ces moments peuvent ouvrir la voie à une réappropriation progressive de la notion d'hébergement et à une réflexion plus sereine sur leurs projets de mise à l'abri.

Les accompagnements individuels des familles :

En 2025, trois familles ont été accompagnées par le service, dont une prise en charge initiée au cours de l'année.

- Soutien à la parentalité pour une mère isolée

L'équipe mène un accompagnement autour d'une situation familiale complexe impliquant une mère seule, en conflit avec son fils cadet et en lien régulier avec son aîné actuellement incarcéré. Bien qu'elle verbalise peu ses besoins, ses sollicitations récurrentes permettent à l'équipe éducative de lui apporter un soutien dans ses démarches et dans le maintien d'un équilibre familial fragile.

- Accompagnement d'une mère dont les deux enfants sont suivis par la MDPH

Cette mère a sollicité le service après que ses deux enfants, bénéficiaires de dispositifs MDPH, se sont retrouvés déscolarisés ou en rupture scolaire. L'équipe s'est rapprochée des référents éducatifs, une mesure AED étant en place mais peu investie par la famille. Le travail actuel vise à évaluer les besoins de ce foyer et à adapter l'accompagnement afin de favoriser une remobilisation.

- Soutien à un jeune couple avec deux enfants en bas âge

L'équipe accompagne également un jeune couple de moins de 25 ans, parents d'un enfant de 2 ans et d'un second né au dernier trimestre 2025. Après plusieurs années d'errance, ils bénéficient aujourd'hui d'un hébergement temporaire. Isolés et avec peu de soutien familial, ils demeurent en situation de grande précarité. L'équipe les accompagne dans la découverte et la consolidation de leur parentalité, tout en rappelant l'importance de préserver leur propre bien-être. Des informations leur sont transmises concernant les dispositifs mobilisables, notamment les structures d'animation petite enfance. Des rencontres régulières permettent par ailleurs de suivre le développement des enfants.

5. Le territoire

En centre-ville, l'année 2025 a été encore marquée par la poursuite des travaux, modifiant constamment la dynamique et la mobilité de la jeunesse dans ce quartier. L'équipe change régulièrement son parcours de travail de rue afin de repérer les nouveaux lieux à couvrir et rester en lien avec les personnes accompagnées.

Autre impact, nos partenaires ont également été inquiétés et marqués par des baisses de subventions. La diminution du nombre de professionnels a impacté la possibilité d'offrir une régularité dans l'accompagnement des jeunes en rupture, qui au contraire ont besoin de cette pérennité pour stabiliser leur situation.

A Aiguelongue, la lutte contre le narcotrafic bouleverse aussi les dynamiques en place : renouvellement du recrutement de guetteurs, modification des lieux de surveillance, interventions régulières des services de police et du GSRI. L'équipe redouble de vigilance quand elle approche du quartier afin de sentir le climat, se prémunir de périodes de tensions voire de confrontations, éviter les amalgames entre notre intervention et celle des forces de l'ordre.

Les aspects positifs de cette année portent sur l'extension des capacités d'accueil de nos partenaires : d'une part, l'accès aux nouveaux locaux de BVA et le maintien du premier local comme lieu de permanences pour plusieurs associations ; d'autre part, l'inauguration des nouveaux locaux de la MPT Dubout, qui nous font présager de nouveaux projets et pistes d'actions à venir.

6. Une action phare : « Ça se passe là-haut »

Dans le cadre de son intervention en prévention spécialisée sur le quartier d'Aiguelongue, le service Centre d'APS34 a contribué à la mise en œuvre d'une sortie éducative à la Cité de l'Espace à Toulouse le 17 mai 2025, portée par l'association BVA.

Cette contribution s'est matérialisée par le renforcement de l'encadrement par la mise à disposition de deux éducateurs spécialisés et l'APS34 a fourni les véhicules et financé les frais de route. En complément, l'équipe éducative a pu inscrire deux adolescents à cette activité, qui n'auraient certainement pas réussi à se mobiliser pour cette sortie sans leur soutien.

Cette action s'inscrit dans la volonté de proposer une offre éducative diversifiée favorisant l'ouverture culturelle et la découverte scientifique auprès d'un public adolescent (12 jeunes

adolescents présents à cette sortie). Elle répond également à un objectif central de la prévention spécialisée : renforcer le lien éducatif, favoriser le repérage et maintenir une présence active auprès des jeunes du territoire.

La sortie a permis aux participants de découvrir un centre de culture scientifique dédié à l'astronomie et à la conquête spatiale, à travers des expositions interactives et des supports pédagogiques adaptés. Les thématiques abordées (système solaire, exploration spatiale, innovations technologiques) ont suscité l'intérêt des jeunes et favorisé leur curiosité.

Au-delà de la dimension culturelle, cette journée a constitué un support éducatif structurant. Le déplacement hors du quartier a permis de travailler la mobilité, le respect du cadre collectif, l'autonomie et le vivre-ensemble. Les temps de transport et les échanges informels ont renforcé la relation éducative et facilité le dialogue avec certains jeunes plus en retrait dans le cadre habituel d'intervention.

Cette action a également contribué au repérage éducatif, en permettant d'observer les dynamiques de groupe dans un contexte différent et d'identifier des besoins ou potentialités spécifiques. Elle a consolidé le partenariat local avec l'association BVA, dans une logique de complémentarité et de co-construction d'actions au bénéfice des jeunes du quartier.

La dynamique engagée lors de cette sortie a permis de renforcer la présence éducative sur le territoire. Dans cette continuité, une permanence « *Espace Ado* » a été mise en place dans les locaux de l'association BVA à compter d'octobre 2025, tous les lundis de 17h à 19h. Cet espace identifié offre un temps d'accueil régulier, favorisant l'inscription des jeunes dans une relation éducative suivie et la consolidation du travail de repérage.

Par ailleurs, la sortie a contribué au renforcement du lien avec une famille monoparentale composée de quatre enfants, dont deux ont participé au déplacement à Toulouse. Les échanges initiés dans le cadre de cette action ont permis d'établir une relation de confiance avec le parent. Un accompagnement à la parentalité a ainsi débuté fin décembre 2025 et se poursuivra en 2026, dans une logique de soutien global et de travail éducatif à l'échelle familiale.

Le **projet « Ça se passe là-haut » à Toulouse** illustre la manière dont une action ponctuelle peut devenir un levier d'ancrage éducatif durable. **Au-delà de la sortie elle-même, cette initiative a permis de consolider le travail partenarial, de structurer une présence éducative régulière sur le quartier et d'engager un accompagnement individualisé et familial inscrit dans le temps.**

7. Projets 2026

Pour l'année 2026, le service Montpellier Centre poursuit le développement de ses actions au plus près des nouvelles réalités territoriales et des besoins émergents du public. La fin des travaux en centre-ville transforme progressivement les usages de l'espace public et les lieux d'ancrage des jeunes en errance ; l'équipe prévoit ainsi une **cartographie actualisée de cette nouvelle dynamique**, afin d'adapter au mieux ses présences et ses interventions éducatives.

L'équipe éducative poursuit l'organisation de **sorties de répit** pour les plus isolés et les plus vulnérables, offrant un support agile et adapté à ces profils.

À Aiguelongue, la volonté de renforcer l'ancrage déjà engagé se poursuit avec le **déploiement accru de la présence sociale**, notamment par le développement de la permanence éducative dédiée aux adolescents. Cette implantation renforcée vise à mieux repérer les jeunes du quartier, faciliter les liens de proximité et consolider les partenariats locaux.

Le service maintiendra par ailleurs ses **axes prioritaires**, au cœur de son action :

- le **repérage et l'accompagnement des mineurs et jeunes majeurs en fugue ou en errance**, en lien étroit avec les partenaires institutionnels,
- et la **poursuite d'actions spécifiques en direction des jeunes femmes**, afin de soutenir la réappropriation de leurs droits, de leur intégrité, et leur accès à la santé.

Ces priorités s'inscrivent dans la continuité du travail engagé et répondent à la nécessité d'un accompagnement souple, réactif et profondément ancré dans le territoire.

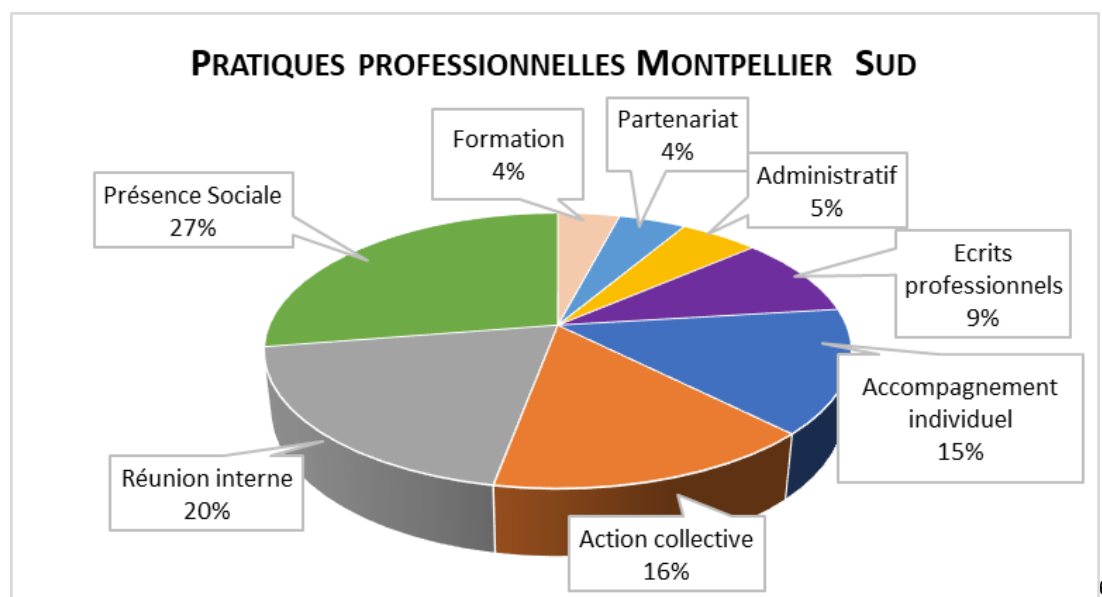
G. Service Montpellier Sud

Le service éducatif Montpellier Sud a été directement impacté par la baisse budgétaire touchant l'ensemble de l'association. Face à ces incertitudes financières, plusieurs postes vacants ont dû être gelés afin de permettre l'accueil de salariés issus de services dont la fermeture avait été décidée par le Conseil départemental. Au cours de l'année 2025, trois salariées ont quitté le service et trois nouvelles professionnelles ont été intégrées. Un **turn-over de cette ampleur fragilise inévitablement l'activité** : continuité des projets, stabilité des suivis, maintien des relations éducatives auprès de publics particulièrement vulnérables.

Malgré ces contraintes, **le service éducatif a maintenu ses priorités d'action** : poursuivre son intervention auprès des collégiens, déployer une nouvelle offre éducative dans les quartiers à travers des permanences mobiles, et renforcer la dynamique partenariale.

Suite aux alertes formulées concernant le manque de moyens, la convention liant la Ville de Montpellier et le Département a acté le retrait de l'équipe éducative du quartier Tournezy. Le service **recentre ainsi son intervention sur les quartiers Saint-Martin et Croix d'Argent, ainsi que sur leurs deux collèges**. Ce secteur représente déjà un territoire conséquent, nécessitant une couverture importante pour répondre aux besoins de la population avec trois travailleurs sociaux.

1. Les pratiques professionnelles



Sur le plan statistique, le service éducatif présente une activité globalement stable par rapport à l'année précédente. Les actions menées en direction du public représentent 59 % de l'activité totale (+1 %). On observe toutefois une légère augmentation des accompagnements éducatifs (+2 %), ainsi qu'un accroissement des réunions internes

⁶ Les temps de formation et de stage de l'éducatrice en apprentissage ont été retirés des statistiques afin de présenter une version plus fidèle de l'activité du service.

(+3%), nécessaires notamment pour assurer les relais lors des turn-over et l'accueil de nouveaux salariés.

Le service éducatif Montpellier Sud confirme son constat : une augmentation du nombre de jeunes en difficulté et une aggravation de leurs problématiques, notamment le décrochage scolaire, l'impact du narcotrafic dans le climat des quartiers et l'aggravation des violences.

Dans ce contexte préoccupant, l'équipe maintient comme priorité la **prévention du décrochage scolaire**. Celle-ci s'appuie sur l'accueil des élèves exclus, les permanences éducatives mensuelles dans les collèges du secteur, ainsi que des interventions en classe. Près de 35 heures ont ainsi été consacrées à des animations de théâtre forum auprès des classes de 4^e, afin d'aborder les difficultés vécues par les adolescents. L'ensemble de ces actions favorise le repérage précoce des signaux faibles et permet d'intervenir rapidement pour accompagner les jeunes et leurs familles.

Le service éducatif s'appuie également sur un **maillage partenarial solide**. Sur le quartier Saint-Martin, les collaborations avec l'Espace Jeunes de la MPT Escoutaire se sont renforcées, tandis que le réseau d'acteurs de Croix d'Argent s'est particulièrement structuré cette année. L'équipe participe aux réunions trimestrielles de ces réseaux ainsi qu'aux commissions Jeunesse et Culture du secteur. De ces instances sont nés des projets communs, comme l'événement *Poésie Urbaine*. Malgré les incertitudes budgétaires du centre social Espace Famille, un projet commun a été maintenu tout au long de l'année avec un groupe d'adolescentes, qui ont notamment tenu une buvette lors de cette journée.

Par ailleurs, **APS34 a contribué à structurer des réunions d'échanges entre partenaires – collèges, PRE et service Prévention de la Délinquance de la Ville de Montpellier**. Encadrées par une charte de déontologie, ces réunions permettent de partager des informations sur les élèves en difficulté que les établissements souhaitent orienter. Le dispositif, opérationnel depuis un an sur Croix d'Argent, a été étendu au collège Gérard-Philippe à la rentrée de septembre 2025.

Enfin, afin de renforcer sa visibilité, **l'équipe a déployé en 2025 des animations de rue grâce à une antenne mobile dédiée aux permanences éducatives (« le camion Scoubidou »)**. Trois permanences ont ainsi été menées dans le quartier Croix d'Argent, permettant de maintenir le lien avec les élèves durant les vacances scolaires et de rendre l'équipe plus visible dans l'espace public élargi. Organisées notamment sur la place Tastavin, ces animations ont facilité la rencontre avec les adolescents et renforcé la relation éducative. Au vu du bilan positif, d'autres animations seront expérimentées en 2026.

2. Les rencontres dans la rue : 3810 personnes.

Pourcentages de rencontres en rue par tranche d'âges					
<12ans	12-15ans	16-17ans	18-21ans	22-24 ans	>25ans
12%	42%	14%	27%	2%	3%

Genre des rencontres en rue	
Homme	Femme
74%	26%

Le public mineur et jusqu'à 21 ans représente 95% des rencontres faites en rue par les éducateurs.

Tout en conservant son activité prioritaire en direction des collégiens, l'année 2025 a été marquée par un lien fort en direction des jeunes majeurs.

La présence d'enfants sans surveillance parentale :

Nous constatons l'absence d'adultes, de familles, dans les quartiers, voire d'une désertion des familles lorsque le climat dans le quartier se tend. Cette année, il y a eu une répétition de moments inquiétants et dramatiques (attaque à la machette, coups de feu, incendies, décès d'un jeune majeur). Ces événements font peur à la population qui se retire de l'espace public pour se calfeutrer chez elle. Cette dynamique inquiète le service éducatif car les espaces laissés vacants sont pris par les réseaux narco-trafiquants, augmentant leur influence sur les plus jeunes.

Bien que très mobilisé, le réseau de partenaires locaux ne peut répondre à l'ensemble des besoins d'animation de l'espace public. L'équipe éducative participe activement aux **réseaux d'acteurs** des quartiers St-Martin et Croix d'Argent et se tient aux côtés des partenaires et habitants lors de **l'organisation d'événements conviviaux**.

L'équipe éducative poursuit ses **permanences mensuelles dans les collèges** de ses secteurs. Cette présence, dont la visibilité est renforcée par l'antenne mobile (Camion Scoubidou) permet de maintenir le lien avec les adolescents, de leur permettre de rencontrer l'équipe éducative, d'échanger sur leurs questionnements, inquiétudes, sur leur vie d'ados ou de leur quartier. Ces permanences permettent notamment de rencontrer les jeunes filles.



Fête des associations – quartier Croix d'Argent – septembre 2025

3. Les actions collectives éducatives

→ Les activités socio-éducatives (activités à la journée)

Typologie des participants aux activités socio-éducatives														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
MTP Sud	7	2	155	153	10	2	8	4	0	0	0	0	4	345

Les activités socioéducatives collectives demeurent un support privilégié pour construire et renforcer la relation de confiance avec les adolescents. La perspective d'une activité de loisirs constitue un levier important de mobilisation : elle permet aux jeunes de sortir de leur quotidien, de s'extraire de leur quartier et de découvrir de nouvelles pratiques culturelles, sportives ou artistiques.

En 2025, l'équipe éducative a encadré, seule ou en partenariat, 23 activités socioéducatives, qui ont permis d'accueillir 88 jeunes ainsi que 4 familles. Ces temps collectifs ont constitué des espaces sécurisants favorisant l'expression, la valorisation et l'ouverture, tout en consolidant les liens éducatifs établis au quotidien.

→ Les séjours

Typologie des participants aux séjours														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
MTP Sud	0	0	0	0	0	0	6	0	0	0	0	0	0	6

Un **séjour à la montagne** a été organisé en 2025 avec un groupe de **6 jeunes majeurs**. Ce séjour a permis de renforcer la relation de confiance avec les nouveaux membres de l'équipe éducative, arrivés depuis peu dans le service, mais aussi de travailler les projets individualisés des jeunes, de renforcer leurs compétences d'autonomie et de régulation pour leurs prochains séjours. Ce projet est développé plus bas (action phare).

→ Les chantiers

Typologie des participants aux chantiers									
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /									
Tranche d'âges	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	
MTP Sud	1	0	2	0	0	0	0	0	3

Bien que le service Montpellier Sud ait maintenu un volume d'actions collectives équivalent à celui de l'an passé, le nombre d'heures consacrées aux chantiers éducatifs a été divisé par six. Cette forte diminution s'explique d'une part par une moindre programmation de chantiers, et d'autre part par le profil du public majoritairement accompagné par l'équipe, constitué essentiellement de collégiens.

Le service exprime toutefois un intérêt marqué pour la mise en place, sur dérogation, de **chantiers éducatifs à destination des adolescents de 14 et 15 ans en situation de décrochage**. Ces chantiers constitueraient un levier pertinent de **prévention du recrutement par les réseaux de trafic**, en offrant à ces jeunes une première expérience valorisante, une découverte du monde du travail et un accompagnement dans la réflexion autour de leur orientation scolaire et professionnelle.

Cette année, plusieurs facteurs ont freiné l'organisation des chantiers éducatifs : incertitudes budgétaires, turn-over au sein de l'équipe, mais aussi **difficultés administratives** majeures rencontrées par de nombreux **jeunes devenus majeurs**. En effet, certains d'entre eux se sont retrouvés en situation irrégulière à leur majorité, en raison de démarches administratives non finalisées, les empêchant d'accéder à des dispositifs d'insertion, y compris les chantiers éducatifs.

Malgré ces contraintes, le service est parvenu à organiser **deux chantiers**, représentant **56 heures d'encadrement** et permettant l'accompagnement de **trois jeunes**.

4. Les accompagnements individuels : 66 jeunes.

2025 - % de jeunes accompagnés individuellement : typologie													
(H : Homme / F : Femme, NB : non binaire)													
Tranche d'âges	< 12 ans	< 12 ans	12-15 ans	12 - 15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	> 25 ans	> 25 ans	/
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	NB
MTP Sud	2%	0%	27%	6%	12%	8%	32%	9%	2%	2%	2%	0%	0%

Les **mineurs et jeunes majeurs** représentent **94 %** du public rencontré par le service.

Comme évoqué dans l'analyse globale de l'activité, et malgré des moyens constants, le service a de nouveau enregistré une augmentation du nombre de jeunes suivis, cumulant plus de **100 heures supplémentaires d'accompagnement** par rapport à l'année précédente. Cette hausse est notamment liée à la forte sollicitation des établissements scolaires, qui se saisissent de mieux en mieux de l'offre d'accompagnement proposée.

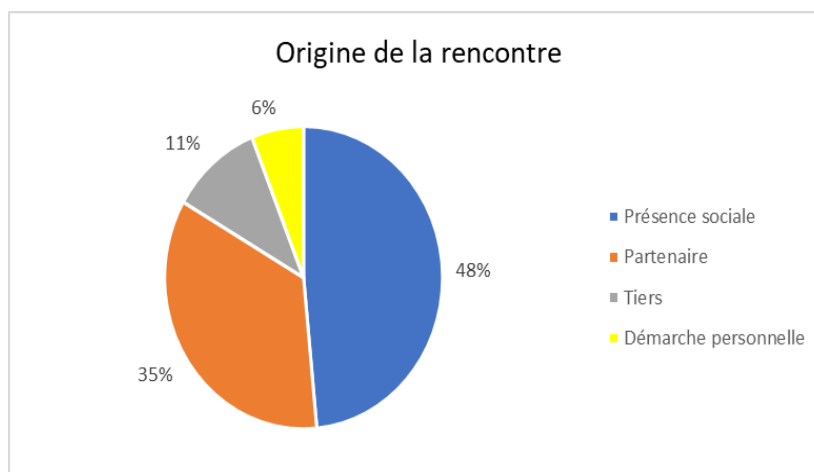
Les **réunions d'échanges régulières avec les collègues** permettent de croiser les regards, de repérer des signaux faibles et d'identifier des jeunes ou des familles qui n'auraient pas spontanément fait appel au service. L'accueil d'élèves exclus temporairement constitue également un dispositif clé : il permet d'entrer rapidement en contact avec les familles lors des premiers incidents scolaires, souvent révélateurs de difficultés plus profondes chez l'adolescent.

L'APS34 participe activement au Conseil des Droits et Devoirs des Familles de la ville de Montpellier (CDDF), qui a orienté plusieurs jeunes vers la prévention spécialisée cette année. L'une de ces situations a conduit le service éducatif Montpellier Sud à transmettre une Information Préoccupante au SDIP⁷ de l'Hérault.

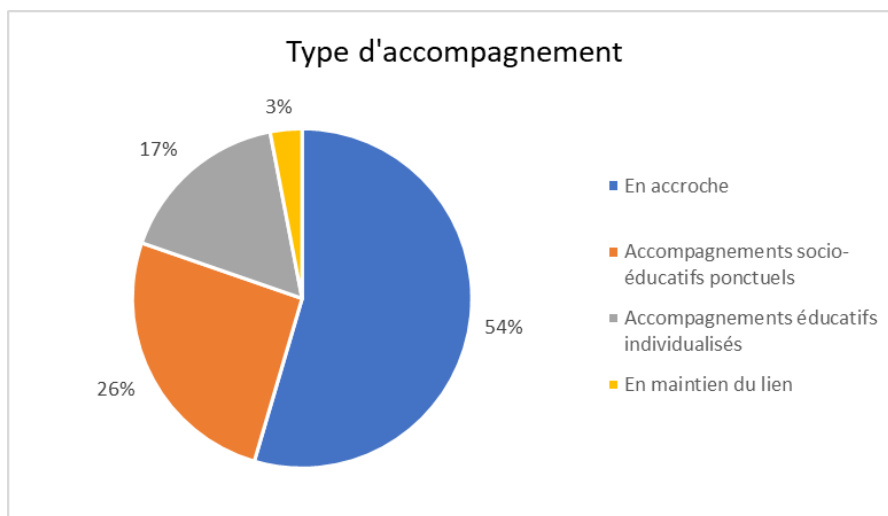
Sur le plan des publics, la part des 12–17 ans demeure stable, tandis que celle des **18–21 ans augmente fortement (+9 %)**. Cette progression met en lumière une problématique particulièrement préoccupante : un nombre croissant de jeunes majeurs se retrouvent confrontés à des **situations administratives bloquantes**. Par manque d'accompagnement préalable, d'informations erronées ou de démarches non abouties, certains atteignent leur majorité sans document d'identité ou titre de séjour à jour, ce qui les empêche d'intégrer une formation, d'accéder à un dispositif d'insertion ou même de participer aux chantiers éducatifs.

Face à ces situations, l'équipe éducative s'emploie à soutenir ces jeunes et leurs familles dans leurs démarches administratives, tout en restant particulièrement vigilante à leur **santé mentale**. En l'absence de perspectives, beaucoup expriment une forte anxiété, des risques de décrochage psychologique, et deviennent d'autant plus vulnérables aux ressources financières rapides promises par les réseaux de narcotrafic, qui apparaissent parfois comme la seule option.

48 % des jeunes accompagnés ont débuté leur suivi en 2025, attestant d'une demande forte du public.



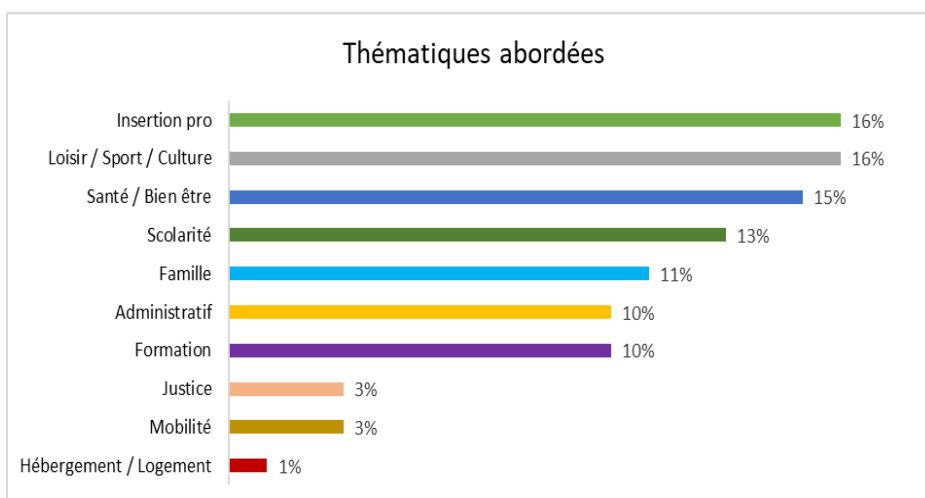
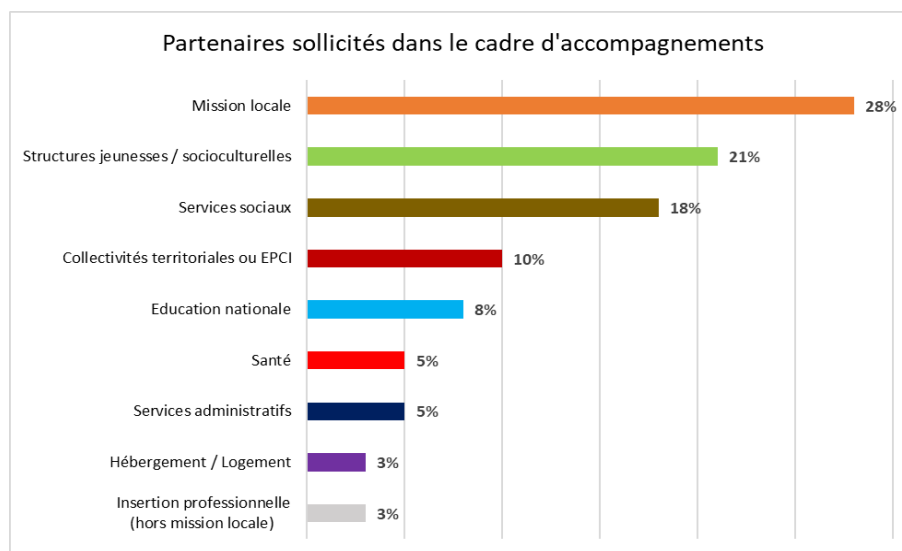
² Service Départemental des Informations Préoccupantes



L'analyse du type d'accompagnement met en évidence une **évolution notable** des modalités de prise en charge : la proportion de jeunes en accroche est passée de 72 % en 2024 à 54 % en 2025, tandis que les accompagnements ponctuels ont fortement progressé, passant de 8 % à 26 % sur la même période.

Malgré le turn-over survenu au sein de l'équipe, les jeunes continuent de solliciter APS34, signe que le service a su maintenir une **présence stable, repérante et accessible** pour une jeunesse en difficulté, en préservant la continuité et la qualité de son offre d'accompagnement.

Partenaires sollicités et thématiques abordées lors d'accompagnement individuel :



L'analyse des besoins exprimés par les jeunes et les familles accompagnés met en évidence la diversité et la complexité des problématiques rencontrées en 2025. Les demandes se concentrent principalement sur l'insertion professionnelle (16 %) et l'accès aux loisirs, au sport et à la culture (16 %), suivies de près par les besoins en santé et bien-être (15 %), la scolarité (13 %), la vie familiale (11 %), les démarches administratives (10 %) et l'orientation/formation (10 %).

Ces données montrent un public majoritairement adolescent ou jeune adulte, pour qui **la sécurisation du parcours scolaire, l'accès aux droits et l'ouverture socioculturelle constituent des leviers essentiels.**

Une réponse structurée grâce à un partenariat solide

Afin d'apporter des réponses adaptées à ces besoins multiples, le service Montpellier Sud s'appuie sur un réseau partenarial particulièrement structuré et mobilisé en 2025. Les partenaires les plus sollicités sont :

Mission Locale Jeunes Montpellier Méditerranée – MLI Sud (28 %) : première porte d'entrée vers l'insertion professionnelle des 16–25 ans, mobilisée pour les projets pro, l'accès à la formation, les contrats d'accompagnement, les diagnostics de parcours.

Structures jeunesse et socioculturelles (21 %) : MPT Escoutaire, MPT Albert Camus, Adages Espace Famille ; relais précieux pour les loisirs, les animations, les activités culturelles, et le repérage des jeunes les plus éloignés.

Services sociaux (18 %) : STS Saint-Martin et STS Mas Drevon, services du CCAS, associations spécialisées ; soutien pour la parentalité, la vie quotidienne, les situations familiales complexes.

Collectivités territoriales / EPCI (10 %) : appui aux démarches locales et administratives, actions de prévention.

Éducation nationale (8 %) : Collège Croix d'Argent, Collège Gérard-Philippe ; forte mobilisation autour du décrochage, des exclusions temporaires et des réunions d'échanges.

Santé et services administratifs (5 % chacun) : PEPA Montpellier, CRIJ, Cimade, SIAO, services de santé scolaire, points d'information jeunesse.

Structures insertion pro hors Mission Locale / mobilité / logement (3 %) : dont l'École de la Deuxième Chance (E2C) et les dispositifs d'hébergement.

→ Cette diversité montre la nécessité d'un travail en réseau fin, réactif et coordonné pour répondre aux besoins multiples et souvent intriqués des jeunes.

Une articulation forte avec les établissements scolaires et le PRE

Les collèges Croix d'Argent et Gérard-Philippe demeurent des partenaires centraux. Les réunions d'échanges régulières (PRE, équipes éducatives, services de prévention, référents sociaux) permettent :

- le repérage précoce des signaux faibles,
- l'identification de situations familiales fragiles,
- l'orientation rapide vers les éducateurs de rue,
- la coordination autour des élèves exclus temporairement.

Le Programme de Réussite Éducative (PRE) constitue également un **relais important** dans l'accompagnement des **difficultés scolaires, comportementales ou psychosociales.**

L'année 2025 confirme que la diversité des besoins des jeunes et de leurs familles nécessite un travail partenarial dense, permanent et coordonné. Le service Montpellier Sud a su mobiliser efficacement ses partenaires — scolaires, sociaux, institutionnels et socioculturels — pour proposer des réponses ajustées à chaque situation.

Les accompagnements individuels des familles :

En 2026, le service Montpellier Sud a accompagné **15 familles**, pour un total de **160 heures** d'intervention, soit près du double du volume réalisé l'année précédente. Parmi elles, 7 familles ont débuté leur accompagnement en 2025.

Les thématiques principalement abordées portent sur la **santé, la dynamique familiale, les démarches administratives, l'accès aux loisirs, au sport et à la culture, ainsi que la scolarité** des enfants. Ces familles sont le plus souvent rencontrées dans le cadre du suivi de leur enfant, qu'il s'agisse d'un collégien ou d'un jeune majeur.

Comme les années précédentes, l'équipe éducative veille à proposer des espaces de répit et de soutien à des **familles souvent monoparentales** ou confrontées à une **précarité importante**, afin de renforcer leur capacité d'action et d'améliorer leur quotidien.

5. Le territoire

Le service éducatif a participé à la mise en place de **réunions d'échanges dédiées aux situations d'élèves** qui, bien que non décrocheurs, présentent des fragilités ou des signaux faibles nécessitant une vigilance particulière. Ces temps partenariaux, réunissant l'équipe du collège, le CDDF, le PRE et notre service, s'appuient sur une charte de déontologie garantissant le respect du secret professionnel et la définition du rôle de chacun.

Les collègues orientent vers notre équipe les **élèves repérés pour leurs difficultés éducatives, leur isolement, un mal-être, des tensions relationnelles ou des situations de harcèlement**. Ces réunions permettent de vérifier la mise en place d'un suivi, d'assurer le contact avec l'adolescent et/ou sa famille, et de clarifier la coordination entre partenaires concernant les actions à mener.

Organisées toutes les six semaines, elles offrent un cadre stable pour analyser l'évolution des situations, fluidifier les parcours, décider de l'orientation la plus adaptée et renforcer la vigilance en cas de commission éducative ou d'exclusion scolaire.

6. Une action phare : Séjour en montagne - février 2025

L'équipe éducative du service Montpellier SUD a encadré un séjour d'activité en montagne, découverte de la pratique du ski avec un groupe de 6 jeunes majeurs âgés de 18 à 20 ans du quartier St-Martin.

Les objectifs, pour le service, étaient de renforcer le lien entre les jeunes et l'équipe qui était composée de deux nouvelles éducatrices, ainsi que de repérer des besoins spécifiques et

de favoriser l'émergence de demandes, car jusqu'ici aucune sollicitation individuelle n'avait encore été faite de la part des jeunes de ce groupe.

Quant aux jeunes, seuls deux des six jeunes avaient déjà été en montagne. Aucun n'avait déjà skié auparavant. Tous aspiraient à découvrir cette nouvelle activité. Leur demande était que le séjour se construise aux côtés de l'équipe éducative, afin de les accompagner à travailler leur autonomie et développer leurs compétences organisationnelles pour de futurs séjours.

Le séjour s'est déroulé sur 3 jours et 2 nuits.

Des temps communs étaient prévus afin de maintenir une bonne cohésion, tels que la confection des repas, la mise en place de la table, et les activités dont celles au cours de la soirée.

Des jeux coopératifs étaient l'activité qui occupait principalement nos soirées, tout le monde y trouvait sa place. Ces moments favorisaient le renforcement du lien et la relation entre jeunes et les éducateurs.

Les liens qui ont été créés leur ont permis, lors de nos présences sociales dans le quartier, de formuler des demandes individuelles.

Les demandes concernaient plusieurs domaines différents :

- Scolaire : une inscription en faculté, en vue d'une reprise d'études supérieures.
- Administratif : régulation d'amendes, obtention de visa de travail australien.
- Mobilité : passage du code, obtention de visas algériens.
- Formation : recherche d'alternance et inscriptions dans des organismes de formation.

Les accompagnements des jeunes de ce groupe sont encore en cours pour la plupart.

Beaucoup d'entre eux ont fini par trouver un travail en intérim et passent leur code afin de développer leur mobilité pour pouvoir se positionner sur diverses offres d'emploi ou de formations. Certains envisagent de vivre de nouvelles expériences de vie et professionnelles à l'étranger.

Les échanges avec l'équipe ont drastiquement évolué à la suite de ce séjour, ce qui permet de travailler plus en profondeur des sujets qui pouvaient n'être évoqués que brièvement auparavant. Ces jeunes, connus depuis le collège voire la primaire par les équipes successives du service Montpellier SUD sont aujourd'hui de jeunes hommes qui gagnent un peu plus en maturité chaque jour.

7. Projets 2026

Le service éducatif a traversé de nombreux changements en 2025, tandis que les quartiers ont été marqués par des événements importants, parfois dramatiques. Pour l'année 2026, nous espérons une stabilisation de l'équipe, condition nécessaire pour réévaluer nos actions, analyser les besoins du territoire et ajuster nos moyens d'intervention.

Le service Montpellier SUD maintient ses **priorités**, en cohérence avec son projet de territoire : la **prévention du décrochage scolaire** pour les moins de 16 ans, l'accompagnement vers **l'autonomie des jeunes** de 16 à 21 ans, ainsi que le **soutien aux familles**.

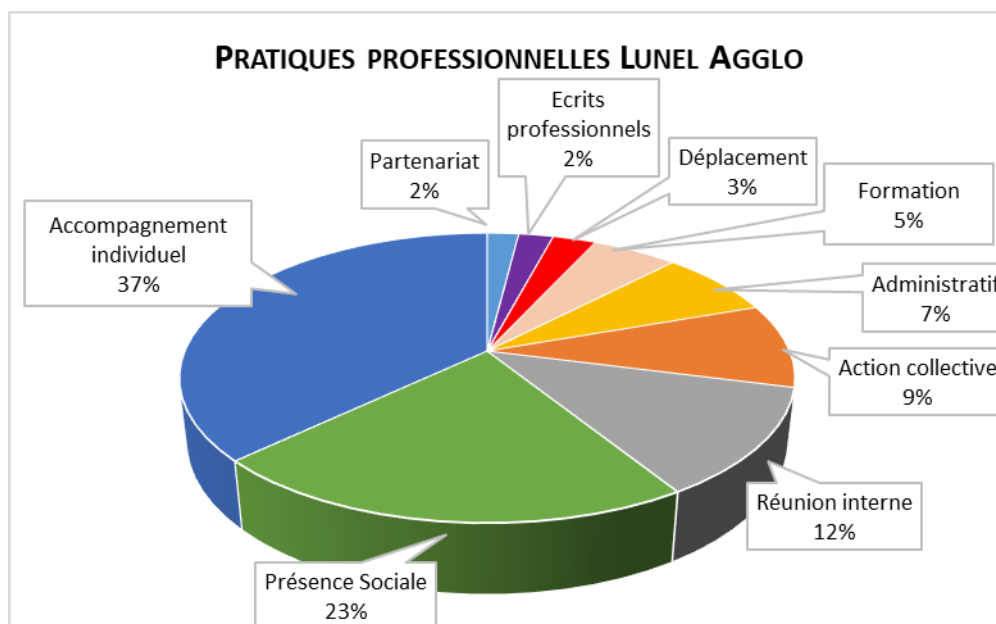
Nous avons par ailleurs la satisfaction d'avoir obtenu un avis favorable pour le recrutement d'un **médiateur social** en contrat adulte-relais, dédié à notre dispositif **d'accueil des élèves exclus**. Ce renfort nous permettra de consolider cette action et d'améliorer son efficacité.

Dans un contexte de besoins croissants et de dynamiques de quartier très contrastées, le service éducatif doit également **repenser son organisation** et assurer une présence plus équilibrée entre Saint-Martin, Croix d'Argent et les établissements scolaires.

En 2026, un **diagnostic territorial** sera réalisé sur le quartier de la Croix d'Argent afin d'identifier les lieux et les moments les plus pertinents pour renforcer la visibilité du service éducatif, notamment à travers **l'animation de rue et des permanences éducatives**.

H. Service Lunel

1. Les pratiques professionnelles



Pour l'année 2025, et malgré le contexte d'incertitude, **notre activité en lien direct avec les jeunes ou les familles représente 69% de notre pratique professionnelle.**

En 2024, la même activité représentait 76%. Nous pouvons expliquer cette diminution car nous avons retiré l'activité « *Atelier Vélo* » de notre pratique directe puisque ce dernier est devenu un dispositif à part entière. Toutefois, si ce dernier représentait 15% de notre activité globale en 2024, il n'impacte que de 6% notre pratique.

La présence sociale demeure la seconde pratique avec 23%, nos présences sociales sont stables et organisées par quinzaine avec la particularité de dédier des temps de pratique partagés avec les partenaires de la Mission Locale mais également avec Benoît, éducateur en charge du CEJR sur le territoire. Ce partage de présence sociale nous a amenés plus régulièrement sur les territoires de Lunel-Viel et Marsillargues.

Le temps de formation a également augmenté de 2% cette année et représente 5% de l'activité. Nous avons le souci de développer nos connaissances et compétences en lien avec les problématiques rencontrées par nos publics, augmentant ainsi notre efficacité d'accompagnement éducatif. En outre, cela induit une meilleure adaptabilité de l'équipe et un développement de méthodes de travail adaptées.

Les actions collectives diminuent de 1% et s'expliquent notamment par la priorité donnée aux chantiers éducatifs avec différents groupes de jeunes. Cela a un impact particulièrement positif sur les groupes de jeunes accompagnés et offre également la possibilité d'initier et/ou de renforcer les relations avec les partenaires adaptés aux situations de chacun. Nous avons donc réalisé moins d'actions ponctuelles, mais consacré plus de temps à la réalisation des chantiers éducatifs. Les actions collectives et

particulièrement les chantiers éducatifs peuvent renforcer la cohésion et les relations individuelles au sein d'un collectif et ainsi permettre d'acquérir les codes et normes sociales.

Augmentation des réunions internes, 12% en 2025 contre 10% en 2024. Ces dernières étaient déjà en augmentation les années précédentes et ce, à des fins de réorganisation des temps de travail pour donner suite aux chantiers éducatifs et plus particulièrement dans l'élaboration des projets d'accompagnement individuels.

Forte augmentation de l'accompagnement individuel qui représente 37% de l'activité de 2025. Cette année, nous faisons le constat que malgré les orientations vers les partenaires adaptés aux situations en 2024, le public et/ou les partenaires nous sollicitent de nouveau dans l'accompagnement par manque de moyens humains et par conséquent de réactivité. Aussi, il arrive fréquemment que le lien jeunes/partenaires manque de régularité et participe au délitement de la relation d'accompagnement. C'est alors, qu'après un certain temps, le public nous sollicite à nouveau.

En résumé, notre activité globale reste stable sur l'année 2025 malgré les incertitudes liées au contexte politique et budgétaire. Toutefois, un déséquilibre important apparaît au regard de la forte mobilisation de l'équipe dans les accompagnements individuels lorsque les orientations adaptées ne disposent pas de solutions aux problématiques et que le temps de rencontre n'est pas suffisant pour soutenir une dynamique chez les jeunes ou les familles.

2. Les rencontres dans la rue : 1480 personnes.

Pourcentages de rencontres en rue par tranche d'âges					
<12ans	12-15ans	16-17ans	18-21ans	22-24 ans	>25ans
10%	35%	20%	20%	8%	7%

Genre des rencontres en rue	
Homme	Femme
63%	37%

Les 12-15 ans représentent une part importante de nos rencontres en rue, soit 35 %. Cette tranche d'âge est particulièrement significative en raison de notre implication au sein des établissements scolaires à travers le dispositif AET. Nous constatons une baisse de 6% par rapport à 2024, mais celle-ci s'explique par la moindre participation à l'Atelier vélo ainsi que par l'augmentation des accompagnements individuels.

Les 16-21 ans représentent quant à eux 40%, soit 20% pour les 16-17 ans et 20% pour les 18-21 ans. Une augmentation significative des 18-21 ans, de 9% par rapport à 2024. Ce groupe d'âge constitue un groupe à la charnière entre la scolarité et la déscolarisation, ainsi qu'entre l'insertion professionnelle et la formation. Ces jeunes, que nous rencontrons régulièrement, nécessitent une approche plus personnalisée. L'élaboration de projets d'accompagnement est donc essentielle pour répondre à leurs besoins spécifiques.

Enfin, les 22 ans et plus correspondent au travail que nous menons auprès des familles. Le travail de rue est un moyen clé pour entrer en contact avec ce public, pour lequel nous

mettons en place des actions collectives et/ou des accompagnements, afin de les soutenir dans leur parcours d'autonomie et de réinsertion.

Toutefois, il est à noter l'augmentation significative de 5% des 22-24 ans, soit 8%, ce qui représente le groupe d'âge que nous avons orienté entre 2023 et 2024 vers des partenaires mais qui nous ressollicite un ou deux ans après.

Le partage par genre montre une répartition similaire à l'année dernière, avec une majorité de garçons davantage visibles sur l'espace public. Cela pourrait être lié à leur présence dans des lieux informels ou de passage. Les femmes, bien que moins nombreuses, participent activement à la vie du territoire, mais restent moins visibles, probablement en raison de facteurs sociaux et culturels.

3. Les actions collectives éducatives

→ Les activités socio-éducatives (activités à la journée)

Typologie des participants aux activités socio-éducatives														
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /														
Tranche d'âges	Moins de 12 ans	Moins de 12 ans	12-15 ans	12-15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	/	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	Fam	
Lunel	2		66	70	13	18	21	13	7	5			98	313

Les activités socio-éducatives ont particulièrement augmenté en 2025 du fait de l'intégration du dispositif AET à la prévention spécialisée. En effet, notre médiatrice scolaire, ayant obtenu son Diplôme d'Etat de Monitrice Educatrice (DEME), a intégré l'équipe de prévention spécialisée en CDI. Pour autant, au regard de l'utilité du dispositif de l'AET, nous avons fait le choix de maintenir cette action au sein de l'activité de prévention spécialisée.

C'est donc pour ces raisons que les actions collectives éducatives, impulsées par les participants eux-mêmes et régulièrement en partenariat, ont bénéficié à 313 personnes, contre 73 en 2024. Les 12 à 15 ans sont les principaux bénéficiaires, car ils représentent la catégorie des collégiens et le début de lycée, soit 136 jeunes. Ces initiatives leur permettent de développer des compétences en coopération, en communication, notamment à travers des thématiques comme le sport, les groupes de parole, mais également autour de moments festifs avec notre action de prévention des risques festifs « Pesca'Pause » qui se déroule lors de la fête votive de Lunel.

65 jeunes de 16-21 ans bénéficient également de ces espaces d'échange, qui renforcent l'entraide, l'inclusion et la capacité à s'exprimer en groupe. En prenant des initiatives et en s'investissant activement, les participants font de ces activités un véritable levier d'épanouissement personnel et collectif. Ces dynamiques favorisent également l'émergence de demandes d'accompagnement individuel, ouvrant ainsi la voie à un suivi adapté aux besoins spécifiques de chacun.

Par ailleurs, ces actions ouvrent les échanges sur différents domaines essentiels tels que le rapport au genre, la parentalité, la scolarité et la violence. En abordant ces thématiques, les jeunes développent une réflexion critique et constructive, favorisant ainsi une meilleure compréhension des enjeux sociétaux et de leur propre parcours.

C'est donc à partir de ces thématiques déjà abordées en 2024 et mises en projet en 2025 que nous avons déployé différentes actions qui ont bénéficié à 98 familles du territoire. Le besoin de soutien, d'espaces de rencontre et d'échanges, perçus comme des temps de répit parentaux, était demandé par les familles rencontrées dans les différents espaces, comme l'accompagnement individuel des jeunes, l'AET et l'Atelier vélo.

→ **Les chantiers**

Typologie des participants aux chantiers									
H : Homme / F : Femme / Fam : Famille /									
Tranche d'âges	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	25 ans	25 ans	TOTAL
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	
Lunel	4	3	2	3	1				13

Dans le cadre des chantiers éducatifs mis en place sur le territoire de Lunel Agglo, 13 jeunes ont pu bénéficier d'une expérience de travail tout en étant accompagnés dans leur démarche d'insertion sociale et professionnelle. Les 13 jeunes ont réalisé plusieurs missions sur les 4 chantiers réalisés cette année. Nous avons fait le choix d'expérimenter la mobilisation régulière sur une année afin de renforcer principalement les expériences de travail collectif, mais également de favoriser le repérage de ces jeunes par le public bénéficiaire. Cette régularité a permis d'instaurer un dialogue à travers différentes expériences de travail.

Ces chantiers, destinés aux jeunes de 16 à 25 ans, offrent l'opportunité de développer des compétences à travers des missions concrètes.

La répartition des participants montre une forte implication des 16-21 ans avec, cette année, une parité quasi-totale : 7 hommes et 6 femmes. Notre volonté étant de créer une équipe de jeunes mixte dès le démarrage des chantiers éducatifs et ce, pour l'année 2025.

L'association APIJE, partenaire clé de ces chantiers, assure la contractualisation des jeunes, leur permettant ainsi d'acquérir ou de renforcer une dynamique de travail. Pour certains, il s'agit d'une première expérience encadrée, tandis que pour d'autres, ces chantiers permettent de retrouver un rythme professionnel et de se remobiliser vers l'emploi ou la formation.

Ces actions s'inscrivent dans une logique d'insertion et de responsabilisation, en offrant un cadre structurant et une approche concrète du monde du travail. Elles témoignent de

l'engagement des acteurs locaux en faveur de la jeunesse et de l'insertion professionnelle sur le territoire.

Les différents supports de travail ont été révélateurs de compétences mais également supports de travail au regard des difficultés de chacun. A travers 4 chantiers éducatifs avec des durées variables à savoir :

- En mars, le carénage et l'entretien annuel du voilier de 24 mètres « Masovia » à La Grande-Motte, les jeunes ont travaillé deux semaines sur différentes thématiques techniques et ont dû faire preuve de concentration et de soutien mutuel.
- En mai, la journée de clôture du festival *1,2,3 Familles* qui est un événement ritualisé dans nos chantiers, car elle permet le contact direct avec les familles, habitants et partenaires. Cette année encore, les jeunes ont tenu la buvette de l'événement avec la thématique de boissons non-gazeuses et sans canettes...Le choix de réaliser des smoothies préparés sur place a été fait et ce choix a eu un énorme succès. Ce chantier a donné des idées pour le prochain événement, notamment la construction d'un « Vélo-Smoothies » pour le prochain événement de 2026. Un éducateur du service, avec un jeune en chantier, ont conçu des plans jusqu'à la fabrication du « Vélo-Smoothies » où chaque personne qui le souhaite pourra mixer son smoothie en lieu et place de l'événement.
- En juin, nous avons participé à l'installation et à l'animation d'un parcours du combattant lors de l'événement Prox'Aventure en partenariat avec la Police Nationale qui déploie ce dispositif sur le territoire national.

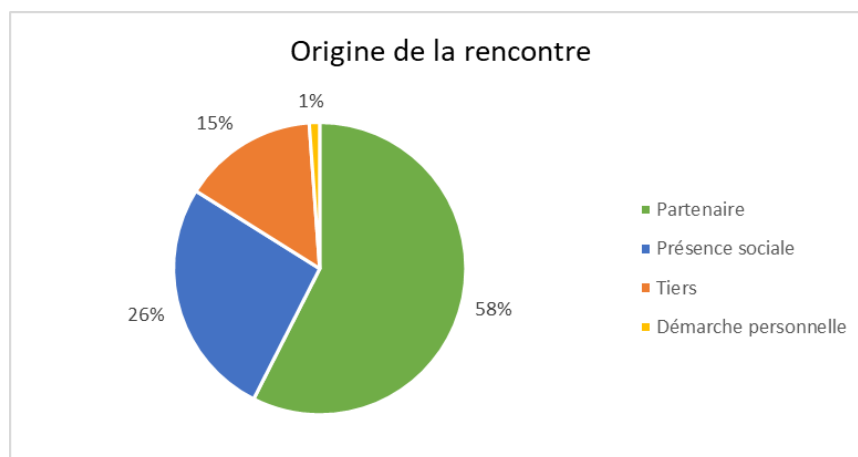
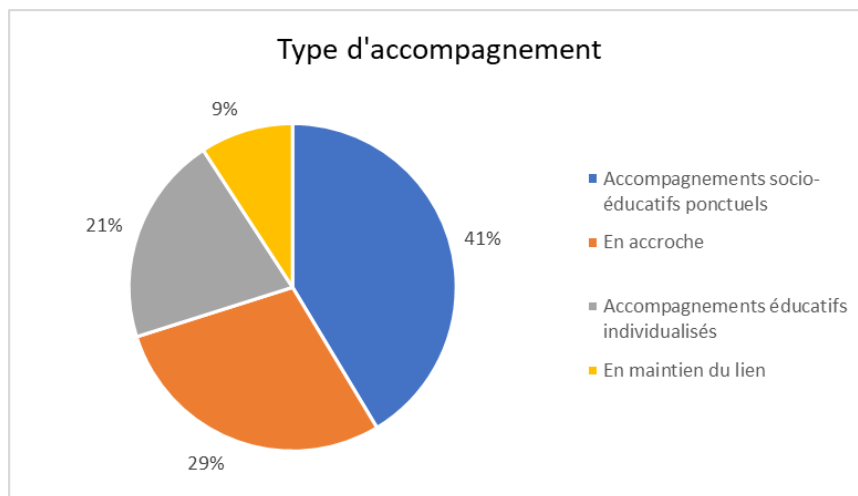
4. Les accompagnements individuels : 87 jeunes.

2025 - % de jeunes accompagnés individuellement : typologie													
(H : Homme / F : Femme, NB : non binaire)													
Tranche d'âges	< 12 ans	< 12 ans	12-15 ans	12 - 15 ans	16-17 ans	16-17 ans	18-21 ans	18-21 ans	22-24 ans	22-24 ans	> 25 ans	>25 ans	/
Sexe	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	NB
LUNEL	0%	0%	24%	13%	6%	6%	15%	14%	8%	7%	6%	2%	0%

En 2025, les accompagnements individuels se concentrent majoritairement sur les jeunes de la tranche d'âge des 12-15 ans, avec une prédominance de garçons (24% contre 13% pour les filles), qui, elles, ont doublé par rapport à 2024.

Les autres tranches d'âge montrent des répartitions variées, mais avec une plus grande parité comparée à l'année 2024, l'écart entre l'accompagnement des garçons et des filles se réduit, à l'exception des plus de 25 ans où les hommes sont majoritaires 67% contre 2%).

A noter que 23% des 87 personnes accompagnées ont commencé leur accompagnement en 2025.

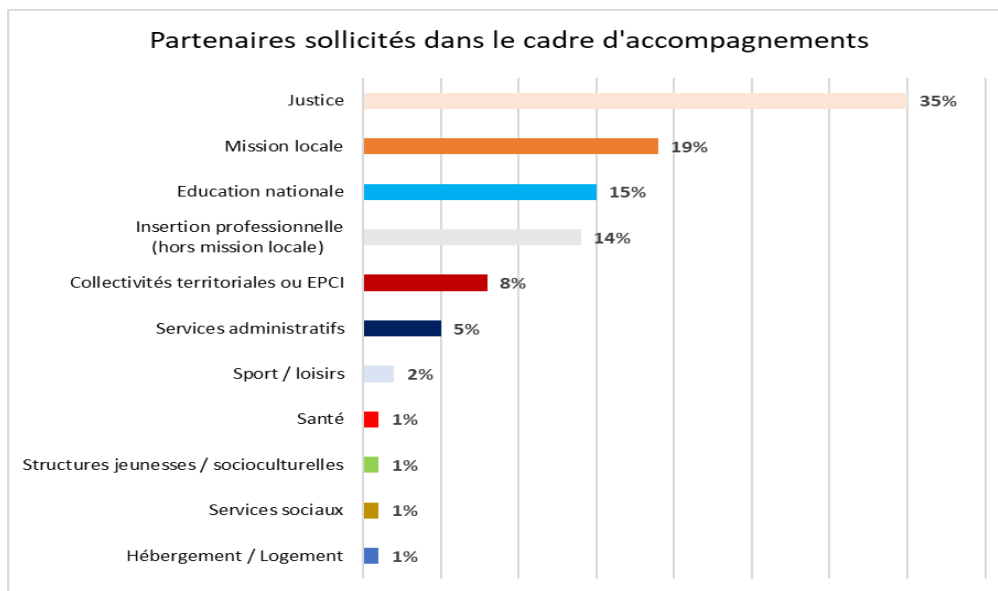


Comme pour l'année précédente, la majorité des jeunes (58%) que nous accompagnons est rencontrée via des partenaires, qui nous identifient comme un acteur important sur le territoire. Parmi ces partenaires, on retrouve aussi les établissements scolaires, qui, via l'AET, sont des points de rencontre essentiels. La part des rencontres via des tiers augmente de 2%, elle atteint 15%, et démontre aussi cette identification notoire de l'APS34 sur le territoire.

Si nous sommes autant identifiés par les partenaires et par la population du territoire, c'est, entre autres, dû à l'importance des présences sociales effectuées, qui permettent de rencontrer régulièrement une part conséquente du public accompagné.

- 41% en 2025, contre 37% en 2024, des jeunes suivis le sont en accompagnements dits ponctuels, suivant ainsi la logique d'un travail de construction de projets avec eux et/ou qui parce qu'ils nous sollicitent de nouveau du fait d'un relais peu efficace à leurs yeux,
- 21% en 2025 pour 17% en 2024 sont réguliers et poursuivent un accompagnement à travers diverses orientations et démarches avec des objectifs précis,
- Les 38% restants sont des jeunes avec qui nous gardons le contact, ils savent qu'ils peuvent nous interpeller au besoin et que nous les accompagnerons dans leurs démarches s'ils le souhaitent. Ce sont des profils qui sont en général soit déjà autonomes à la suite d'un accompagnement poussé soit dans une phase d'approche et de premier contact.

Partenaires sollicités lors d'accompagnement individuel :



L'année 2025 confirme, sur le bassin lunellois, que la coordination partenariale est décisive pour sécuriser les parcours des jeunes et réduire les ruptures. Les sollicitations se concentrent d'abord sur le **champ de la justice (35%)** — en lien étroit avec le **SPIP**, le **Centre pénitentiaire**, les **avocats**, la **MPF – Maison de Protection des Familles** et la **MJD – Maison de la Justice et du Droit** — afin d'articuler obligations judiciaires, accompagnement éducatif, et la prévention de la récidive.

La **Mission Locale Jeunes Petite Camargue Héraultaise (19%)** demeure le **pivot emploi-formation**, complétée par l'**Éducation nationale (15%)** notamment à travers les établissements scolaires (**collèges Mistral et Ambrussum**, **Lycée Feuillade**, la **MLDS**), dans notre engagement à travers le dispositif AET, pour prévenir le décrochage et sécuriser les reprises d'études.

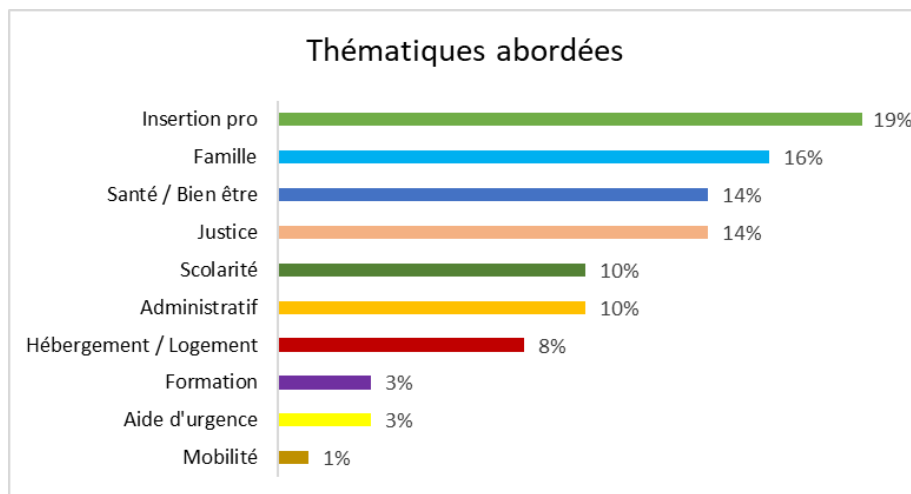
L'**insertion hors mission locale (14%)** mobilise le **PLIE**, l'**ÉPIDE**, **APIJE**, **France Travail**, **E2C**, **CIO**, **PIJ** et **APSH34 Club Motiv'Action** pour ouvrir des pistes qualifiantes (stages, alternances, premiers contrats) et accélérer l'accès à l'emploi et/ou à la formation afin de renforcer les compétences.

L'appui des **collectivités et EPCI (8%)** — **Ville de Lunel**, **Conseil Départemental de l'Hérault**, **Préfecture de l'Hérault** et des **services administratifs (5%)** comme la **CAF Lunel / CAF Hérault**, **CPAM**, **Cimade** nous permettent de fluidifier l'**accès aux droits** et de limiter le non-recours.

Plus ponctuels, mais essentiels à la **levée des freins périphériques**, le **sport/loisirs (2%)** avec **Hérault Sport**, la **santé (1%)** avec le **Centre Hospitalier** et **AMT Arc-en-Ciel**, les **structures jeunesse/socioculturelles (1%)** — **Centre social associatif** et **Centre social communal** ainsi que l'**hébergement/logement (1%)** via le **SIAO**, contribuent à restaurer la confiance, stabiliser les situations et soutenir la remobilisation.

Ensemble, ces coopérations de terrain rendent les parcours **plus lisibles et continus**, réduisent les délais d'orientation et renforcent l'**autonomie durable** des jeunes accompagnés.

Thématiques abordées lors d'accompagnement individuel :



Le graphique met en évidence la **prépondérance de l'insertion professionnelle (19%)**, qui confirme l'enjeu central d'accès à l'emploi et à la formation dans nos accompagnements. La **dimension familiale (16%)** reste fortement présente, reflet de situations où les tensions intrafamiliales et les questions éducatives conditionnent l'engagement des jeunes. Le service de Lunel est particulièrement attentif aux risques en lien avec l'accumulation de difficultés par les familles, qui impactent directement le parcours de leurs enfants.

Les volets **santé/bien-être (14%)** et **justice (14%)** occupent un poids comparable, traduisant des besoins de soutien médico-psycho-social et de sécurisation des parcours sous contrainte judiciaire.

La **scolarité (10%)** et l'**administratif/accès aux droits (10%)** constituent un socle d'interventions récurrentes pour éviter le décrochage, fluidifier les démarches et limiter le non-recours.

Les demandes liées à l'**hébergement/logement (8%)** rappellent la fragilité résidentielle d'une partie du public, notamment jeune, et l'importance de réponses rapides pour stabiliser les situations.

Enfin, la **formation (3%)**, l'**aide d'urgence (3%)** et la **mobilité (1%)** sont moins fréquentes, mais décisives pour lever des freins concrets au moment opportun.

Ensemble, ces tendances confirment la nécessité d'une **approche intégrée** articulant repérage, orientation et suivi avec les partenaires clés afin de **sécuriser chaque étape** et favoriser l'accès à l'autonomie.

Les accompagnements individuels des familles :

En 2025, nous comptons **27 familles accompagnées**. Ces accompagnements sont le fruit d'un travail récurrent autour des questions de la parentalité et de la cohésion des familles.

Sur le territoire, nous rencontrons essentiellement les familles via l'orientation de multiples partenaires, comme les établissements scolaires, le centre social, etc. ou encore par le biais

des actions collectives lorsque nous faisons signer les autorisations parentales pour la participation des mineurs. A partir de ces rencontres, des demandes émanent, souvent liées à la scolarité ou à des difficultés rencontrées dans l'exercice de la parentalité. De la part de ces parents, nous constatons un réel besoin de répit et de pouvoir se recentrer sur eux-mêmes.

A partir de ces demandes, nous nous sommes projetés sur des actions en direction de la parentalité en partenariat avec les différentes institutions et associations du territoire (Hérault Sport, Femme & Partage, MPF). L'objectif est de permettre l'ouverture et l'échange sur leurs vécus, par exemple avec des récits d'anecdotes auprès d'autres parents qui rencontrent des difficultés ou des questionnements similaires.

Lors de ces actions, différents thèmes sont abordés par les parents eux-mêmes : la violence, la sexualité, la scolarité, la mobilité, le lien parent-enfant, les réseaux sociaux.

L'objectif est d'amener à la réflexion sur la place de parent et la manière d'éduquer leurs enfants. Nous mettons un point d'honneur à orienter vers les dispositifs de droit commun existants.

Ces actions collectives ont fait émerger plusieurs accompagnements individuels ou au sein des systèmes familiaux, dont 3 des 27 familles ont débuté leur accompagnement en 2025.

5. Le territoire

Au regard de l'effectif, pour cette année, l'équipe s'est recentrée sur les présences sociales à Lunel mais continue tout de même d'intervenir sur les territoires de Lunel-Viel, Marsillargues et autres communes limitrophes de l'agglomération dans le cadre des accompagnements individuels. Grâce au dispositif AET, nous rencontrons et accompagnons beaucoup de jeunes et de familles issus de territoires extérieurs à nos secteurs d'intervention.

En effet, je le rappelle, notre intervention ne se résume pas au découpage en QPV puisque des lieux névralgiques du territoire ne sont pas pris en compte dans cette délimitation administrative du QPV et que la définition des secteurs scolaires n'est pas identique.

Ce territoire demeure un lieu de passage ou d'ancrage pour une population issue de l'immigration qui trouve ses marques et un emploi dans le domaine agricole pour les saisons de récolte. La ville de Lunel se transforme peu à peu après des travaux de rénovation qui embellissent la ville et offrent un nouvel environnement propice à l'occupation de l'espace public.

Concernant le public jeune lunellois, nous continuons d'observer une forte sédentarité chez certains jeunes, qui ont une réelle difficulté à quitter ce territoire en particulier dans des perspectives professionnelles. Il y a un fort attachement autour des relations sociales établies sur le territoire mais également autour des événements festifs locaux à travers les traditions taurines et camarguaises. On retrouve plusieurs points de sociabilisation, avec des temps forts selon les périodes, c'est en ce sens que nous attachons de l'importance à notre présence lors de ces événements à travers notre action de « Pause'Pescalunes » qui nous permet d'être en présence sociale à travers la prévention des risques festifs.

Toutefois, au regard de la réduction budgétaire, et, par conséquent, des effectifs, qui impacte la prévention spécialisée sur l'année 2025, nous devons prioriser nos actions et faire des choix qui sont au détriment des besoins d'une partie du public rencontré et accompagnés depuis ces dernières années. Cette année marque donc la clôture du dispositif AET au 31/12/2025, une réduction des chantiers éducatifs et une concentration importante sur les accompagnements individuels qui ont augmenté avec les renforts des Bataillons de la prévention spécialisée.

6. Une action phare

L'action phare de l'année 2025 concerne une action partenariale au bénéfice du public jeune et de ses acteurs. En effet, cette année a donné lieu à la préfiguration de la constitution d'un réseau d'acteurs de la jeunesse sur le territoire de Lunel.

Depuis quelques années, le besoin d'une coordination des actions jeunesse sur le territoire à l'échelle de ces acteurs était attendu. Après près d'une année de co-animation par l'APS34 du réseau Parentalité soutenu par la CAF et les événements qui en ont émané, comme le Festival 1,2,3 Familles, la nécessité de créer un réseau similaire pour la jeunesse s'est accélérée.

Pour ce faire, avec l'aide de la Cité Éducative, un financement a permis d'organiser une formation de 4 jours avec un intervenant extérieur pour initier la préfiguration d'un réseau jeunesse sur le territoire. En réunissant une grande partie des acteurs de la jeunesse volontaires de la ville de Lunel : *Service Jeunesse, PIJ, MLJ, Cité Éducative, associations culturelles et sportives, Education Nationale, Convention Territoriale Globale... et APS34* nous avons créé ce réseau qui vient fédérer à travers des rencontres régulières et thématiques, les acteurs (volontaires) de la jeunesse du territoire. Tout d'abord, en partageant nos visions et définitions de la jeunesse, en définissant des orientations d'actions communes, tout en découvrant plus profondément nos objets associatifs et/ou les actions des services de la ville.

Ces projets de conception de réseau sont des dynamiques primordiales dans la dynamique de territoire, en particulier sur une ville comme Lunel où de nombreux acteurs associatifs et services de la ville sont présents autour des actions jeunesse.

Cette synergie donne lieu, après près d'une dizaine de rencontres, à des projets d'actions thématiques communes, mais également aux prémices de la constitution d'un groupe de jeunes faisant partie intégrante du réseau des acteurs de la jeunesse.

7. Projets 2026

Nos projets pour l'année 2026 se concentrent autour des accompagnements individuels et collectifs et des présences sociales. Nous redéfinissons notre pratique d'accompagnement en orientant le public vers des partenaires adaptés à certaines thématiques abordées lors des rencontres afin de fluidifier le parcours et permettre des relais d'accompagnement.

Les actions sur le terrain incluent divers projets visant à soutenir et accompagner les jeunes et leurs familles.

Parmi ces initiatives, nous maintiendrons certains chantiers éducatifs comme le carénage du « Masovia » et le Festival 1,2,3 Familles qui animent les jeunes, un séjour de répit en Espagne organisé par les mamans pour favoriser l'autonomie, et un séjour intergénérationnel mêlant camping, randonnée et cyclisme en collaboration avec l'équipe de l'Atelier vélo.

Comme annoncé dans les projets de 2025, nous avons créé des groupes de parole, comme **Bla-bla bien-être** ou **Minute papillon**, abordant les thèmes du corps et des genres avec des partenaires tels que MPF, et la Maison des Ados auprès de jeunes accompagnés. Cette action est aujourd'hui sollicitée par les jeunes filles en particulier et nous souhaitons y impliquer plus fortement les garçons.

Aussi, nous nous impliquons fortement dans la dynamique de construction et de développement du réseau jeunesse impulsé par l'APS34 et avec les acteurs de la jeunesse du territoire.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES 2026 :

L'année 2025 aura constitué une année de transition et de bascule pour l'APS34, marquée par des contraintes budgétaires majeures, des restructurations importantes et des décisions lourdes de conséquences pour les territoires et les publics accompagnés.

Malgré ce contexte fortement dégradé, les équipes ont fait preuve d'une grande capacité d'adaptation et d'un professionnalisme soutenu, permettant de maintenir des actions éducatives de qualité jusqu'à la fin effective des dispositifs concernés.

Conformément aux décisions actées en 2025, les sites de Béziers et de Frontignan-Sète sont fermés. Ces fermetures, rendues nécessaires par les arbitrages budgétaires et la non-reconduction de moyens suffisants, ont mis un terme à des années de présence éducative de proximité sur ces territoires. Elles entraînent une rupture du lien éducatif, une perte d'expertise territoriale construite dans la durée et un affaiblissement du maillage partenarial local, avec des impacts directs pour les jeunes et les familles les plus vulnérables.

À l'horizon 2026, l'association doit par ailleurs se préparer à une **nouvelle réduction budgétaire significative**, estimée entre **580 000 et 600 000 euros**, qui viendra affirmer la diminution de son périmètre d'intervention et de ses capacités d'action. Cette perspective impose une **vigilance accrue**, une gestion rigoureuse et des choix stratégiques complexes, dans un contexte où les besoins sociaux des territoires ne cessent pourtant de s'aggraver.

Face à ces enjeux, l'APS34 poursuivra en 2026 un travail de **recentrage et de priorisation** de ses interventions sur les territoires encore couverts (Montpellier et Lunel Agglo), avec la volonté de préserver les fondamentaux de la prévention spécialisée : présence éducative de proximité, libre adhésion, continuité des parcours, travail partenarial et inscription dans le temps long. L'association restera également mobilisée dans ses démarches de dialogue avec les financeurs et dans les recours engagés, afin de défendre la nécessité d'une prévention spécialisée forte, indispensable à la cohésion sociale et à la protection des jeunes les plus exposés.

Ce rapport d'activité témoigne ainsi d'une année 2025 exigeante et éprouvante, mais aussi de la résilience collective et du sens de la mission portés par les équipes de l'APS34. Il rappelle que, malgré les contraintes, la prévention spécialisée demeure un levier essentiel pour agir en amont des ruptures, soutenir les parcours des jeunes et répondre aux enjeux sociaux contemporains.

Dans un contexte géopolitique et financier profondément déstabilisé, marqué par l'aggravation des inégalités sociales, les tensions internationales, les crises économiques successives et le développement rapide des technologies, notamment de l'intelligence artificielle, l'APS34 réaffirme avec force une conviction essentielle : **la jeunesse ne peut être laissée seule face à ces bouleversements**. Plus que jamais, les jeunes ont besoin de

repères, de liens humains, d'écoute et de présence éducative pour construire leur place dans une société en mutation rapide, anxiogène et excluante.

La prévention spécialisée porte une dimension profondément solidaire : aller vers, créer du lien, accueillir la parole sans jugement et accompagner sans condition. Dans un monde où les réponses automatisées et les logiques de performance priment, l'APS34 défend une approche résolument centrée sur l'humain, la relation et le temps long. Abandonner la jeunesse à la seule logique technologique ou à des contraintes budgétaires serait une erreur lourde de conséquences. Investir dans la relation éducative, dans la solidarité et dans l'accompagnement humain demeure un choix politique, éthique et social fondamental, indispensable pour prévenir les ruptures, soutenir les parcours et préserver la cohésion sociale.